Sciences & Actualités
OSER L'INFO

NEXUS

NEXUS
ÉDITION FRANÇAISE

L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE



inutile et dangereuse pour l'Homme

BUSH-CHENEY
L'empire de la drogue

L'HOMME-MIRACLE du Brésil

EXPLOSION du NOYAU de la VOIE LACTÉE
conséquences ?

• - • - • - •

VACCINS
Pourquoi sont-ils toxiques ?
(2ème partie)

U.S.A.	USD	$4.95
ROYAUME-UNI	STG	£2.50
AUSTRALIE	AUD	$4.95
PAYS-BAS	NFL	ƒ8.95
ITALIE	LIRE	7.000
NOUV.-ZÉLANDE	NZD	$5.95

M 3806 - 14 - 35,00 F - RD

N° 14
mai- juin 2001

NEXUS MAGAZINE

Année 3 - N° 14
MAI/JUIN2001

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Marie-Hélène COURTAT

ÉDITRICE
Anne GIVAUDAN

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
Antoine ACHRAM

CONSEILLER TECHNIQUE
Jean-Louis GUASCO

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
Michel Chrétien

MAQUETTE DE COUVERTURE
L'Art et la manière - Cécile Courtat

ILLUSTRATIONS
Dessins : © Phil Sommerville
© Guy Nicolaï
© Jean-Jacques Colin

PHOTOGRAPHIES INTÉRIEURES
Pages 51 à 60 - Spacescapes - Photodisc

MAQUETTE INTÉRIEUR
Le Semeur d'images : Gilles Malgonne

IMPRIMEUR
SAGRAFIC, S.L., Pza Urquinaona, 14 - 7e, 3e
08010 Barcelone (Espagne)

DISTRIBUTION FRANCE
N.M.P.P.

BUREAU CENTRAL
PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tél. : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381
e-mail : nexus@peg.apc.org

BUREAU DE NOUVELLE-ZÉLANDE
PO Box 226, Russell, Bay of Islands.
Tél. : +64 (0)9 403 8196
e-mail : nexusnz@xtra.co.nz

BUREAU DES ÉTATS-UNIS
PO Box 177, Kempton, IL 60946-0177
Tél. : (815) 253 6464 - Fax : (815) 253 6454
e-mail : nexususa@earthlink.net

BUREAU DE GRANDE-BRETAGNE
55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,
RH19 1BG - Tél. : +44 (0)1342 322854
Fax : +44 (0)1342 324574
e-mail : nexus@ukoffice.u.net.com

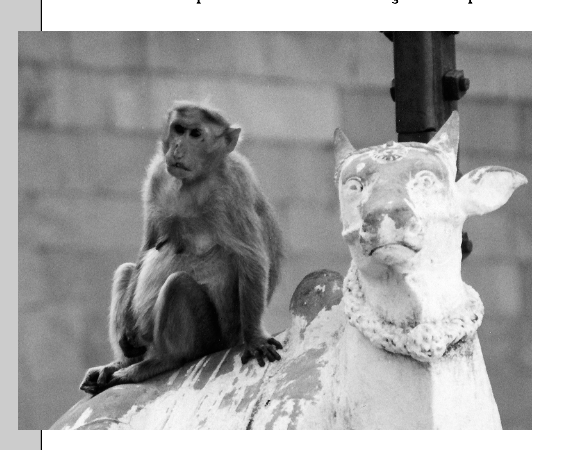
BUREAU EUROPÉEN
PO Box 372, 8250 AJ Dronten,
Pays-Bas Tél. : +31 (0)321 380558
Fax : +31 (0)321 318892
e-mail : frontier@xs4all.nl

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE
Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations difficiles à dénicher afin d'aider les gens à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, non plus qu'à une organisation.

ÉDITORIAL

AU CŒUR DU MONDE

Après le monde végétal, voilà que le monde animal paie un lourd tribut au progrès technologique et à la modernité. Au nom du "principe de précaution", nous avons éliminé des milliers d'animaux atteints de la fièvre aphteuse sur un bûcher rédempteur… Pourtant cette maladie se soigne, il y a eu des précédents dans l'histoire ! C'est clair, la vraie raison n'est pas celle que l'on veut bien nous dire ! Dans d'autres situations, on est prêt à ne pas faire grand cas de ce "principe" (voir le sang contaminé ou l'amiante…) Il y a dans ces comportements une logique qui nous échappe… ou au contraire que nous commençons à percevoir de mieux en mieux !



Il ne s'agit pas de devenir paranoïaque et de voir de la manipulation partout. La lecture de Nexus peut avoir cet effet pervers si l'on n'y prend pas garde. Alors soyons lucides mais aussi vigilants et prudents ! La diffusion de ces infos a pour but premier de nous inciter à développer notre esprit critique. Nous savons tous comme il est dangereux de penser que la vérité est écrite une fois pour toute sur le papier.

Ainsi l'article sur l'expérimentation animale apporte un élément nouveau. Au-delà de l'aspect moral et éthique, il s'avère que celle-ci n'a pas de fondement scientifique solide. Les tests effectués sur les animaux ne sont pas systématiquement transposables à l'humain. Ils sont même responsables d'un certain nombre de problèmes. Ces pratiques sont maintenues essentiellement pour des raisons financières nous montre Katrina Fox. Voilà une situation typique dans laquelle nous pouvons exercer notre pouvoir de consommateur.

Nous découvrirons également dans ces pages (mais est-ce une découverte ?) que le tandem Bush-Cheney est mêlé d'une manière indirecte au trafic de drogues. Là où il y a du pétrole, de la drogue et des armes… comme en Irak, en Afghanistan ou en Colombie… il y a de grosses firmes américaines dirigées par des proches de l'administration Bush

La Santé est encore à l'ordre du jour avec les effets toxiques des adjuvants employés dans les vaccins. Sommes-nous là aussi victimes d'un mensonge de grande envergure ? Des scientifiques de plus en plus nombreux remettent en cause le dogme vaccinal. En France, le Docteur Vercoutere (il n'est pas le seul) demande un moratoire afin d'obtenir la suspension de l'obligation vaccinale et des études sérieuses et indépendantes sur le sujet.

Enfin deux articles illustrent l'émergence certaine d'un nouvel état de conscience. L'un traite de santé : La Morphopsychologie et la Caractérologie, basées sur une conception holistique de l'être humain, pourraient être deux alliées précieuses du médecin. L'autre concerne les rapports commerciaux avec la firme Bodyshop née en Angleterre à l'initiative d'Anita Roddick. Une implantation mondiale qui met en avant des principes de commerce éthique et de respect des Droits de l'homme.

Nexus est une fenêtre ouverte sur le monde d'aujourd'hui. Il nous invite à être en plein cœur du monde pour le penser autrement même si cela est parfois décourageant ou difficile ! L'information a besoin d'être répandue plus largement pour que la transformation prenne vraiment forme. Merci à tous ceux qui œuvrent dans ce sens. m

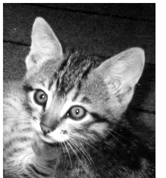
Marie-Hélène COURTAT

NEXUS

Éditions chantegrel -24 280 Plazac -France - mail : magazine@nexus.fr - site web : http://www.nexus.fr

Regard critique .... **page 4**

l'info qui pourrait vous avoir échappée, comme le plan des services de renseignements britanniques destiné à enregistrer toutes communications téléphoniques, e-mails et communications sur le web, ou la décision des toxicologues américains de mettre les oestrogènes dans la liste des éléments cancérigènes.

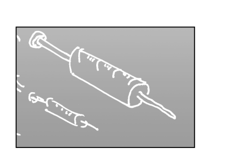


Le "vrai" coût humain de l'expérimentation animale .... **page 10**

Des preuves scientifiques accablantes démontrent l'inefficacité des tests pratiqués sur les animaux dans l'évaluation des effets des médicaments et des produits chez l'homme. En plus d'être cruellement agressive pour les animaux, cette méthode s'avère extrêmement dommageable pour l'être humain.

Bush-Cheney : L'empire de la drogue .... **page 19**

L'implication de la famille Bush dans le trafic de la drogue n'est plus un secret, mais les liens de Dick Cheney avec une des principales filières via une compagnie américaine de construction sont moins bien connus.



Vaccins : Les effets nocifs des adjuvants dans les vaccins (partie 2 de 2) .... **page 29**

Les vaccins contiennent des adjuvants, substances chimiques censées stimuler la réaction immunitaire. Mais il est nécessaire de revenir sur certains principes de l'immunologie pour comprendre leurs effets dans l'organisme.

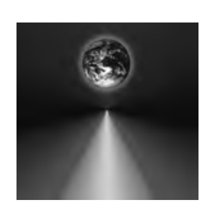
Sommaire

année 3 - N°14 - mai/juin 2001



Les guérisons étonnantes
d'un "homme miracle" brésilien....................page 46

Joao de Deus, un médium guérisseur particulièrement doué, incorpore l'esprit d'entités spirituelles qui réalisent à travers lui, des opérations de chirurgie psychique et des soins, obtenant des résultats au-delà de toute espérance.



"Hyperonde galactique",
une hypothèse à prendre au sérieux.............page 56

Selon les calculs d'un astronome, tous les 10 000 à 26 000 ans le centre de la Voie Lactée explose, provoquant une super-vague de radiations, déclanchant de nombreuses catastrophes cosmiques dans son sillage..

Courrier des lecteurs....page 65

Rubrique livres.................page 66



Nexus est imprimé sur papier recyclé 100% blanchi sans chlore

Encart France

Médecin ou thérapeute ?
par frère Abel Touzet.................................**ENF-p. 36 à p.39**

Commerce équitable
- Bodyshop par Anita RoddicK.............**ENF - p. 40 à p. 42**
- Le défi de Max Havelaar........................**ENF - p. 42**

La mystification vaccinale
par le docteur Marc Vercoutere............**ENF - p. 43 à p. 45**

Courrier des lecteurs..............**ENF - p. 45**



REGARD CRITIQUE...REGARD CRITIQUE...



L'AIL PEUT-ÊTRE TOXIQUE !

[Je suis aussi surpris et choqué que vous allez l'être d'entendre un scientifique aussi respecté que Bob Beck nous déclarer que l'ail est fortement toxique. Voir le Courrier de ce numéro pour plus d'informations. Editeur]

La raison pour laquelle l'ail est aussi toxique, c'est que l'ion hydroxyle de sulfone franchit la barrière hémato-encéphalique, tout comme le DMSO*, et constitue un poison spécifique pour les formes de vie plus élevées et les cellules cérébrales. Nous avons découvert cela, à notre plus grande horreur, lorsque j'étais le plus grand fabricant mondial de matériel médical de mesure des réactions biologiques lors des électroencéphalogrammes.

Nous avions des gens, revenant de déjeuner, qui semblaient cliniquement morts sur une électroencéphalographie, que nous utilisions pour mesurer leur évolution. «Bon, que s'est-il passé ?» «Et bien, je suis allé dans un restaurant italien et il y avait de l'ail dans l'assaisonnement de ma salade !». Nous leur avons alors fait signer un engagement comme quoi ils refuseraient de toucher le moindre morceau d'ail avant les séances, faute de quoi nous leur ferions perdre leur temps et leur argent tout en perdant aussi notre temps.

Je crois que ceux d'entre vous qui sont pilotes ou ont participé à des vols d'essai savent de quoi je parle… J'ai participé à un vol d'essai technique dans le groupe du Docteur Allan dans les années 1950. Le médecin de bord passait tous les mois et rappelait à chacun de nous : «Ne vous avisez pas de toucher le moindre morceau d'ail dans les 72 heures précédant votre départ sur l'un de nos avions, parce que cela multipliera par deux ou par trois votre temps de réaction. Vous seriez trois fois plus lent que si vous n'aviez pas pris quelques morceaux d'ail.»

Et bien, nous n'avons appris cela que 20 ans plus tard, lorsque je suis devenu propriétaire de la société Alpha-Metrics. Nous fabriquions du matériel de mesure des réactions biologiques et nous avons découvert que l'ail désynchronise complètement les ondes de votre activité électrique cérébrale.

Par conséquent, j'ai financé une étude à Stanford et, effectivement, on a découvert que c'était un poison. Vous pouvez frotter une gousse d'ail sur vos pieds - sur la plante de vos pieds - et vous pouvez un moment plus tard en sentir l'odeur sur vos poignets. Donc, cela pénètre dans le corps. C'est pour cela que l'odeur du DMSO ressemble beaucoup à celle de l'ail : cet ion hydroxyle de sulfone franchit toutes les barrières, y compris le corps calleux du cerveau.

Tous ceux d'entre vous qui jardinent sans engrais chimiques ni insecticides savent que si l'on ne veut pas utiliser de DDT, l'ail tuera n'importe quel insecte.

Or, la plupart des gens ont entendu pendant la majeure partie de leur vie que l'ail était bon pour eux, et nous laissons ces gens dans le même genre d'ignorance que les mères qui, au début du siècle, achetaient du sulfate de morphine au drugstore et en donnaient à leurs bébés pour les faire dormir.

Si vous avez des patients qui souffrent de légers maux de tête ou [du trouble] de déficit de l'attention, qui ne peuvent vraiment pas se concentrer sur leur ordinateur l'après-midi, faites juste une expérience - vous vous devez bien ça. Supprimez l'ail de l'alimentation de ces personnes et constatez à quel point elles vont mieux, vraiment très rapidement. Et ensuite laissez-les manger un peu d'ail au bout d'environ trois semaines. Elles vont vous dire : «Mon Dieu, je n'avais jamais pensé que c'était la cause de mes problèmes.» Et cela englobe, entre autres, l'ail prêt à consommer et le Kyolic.

Très impopulaire mais je me dois de vous dire la vérité.

(Source : Extrait d'une conférence du Dr Robert [Bob] C. Beck, Docteur ès Sciences, donnée à la Whole Life Expo, à Seattle, Washington, en mars 1996)

*DMSO : Dinethylsulfoxhyde



LES SCIENTIFIQUES AMERICAINS CLASSENT LES OESTROGENES ET LES RAYONS ULTRAVIOLETS DANS LA LISTE DES CANCERIGENES



Le comité consultatif du Programme National américain contre la Toxicologie a récemment décidé par un vote à 8 contre 1 que l'œstrogène stéroïdien - un type utilisé dans les traitements de la post-ménopause et les pilules contraceptives ñ devrait être classé comme cancérigène en raison de ses associations avec le cancer de l'endomètre et le cancer du sein. Un autre type d'œstrogène utilisé dans la post-ménopause, l'hétéroœstrogène, figure déjà sur la liste fédérale des cancérigènes.

Les médecins sont déjà au courant de son lien avec le cancer, et c'est la raison pour laquelle l'œstrogène utilisé dans la post-ménopause est donné en association avec une autre hormone synthétique, un progestatif ; cette association diminue le risque de cancer de l'endomètre.

Ce comité de scientifiques conseille le NTP, une branche des Instituts Nationaux de la Santé, qui tous les deux ans met à jour la liste fédérale des substances dont l'effet cancérigène est démontré ou supposé.

Ce comité a aussi décidé par un autre vote d'ajouter les rayons ultraviolets à la liste officielle des cancérigènes.

Les rayons UV peuvent endommager les yeux et la peau. Ils prennent trois formes, depuis les UVA à la longueur d'onde relativement importante aux UVC à la longueur d'onde la plus courte. Les UVA constituent la majeure partie des rayons solaires ultraviolets parce qu'ils ne sont pas absorbés par l'atmosphère. Les UVB sont en grande partie absorbés par la couche d'ozone et les UVC sont totalement absorbés.

(Source : Associated Press, Washington DC, 18 décembre 2000)



UN GROUPE DE MEDECINS AMÉRICAINS S'OPPOSE AUX VACCINATIONS OBLIGATOIRES

Les membres de l'Association des Médecins et des Chirurgiens Américains (AAPS) ont adopté une résolution lors de leur 57ème meeting annuel à St-Louis, appelant à mettre fin aux vaccinations des enfants rendues obligatoires par le gouvernement. Elle a été votée à l'unanimité. (La feuille officielle donnant les grandes lignes de la résolution sur les vaccins obligatoires est disponible sur le site www.aapsonline.org .)

Nos enfants risquent la mort ou de graves effets indésirables à long-terme à cause de vaccins obligatoires qui ne sont pas nécessaires ou ne présentent que des avantages très limités,» a déclaré Jane M. Orient, Docteur en Médecine, Directrice de l'AAPS.

«Ceci n'est pas un vote contre les vaccins,» a expliqué le Dr Orient. «Cette résolution tente juste de mettre un terme aux exigences générales en matière de vaccin posées par les organismes gouvernementaux et les secteurs scolaires qui ne prennent pas en considération le droit des parents ou l'état médical particulier de l'enfant.»

Quarante-deux états américains ont des politiques de vaccinations obligatoires, et on exige que de nombreux enfants aient reçu 22 injections avant le cours préparatoire. En plus de cela, comme condition d'admission à l'école, de nombreux secteurs scolaires exigent une vaccination contre des maladies telles que l'hépatite B, qui touche principalement les adultes ; pourtant les enfants de moins de 14 ans ont trois fois plus de risques de subir des effets indésirables (y compris de mourir) suite au vaccin contre l'hépatite B que d'attraper la maladie elle-même.

Fin octobre, des élèves d'Utica, à New York, ont été renvoyés de l'école et on leur a dit qu'ils ne pourraient pas y revenir tant qu'ils n'auraient pas reçu le vaccin contre l'hépatite B. De plus, les Services de Protection de l'Enfance ont menacé les parents de leur enlever la garde de leurs enfants pour «négligence en matière d'éducation».

«C'est révoltant de menacer d'enlever la garde d'un enfant juste parce que ses parents refusent un traitement médical qui est de toute évidence superflu et peut-être même dangereux,» a déclaré le Dr Orient. «L'AAPS croit que ce sont les parents - et non les bureaucrates du gouvernement - qui devraient, avec l'avis de leur médecin, prendre les décisions concernant les soins médicaux de leurs enfants. Cette résolution soutient cette position.»





DES VACCINS INFECTES PAR L'ESB RISQUENT DE TRANSMETTRE UNE VARIANTE DE LA MALADIE DE KREUTZFELDT- JAKOB

Des produits bovins douteux se sont retrouvés dans des aliments pour bébés, des aliments pour animaux domestiques, des crèmes de beauté, des compléments alimentaires et des vaccins. Ce n'est qu'en novembre dernier que les services sanitaires britanniques ont retiré des stocks de vaccins contre la polio après avoir découvert qu'ils étaient cultivés à partir de sérum de bovins britanniques produit lorsque l'ESB, ou maladie de la vache folle, était à son comble. Onze millions d'enfants et de touristes ont reçu ce vaccin par voie orale. Les vaccins contre la rougeole, les oreillons, la rubéole, la diphtérie et la coqueluche ont aussi été fabriqués à partir de matière bovine de souche britannique au moins jusqu'en 1993.

Le gouvernement a déclaré que le risque de contracter une variante de la maladie de Kreutzfeldt-Jakob à partir d'un vaccin était «infiniment faible», mais ce n'est pas ce qu'a dit Sir Richard Southwood, auteur de la première grande enquête sur la vache folle britannique. Dans une note interne, il a signalé que le danger de contamination à partir des vaccins était «modérément élevé», et il a recommandé au gouvernement de faire du retrait des matières bovines des vaccins un champ d'action prioritaire.

Les estimations des victimes décédées de la maladie de Kreutzfeldt-Jakob vont de «plusieurs dizaines», selon le secrétaire d'état français à la santé, Dominique Gillot, à 250000, comme l'a affirmé une récente étude du gouvernement britannique.

«Nous pourrions nous trouver face à une épidémie touchant des centaines de milliers de personnes,» a déclaré John Collinge du comité consultatif du Royaume-Uni sur l'encéphalopathie spongiforme bovine. «Espérons que ce n'est pas le cas, mais c'est toujours possible.»

John Kent, professeur de statistiques à l'Université de Leeds, qui a tenté d'évaluer la crise quantitativement, a dit que l'on ne devrait pas faire confiance aux modèles mathématiques parce que les scientifiques ne savent pas déterminer ce qui constitue une dose contagieuse et ne savent pas combien de personnes ont mangé de la viande contaminée.

(Source : The International Herald Tribune, Royaume-Uni, 7 décembre 2000, www.iht.com)



LE POUVOIR DE LA PRIÈRE POUR LUTTER CONTRE CELUI DE L'ÉGLISE

On dit que les habitants de Cesano, banlieue située au nord de Rome, auraient prié pour une intervention divine face au nombre accru de cancers.

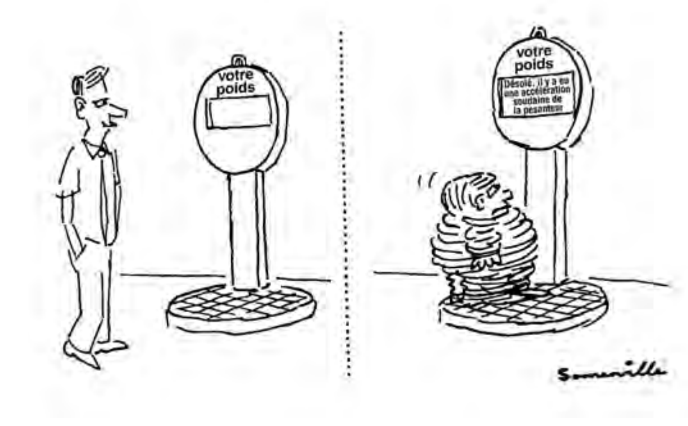
On raconte qu'ils connaissent une incidence de tumeurs 30 pour cent supérieure à la moyenne nationale. Cela a provoqué 7500 décès en six ans, ce qui a donné lieu à une enquête officielle.

Il semblerait que le coupable soit le Vatican, qui émet dans le monde entier à partir d'une forêt d'antennes située à Santa Maria di Galera, près de Cesano.

La pollution électromagnétique de Radio Vatican, selon une enquête indépendante menée par la région du Lazio, atteint presque trois fois la limite légale. Mais ce ne sera pas facile de réduire les émissions radio. Les représentants juridiques du Vatican affirment que ceux qui exercent les activités du Vatican ne sont pas condamnables dans le cadre de la loi italienne, et le traité de 1951 reconnaît le caractère extra-territorial du complexe de transmission radio.

Reste à voir si les prières des gens de là-bas se révèleront plus puissantes que la force juridique de l'Eglise catholique.

(Source : Life & Soul magazine, Royaume-Uni, n°19, été 2000, www.lifeandsoul.com







LA DEMOCRATIE DES PAYS INDUSTRIALISES VUE PAR LE TIERS-MONDE

Imaginez que nous lisions un article sur une élection se déroulant au Tiers-Monde, dans laquelle le gagnant auto-proclamé serait le fils de l'ancien premier ministre [ou président], et que cet ancien premier ministre [ou président] serait lui-même l'ancien président de la police secrète du pays (CIA).

• Imaginez que le gagnant auto-proclamé ait perdu le vote populaire mais qu'il ait gagné gr,ce à un vestige colonial (Collège électoral) datant de l'époque pré-démocratique du pays.

• Imaginez que la «victoire» du gagnant auto-proclamé ait reposé sur des votes contestés à l'intérieur d'une province gouvernée par son frère.

• Imaginez que les bulletins mal rédigés d'une circonscription électorale fortement favorable à l'adversaire du gagnant auto-proclamé aient conduit des milliers de votants à voter pour le mauvais candidat.

• Imaginez que les membres de la classe sociale la plus méprisée du pays, craignant pour leur vie et leur gagne-pain, se soient avérés voter en nombre record de façon presque universelle contre la candidature du gagnant auto-proclamé.

• Imaginez que des centaines de membres de cette classe sociale la plus méprisée aient été interceptés alors qu'ils se rendaient aux urnes par la police de l'état agissant sous l'autorité du frère du gagnant auto-proclamé.

• Imaginez que six millions de personnes aient voté dans la province contestée et que l'»avance» du gagnant auto-proclamé n'ait été que de 327 voix - bien moins, certainement, que la marge d'erreur des machines de comptage des votes.

• Imaginez que le gagnant auto-proclamé et son parti politique se soient opposés à un examen plus minutieux et à un recomptage des bulletins à la main dans la province contestée ou dans sa circonscription la plus violemment contestée.

• Imaginez que le gagnant auto-proclamé, lui-même gouverneur d'une importante province, ait détenu le pire record de toutes les provinces en matière de droits de l'homme et ait été le numéro 1 du pays en matière d'exécutions.

• Imaginez qu'une importante promesse de la campagne du gagnant auto-proclamé ait consisté à nommer des gens animés des mêmes sentiments que lui, qui violaient les droits de l'homme, à des postes à vie à la Cour Suprême de ce pays.

Aucun d'entre nous ne considèrerait une telle élection comme représentative d'autre chose que de la soif de pouvoir du gagnant auto-proclamé. Chacun d'entre nous, j'imagine, tournerait la page avec lassitude, pensant qu'il s'agissait encore d'une triste histoire concernant des peuples misérables ne connaissant pas encore la démocratie ou y étant opposés, dans quelque étrange pays loin d'ici.

(Source : Conspiracy-Theory@egroups.com , extrait d'un article circulant sur Internet, dans lequel on cite un politicien zimbabwéen déclarant que les enfants devraient étudier de près les événements entourant les dernières élections américaines, car elles montrent que la fraude électorale n'est pas seulement un phénomène propre au Tiers-Monde.)



SINGAPOUR VA PROGRESSIVEMENT INTRODUIRE L'ARGENT ÉLECTRONIQUE

Cela pourrait sonner le glas des billets et des pièces de monnaie. Singapour va progressivement introduire l'argent électronique et pousser toutes ses entreprises à l'accepter comme cours légal d'ici à 2008.

Les transactions financières se feront en utilisant de l'argent stocké sur des puces électroniques. Les espèces seront supplantées tandis que l'argent circulera de main en main de façon électronique via des impulsions numériques transmises par l'intermédiaire de téléphones portables, d'ordinateurs portables et même de montres.

Un client pourra pointer son téléphone portable sur un article pour en enregistrer le prix. Le téléphone vérifierait le solde bancaire du client sur Internet et déduirait l'argent du compte si on lui disait d'acheter l'article. Le gouvernement de Singapour déclare



que ce changement fera économiser une petite fortune sur les frais de production, de sécurité et de transport relatifs à la fabrication et au transport des billets et des pièces de monnaie.

«Les billets et les pièces sous forme matérielle feront partie du passé,» a déclaré Low Siang Kok, responsable des devises au Comité des Agents de Change de Singapour. «Cela ne sert à rien de lutter contre la technologie».

«Si vous voulez donner de l'argent de poche à vos enfants, vous le leur ferez passer par téléphone. Ils pourront s'en servir pour les tickets de bus, à la cafétéria de l'école, ou pour n'importe quoi d'autre. L'argent électronique sera différent des cartes de crédit et des cartes de paiement, qui sont des produits commerciaux émis par les banques,» a-t-il expliqué, affirmant que sa circulation serait aussi moins risquée et qu'il pourrait être protégé par des mots de passe, des codes et autres systèmes de sécurité.

Le gouvernement de Singapour croit dur comme fer au commerce électronique et est en train de mettre en place un réseau Internet à grande vitesse, à large bande passante, visant à relier de façon électronique toutes les maisons, les écoles, les entreprises et les bureaux du



UN PROJET SECRET POUR ESPIONNER TOUS LES APPELS TELEPHONIQUES ET LES E-MAILS BRITANNIQUES

Les services secrets britanniques réclament le droit d'intercepter tous les enregistrements des appels téléphoniques, des e-mails et des connections à Internet de chaque personne résidant au Royaume-Uni. Le document, transmis aux responsables du Ministère de l'Intérieur et que The Observer a réussi à se procurer, révèle que les Mi5, les Mi6 et la police exigent de nouvelles lois pour enregistrer chaque appel téléphonique passé dans ce pays et stocker les informations pendant sept ans dans un vaste «entrepÙt de données» géré par le gouvernement avec un super-ordinateur qui détiendra les informations.

Ces mesures secrètes, qui vont vraisemblablement coûter des millions de livres, ont été condamnées par les politiciens et les militants qui ont qualifié cela de sinistre étendue des pouvoirs de «Big Brother» et d'attaque fondamentale du droit à la vie privée de chacun.

«Nous comprenons le besoin de pouvoirs plus étendus pour combattre les formes modernes du crime. Mais de vaste banques de données sur chaque sujet de Sa Majesté peuvent rapidement glisser dans le domaine de Big Brother, a expliqué Lord Cope, le pair conservateur, grand expert dans les questions de vie privée.

Maurice Frankel, grand militant en matière de données d'ordre privé, a qualifié ces pouvoirs de «considérables» et a dit qu'ils étaient source de préoccupation.

Le document, qui est classé «Confidentiel», dit qu'il faut de nouvelles lois pour permettre aux services secrets, aux douanes et à la police d'avoir accès aux enregistrements téléphoniques et électroniques de chaque sujet de Sa Majesté. Il laisse entendre que le Ministère de l'Intérieur est favorable à ces nouveaux pouvoirs, dont on se servirait pour s'attaquer aux problèmes croissants du cybercrime, à l'utilisation d'ordinateurs par des pédophiles pour diriger des réseaux pornographiques impliquant des enfants, ainsi qu'au terrorisme et au trafic de drogue international. Lorsque The Observer l'a contacté, le Ministère de l'Intérieur a reconnu qu'il accordait un intérêt sérieux à ces projets.

Tous les appels téléphoniques passés et reçus par un sujet de Sa Majesté, tous les e-mails envoyés et reçus et toutes les pages web consultées seraient enregistrés. Les appels passés sur des téléphones portables peuvent déjà être localisés avec précision d'un point de vue géographique, tout comme ceux passés à partir de lignes fixes. La police serait en mesure d'utiliser des techniques informatiques «de chalutage» pour parcourir des millions d'enregistrements téléphoniques et d'e-mails. Les détracteurs disent que l'on pourrait avoir accès à des données hautement personnelles de personnes innocentes.

Le document reconnaît que ces mesures sont contestables et pourraient être incompatibles avec le Human Rights Act (Loi sur les Droits de l'Homme) qui accorde aux gens le droit à la vie privée, avec la loi de l'Union Européenne et avec le Data Protection Act (Loi de Protection des Données) protégeant les gens d'une intrusion officielle dans leur vie privée.

«On doit se mettre d'accord de toute urgence sur un cadre législatif clair,» dit le document, qui est daté du 10 août 2000 et supposé avoir été envoyé au Ministre de l'Intérieur, Charles Clarke.

«Pourquoi devrait-on conserver les données ?» demande le document. «Dans l'intérêt de la justice, afin de préserver et de protéger les données pour s'en servir comme preuves pour établir l'innocence ou la culpabilité de quelqu'un. Pour rassembler des renseignements et des preuves, pour maintenir l'efficacité de la police, des services secrets et des agences de sécurité du Royaume-Uni à protéger la société.

Le document est rédigé par Roger Gaspar, le sous-directeur des Services des Renseignements Généraux contre la Criminalité (NCIS), l'organe gouvernemental qui surveille les informations relatives à la criminalité au Royaume-Uni. Gaspar, en tant que chef des renseignements pour le NCIS, est l'un des hommes les plus puissants et les plus influents en la matière. Le rapport dit qu'il



est écrit «au nom de l'ACPO [l'Association des Préfets de Police], des Douanes de Sa Majesté, des Services de Sécurité, des Services Secrets et du GCHQ [le centre d'écoutes secrètes du gouvernement basé à Cheltenham]».

Gaspar affirme que l'on devrait obliger les compagnies téléphoniques à conserver tous les enregistrements des appels téléphoniques et des connections à Internet. Actuellement, de nombreux opérateurs téléphoniques et fournisseurs d'accès à Internet ne conservent les données que pendant 24 heures.

«Pour pouvoir vérifier l'exactitude des données expressément fournies pour servir soit d'informations soit de preuves, les CSP [fournisseurs de services de communication comme les compagnies téléphoniques et les fournisseurs d'accès à Internet] devraient être dans l'obligation de conserver les données originales fournies sur une durée de sept ans ou aussi longtemps que l'ordonnera le ministère public,» dit le document.

«Des discussions officieuses ont eu lieu avec les Services du Commissaire de la Protection des Données. Tout en reconnaissant que des données de ce genre peuvent être précieuses pour servir le travail de certains organes et les intérêts de la justice, ils émettent de sérieuses réserves sur la rétention des données à plus long terme.»

Le document dit que le nouvel entrepÙt de données serait dirigé dans la même optique que la Base Nationale de Données d'ADN contenant le profil ADN de criminels connus.

Un porte-parole du NCIS a refusé de réagir sur le rapport. «Je ne puis pas faire de commentaires sur un document classé secret détenu par des gens qui n'y sont pas



DES IMAGES EN 3D FLOTTANT DANS L'AIR

Les chirurgiens et les constructeurs pourraient bientôt manipuler des images en 3D en mouvement, flottant dans l'air plutôt que sur l'écran de leurs ordinateurs, déclarent des ingénieurs du DERA, le laboratoire britannique de recherche en matière de défense sur le point d'être privatisé. Ils disent que les constructeurs pourront agrandir la carrosserie d'une voiture rien qu'en agitant une pointe de lecture, et voir presque instantanément à quoi elle ressemble ; ou bien les chirurgiens pourraient faire serpenter une scanographie du cerveau pour localiser une lésion.

«Nous pouvons créer une image réelle flottant dans un espace en 3D,» explique Chris Slinger, directeur de l'holographie de l'Agence de Recherche et d'Evaluation en matière de Défense à Malverne, dans le Worcestershire.

Collaborant dans le cadre d'une joint-venture avec la Ford Motor Company, le DERA dit qu'il prévoit de commercialiser sur le marché ses premiers produits basés sur la technologie avancée de l'holographie générée par ordinateur (CGH) en 2003.

Contrairement à d'autres techniques, comme la stéréographie ou la réalité virtuelle, la CGH n'exige pas que les gens portent un couvre-chef encombrant pour voir l'image, et une utilisation prolongée n'entraîne aucun effet néfaste sur la santé. Les utilisateurs manipulent des images grâce à des outils qui existent en partie en tant qu'objets réels et en partie en tant qu'objets virtuels. Nous n'avons jamais rien vu de semblable auparavant, affirme Slinger.

(Source : New Scientist, 16 décembre 2000, www.newscientist.com)



DES ORDINATEURS MARCHANT A L'ADN POUR REVOLUTIONNER INTERNET

Les laboratoires Bell déclarent que l'ADN synthétique, faisant fonctionner de minuscules processeurs informatiques 100000 plus petits qu'une tête d'épingle, pourrait révolutionner Internet et le commerce électronique. Cette technologie, qui n'en est encore qu'à ses balbutiements, a le potentiel d'accélérer le traitement des données sur Internet et d'offrir des procédés d'encryptage si complexes que les pirates informatiques ne pourront pas les violer.

Lors d'un discours à Gitex, Harl Haran, vice-président et directeur technique pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique au Lucent Technologies et Bell Labs Innovations, a déclaré que ces nouvelles recherches avaient le potentiel de révolutionner la technologie informatique :

«L'ADN synthétique est fabriqué de façon chimique en laboratoire afin de refléter l'ADN humain. L'idée est de faire marcher les processeurs plutôt comme un cerveau, qui fonctionne lui aussi de façon chimique. Parce que les processeurs fonctionnent gr,ce à des réactions chimiques plutôt que mécaniques, ils peuvent être bien plus petits que tout autre technologie, ce qui signifie que nous pouvons en utiliser davantage et les rendre plus puissants. Internet tel que nous l'avons aujourd'hui n'est rien comparé au système que nous aurons demain,» a déclaré Mr Haran.

(Source : Gulf News, Dubaï, Emirats arabes unis, 31 octobre 2000, www.gulf-news.com)

Société

Par Katrina Fox

LE VRAI COÛT HUMAIN DES EXPÉRIMENTATIONS ANIMALES

Il existe des preuves scientifiques démontrant que les tests effectués sur les animaux sont grandement inefficaces concernant l'évaluation des effets de produits pharmaceutiques ou autres sur les humains, et représentent un risque sérieux pour la santé des personnes comme pour celle des animaux.

c/- NEXUS Office
55 Queens Road
East Grinstead, W. Sussex RH19 1BG
United Kingdom
E-mail : goldbug@goldbug99.freeserve.co.uk
Site Internet : www.deepblacklies.co.uk

Les arguments scientifiques contre la vivisection :

Les images crues montrant des chats portant des électrodes plantées dans la tête, ou des singes ligotés sur leur siége, le crâne trépané laissant apparaître le cerveau, les yeux emplis de terreur et de douleur, suffisent à révolter momentanément la plus endurcie des personnes. Mais la plupart d'entre nous les efface de son esprit et accepte cette situation, car les autorités politiques et médicales nous affirment que les résultats nous sont profitables. Ils soutiennent que sans ces procédures, nous ne pourrions traiter les maladies dont souffre l'humanité, et traitent les opposants aux expérimentation animales d'extrémistes "régressistes".

Pourtant, en dépit de la supposée utilité de ces tests déterminant la sûreté des produits mis sur le marché, chaque année, deux millions d'américains sont atteints de maladies graves et approximativement 100 000 autres meurent de mauvaises réactions aux médicaments qui leurs avaient été prescrits.[1] Ces chiffres dépassent ceux de toutes les drogues illégales cumulés, et représentent un coût annuel public de 136 milliards de dollars (800 milliards de francs) de dépenses de santé.[2] En Angleterre, on estime à 70 000 le nombre de morts ou de sévéres handicaps conséquents aux réactions adverses aux médicaments, en faisant la troisiéme causede mortalité aprés les maladies cardio-vasculaires.[3]

Le laboratoire pharmaceutique Ciba-Geigy a estimé que seulement cinq pour cent des produits jugés sûrs et efficaces lors d'expériences sur les animaux atteignent le marché des prescriptions.[4] Malgré cela, l'administration américaine de la salubrité des aliments et des médicaments (la Food and Drug Administration - FDA), de 1975 à 1985, a autorisé 209 nouveaux composants dont 102 furent retirés ou re-qualifiés en raisons de leur graves effets secondaires tels que attaques cardiaques, insuffisances rénales, atteintes du foie.[5]

Le mouvement des droits des animaux milite depuis des années contre les expérimentations animales appuyant sa cause sur des bases éthiques et morales, mais les données scientifiques contre la vivisection constituent un argument bien plus solide.

Le mouvement des droits des animaux milite depuis des années contre les expérimentations animales appuyant sa cause sur des bases éthiques et morales, mais les données scientifiques contre la vivisection constituent un argument bien plus solide. Les chercheurs qui avaient mis leur carriére en jeu et avaient publiquement admis l'inefficacité des procédures animales pour l'évaluation des effets des médicaments sur l'homme, ont été soit rachetés, soit forcés au silence par une industrie multimilliardaire.

Deux de ces chercheurs s'appellent Ray Greek, un anesthésiste américain, et sa femme Jean Swingle Greek, dermatologue vétérinaire. Tous deux sont d'anciens praticiens de la vivisection, qui ont épluché rigoureusement la littérature médicale scientifique,

particulièrement indigeste et indisponible au grand public. Utilisant les propres données de l'industrie pharmaceutique, ils expliquent comment nous sommes maintenus dans le noir en ce qui concerne les dangers que font encourir ces expérimentations à notre santé dans leur livre "Sacred Cows and Golden Geese".

Pourquoi les modéles animaux ne sont pas transposables à l'homme ?

Si vous ouvrez un rat, un chien, un cochon ou un humain, vous découvrirez à peu près le même modéle mais organisé différemment. Ce sont précisément ces

Les meilleures évaluations de la corrélation de la toxicité entre l'homme et l'animal



différences qui importent en matière d'assimilation et d'impact des médicaments sur l'organisme. Par exemple, les rats qui sont l'espéce la plus commune des laboratoires ne possédent pas de vésicule mais secrétent pourtant de la bile.

"Beaucoup de réactions de rejet de médicaments sont assurées par la bile, affectant alors la moitié de la durée de vie du produit", expliquent les Greek. "Celui-ci atteint beaucoup moins efficacement le plasma. Les rats respirent toujours par le nez dont les muqueuses absorbent ou filtrent les éléments chimiques contenues dans l'air. Ils intégrent ainsi une sorte de mixture de substances dans leur systéme. Ce sont de plus des êtres nocturnes. La flore de leur appareil digestif est trés développée. Leur peau présente de nombreuses propriétés d'absorption que n'a pas celle des hommes. Chacune de ces divergences altére le l'assimilation d'un produit."

Ces décalages s'observent à un niveau macroscopique. Les médicaments œuvrent au niveau microscopique, initiant ou interrompant des réactions chimiques à une échelle bien trop petite pour être saisi par l'œil humain. "Nous différons aux niveaux cellulaire et moléculaire, or c'est crucialement là que la maladie opére," dénonce l'auteur. "Les cellules de chimpanzés sont trés similaires aux cellules humaines mais leur organisation spatiale differe radicalement."

Même ceux qui sont en faveur de ce systéme avouent son inefficacité devant leurs pairs. Dr Ralph Heywood, directeur de l'institut de recherche de Huntingdon aux USA, affirme : "Les meilleures évaluations de la corrélation de la toxicité entre l'homme et l'animal l'évaluent de 5 à 25 %.[6] Le Dr Herbert Hensel, directeur de l'institut de physiologie de Marburg va plus loin : "A l'opinion des biostatisticiens, il n'est pas possible de transférer les pronostics de réaction de l'animal à l'homme... Il n'existe en fait pas de possibilité scientifique de prévoir les réactions aux médicaments. Vue sous cet angle, la situation est même moins favorable qu'à tout jeu de hasard."[7]

Même les textes les plus largement respectés statuent : "Une confiance aveugle aux résultats de tests sur des animaux peut conduire à des erreurs et coûter la santé à des dizaines de milliers de personnes."[8]

Le meilleur exemple est celui de la Thalidomide. Les futures méres qui s'en remirent à ce médicament pour diminuer leurs nausées matinales, donnérent naissance à des enfants atteints de graves malformations, principalement des poumons sous-développés. Les tests sur les animaux ne l'avaient pas prédit. Le premier cas de ses effets "secondaires" fut déclaré en 1956, mais en 1957 le médicament était toujours prescrit.[9]

La discutable exactitude des tests de toxicité

L'une des raisons pour laquelle il y a tant de

Une confiance aveugle aux résultats de tests sur des animaux peut conduire à des erreurs et coûter la santé à des dizaines de milliers de personnes. Le meilleur exemple est celui de la Thalidomide.

réactions adverses chez les humains qui n'ont pas été détectées chez l'animal, est l'inexactitude des tests réalisés.

Le cas le plus notoire est celui du test LD50 Draize ("LD50" signifie dose mortelle à 50 %), au cours duquel des animaux, habituellement des rats et des chiens, se voient administrer de force par voie orale, aérienne, ou injection, le produit chimique jusqu'à ce que la moitié d'en eux meurent. Ce dosage est alors désigné comme le LD50. Sa non-fiabilité est évidente considérant les énormes variables telles que l'âge, le poids et le sexe de animal, sans parler des conditions de l'environnement dans lesquelles le test est pratiqué. Ces variables invalident les résultats même pour les espéces cobail, alors pour les hommes...

Il y a 10 ans, le LD50 faisait toujours partie de presque tous les protocoles d'autorisation de mise sur le marché dans le monde. Aux Etats-Unis, bien que la FDA ne le requièrt plus et avalise les tests in-vitro ou autres types d'évaluation, ce test est toujours pris en compte et donc pratiqué.

En novembre 2000, l'OCDE, qui comprend 29 pays membres, a conclu un accord pour abolir le LD50 d'ici 2001.[16] Mais les alternatives qui prennent sa place une refonte insidieuse du test, impliquent toujours des animaux et ainsi restent des indicateurs hautement faillibles pour l'humain.

Aux Etats-Unis, un Programme de tests sur des médicaments destinés aux enfants mis en œuvrent par l'Envvironment Protection Agency (EPA) , implique des expérimentations animales intensives dans le but de déterminer "l'innocuité" de la dose de toxique à laquelle peut être exposé l'enfant.

Ce qui ne marche pas pour les animaux



pourrait bien marcher pour les humains

La face cachée de ce systéme qui met des médicaments impropres aux humains sur le marché revient à considérer que la santé humaine est ici compromise puisque des drogues qui lui seraient bénéfiques, elles, passent à la trappe. La plupart des produits ont des effets secondaires, certains plus aigus que d'autres. Mais beaucoup des médicaments qui ont permis de sauver des vies ne seraient pas parvenus au stade clinique s'ils avaient été d'abord testés sur des animaux.

Il suffit de regarder ce qui se passe dans les cabinets médicaux pour trouver des exemples : actuellement, 29 milliards de cachets d'aspirine sont vendus chaque année aux USA, et deux fois plus dans le monde,

Mais beaucoup des médicaments qui ont permis de sauver des vies ne seraient pas parvenus au stade clinique s'ils avaient été d'abord testés sur des animaux. C'est le cas de l'aspirine qui provoque des malformations à la naissance chez les souris et les rats.

pourtant l'aspirine provoque des malformations à la naissance chez les souris et les rats, conduit à de telles anormalités dans le sang des chats que ceux-ci ne supportent que 20 % de la dose admise chez l'homme, et ce qu'une fois tous les trois jours.[20] Un autre analgésique, l'ibuprofen, cause des déficiences rénales chez le chien, même à des doses infimes.

D'autres médicaments qui n'étaient pas autorisés étant donnés les résultats négatifs des expérimentations animales, sont aujourd'hui prescrits car sans effets négatifs pour l'homme. Parmi eux, il y a :

- les corticostéroïdes : on a montré qu'ils causaient le cancer chez les rongeurs, ils sont pourtant utilisés chez l'homme depuis des années en sécurité.
- le depo-provera : ce contraceptif a difficilement été autorisé car il provoquait le cancer chez le chien et le babouin.
- le furosemide : ce diurétique endommage le foie des rongeurs, mais pas celui des hommes. Il est largement prescrit dans le traitement de l'hypertension et des maladies du cœur.
- FK506 : ce produit anti-rejet faillit ne jamais passer au stade de l'étude clinique tellement la toxicité était apparue élevée chez l'animal.
- l'isonniazide : communément employé dans le traitement de la tuberculose, il entraîne le cancer chez l'animal.
- la pénicilline : lors de sa découverte par Alexander

Fleming, son emploi fut reporté parce que cela ne marchait pas sur les lapins. Ceci parce que les lapins l'éliminent dans leur urine. C'est seulement en dernier recours qu'il l'administra à un premier patient avec succés.

- le prilosec : l'autorisation de ce médicament gastro-intestinal fut reportée pendant douze ans à cause d'un effet secondaire qui n'apparaît pas chez l'homme.

- la streptomycine : cet antibiotique connu cause des malformation pulmonaire aux rats en gestation.

En cancérologie, pendant quinze années, des millions de dollars ont été injectés à exposer des millions d'animaux aux procédures les plus douloureuses, cruelles et barbares, jusqu'à les tuer, pour ne rien découvrir de nouveau.

La guerre du cancer

Selon le Dr Ray et Jean Swingle Greek, 40 % d'entre nous affronteront un diagnostic de cancer au cours de sa vie. C'est la maladie à laquelle nous serons le plus confrontés, personnellement ou au travers de nos proches. Mais en dépit des milliards de dollars investis dans la "recherche contre le cancer", l'institution médicale ne remporte pas de victoire contre l'ennemi. Le nombre de morts qu'il provoque a, par exemple, augmenté de 6,3 % aux Etats-Unis de 1972 à 1992.

Les Greek révélent dans leur livre que, malgré les milliers de substances qu'on a fait ingérer, dont on a enduit, ou qu'on a injectés à des centaines de millions d'animaux; nous n'avons pas avancé. "Dans beaucoup de cas, l'expérimentation animale a mené en fait à la perte d'un plus grand nombre de vies, et à l'introduction de nouveaux dangers," affirment-ils.

Il y a plus de 200 différentes formes de cancers chez l'homme. Certains ont des équivalents chez l'animal, mais même pour ceux-là, les divergences sont trés importantes en termes de causes, d'effets, de traitements et de pronostics. Chaque cancer a des effets spécifiques à chaque espéce, par exemple le Hystiocytome, fatal chez l'homme, est bénin chez le chien.

Ironiquement, dans les années cinquante, les seules matières cancérigénes connues ont été découvertes par étude épidémiologique sur les humains, expliquent les Greek : "une étude portant sur les travailleurs de la teinturerie a montré une forte proportion de cancers de la vésicule. Les tests sur les animaux échouérent à démontrer la régle. Le chrome était cancérigéne pour l'homme mais pas pour l'animal. L'établissement du lien entre les radiations et le cancer fut également retardé à cette époque. En 1956, des médecins anglais remarquaient les effets cancérigénes des radiographies-rayons X des femmes enceintes sur l'apparition des cancer infantiles. Mais les tests ne montrérent aucunement les mêmes effets chez les quadrupédes.

"Pour ces cas comme pour bien d'autres, l'incapacité de l'expérimentation animale à valider les recherches en cancérologie, a préservé un peu plus longtemps la légalité des agents cancérigénes."

L'amiante est un autre exemple. Le lien entre amiante et cancer remonte à 1907 ; mais aprés que les scientifiques échouèrentt à le démontrer sur les animaux, établir irréfutablement le modéle humain prit trente années.

Ray et Jean Greek mettent en évidence que, entre 1970 et 1985, les chercheurs ont exposé 300 à 400 millions d'animaux aux tests portants sur plus d'un demi-million de composé chimiques pour leurs effets anticancéreux. Seuls 80 de ces produits profitérent de tests sur l'animal pour accéder au stade de l'étude clinique. Parmi eux, 24 ont prouvé avoir quelque effet anticancéreux, dont seulement douze se sont révélés avoir un effet substantiel lors de chimiothérapies. Mais l'ensemble de ces douze



Pour recevoir des fonds pour la recherche et rester employé, vous devez fournir de l'information avec la plus grande régularité. Et le plus rapide et plus facile moyen d'avoir des données à publier est de faire des tests sur les animaux.

composants s'avérent être des dérivés d'agents déjà utilisés en chimiothérapie. Le fait que ces composés chimiques puissent être efficaces contre le cancer avait déjà été établi par l'étude de sa structure moléculaire. En d'autres mots, pendant quinze années, des millions de dollars ont été injectés à exposer des millions d'animaux aux procédures les plus douloureuses, cruelles et barbares, jusqu'à les tuer, afin de ne rien découvrir de nouveau.

Même le US national cancer institute (NCI) a reconnu son échec. Dans le "Los Angeles Time" du 6 mai 1998, le directeur du NCI, Dr Richard Klausner est cité déclarant : "L'histoire de la recherche contre le cancer est l'histoire du traitement du cancer chez la souris. Nous avons guéri des souris du cancer depuis des décennies mais, simplement, ça ne marche pas sur les humains."

Dans les années 90 aux USA, les scientifiques eurent l'idée d'utiliser des rats génétiquement modifiés pour développer des cancers humains. Mais dans 63 % des cas, selon les Greek, ces tumeurs humaines chez le rat ne réagissent pas aux chimiothérapies courantes et efficaces pour l'homme, pour la raison que le cancer croît différemment chez l'animal et chez l'homme. Cela soulève la question de savoir combien d'anticancéreux qui auraient pu s'avérer efficace pour l'homme ont été "manqué" parce qu'ils ne fonctionnaient pas sur les rats et les souris. Les produits chimiothérapeutiques qui réussissent chez l'homme nous sont tous parvenus d'une autre voie que celle l'expérimentation animale, affirment les Greek.

La prochaine fois que nous serons tentés de mettre de l'argent dans un tronc destiné à la recherche sur le cancer utilisant le modéle animal, nous ferions bien de nous rappeler les mots du Dr Irvin Bross, ancien membre du Roswell Memorial Park Institute for cancer research, qui témoignait ainsi devant le Congrés américain : "Non seulement les résultats contradictoires ont souvent retardé, voire empêché les avancées dans la guerre contre le cancer, mais il n'ont pas produit la moindre découverte qu'il s'agisse de la prévention ou du traitement de la maladie."

Pourquoi l'expérimentation animale continue malgré l'évidence ?

Si même les membres du lobby pro-vivisection avouent que le modéle animal est inefficace et ne produit que peu de données extrapolables à l'homme, pourquoi continuent-ils d'employer de telles méthodes ?

Dr Werner Hartinger, chirurgien allemand, devisait en 1989 : "Il y a en fait deux catégories de docteurs et de scientifiques qui ne sont pas opposés à la vivisection : ceux qui n'en savent pas assez à ce propos et ceux qui font de l'argent avec."

Ces derniers en particulier, selon Ray et Jean Greek, forment la principale catégorie. "Les scientifiques sont comme nous tous, matérialistes et opportunistes. Eux aussi luttent pour survivre et réussir dans un monde compétitif," soutiennent-ils.

Dans "Cancer research animal", en 1986, le Dr Irwin Bross accorde : "Ils pourraient dire la vérité, mais quand il s'agit de vérité ou d'argent, ils préférent l'argent."

Pour recevoir des fonds pour la recherche et resté employé, vous devez fournir de l'information avec la plus grande régularité. Et le plus rapide et plus facile moyen d'avoir des données à publier est de faire des tests sur les animaux.

"Elle est pratique", expliquent les Greek. "la chose formidable avec les rats est que lorsque vous quittez votre travail le vendredi soir , vous êtes assuré de les retrouver le lundi matin dans leur cage. Alors que les recherches cliniques réalisées sur l'homme peuvent être trés délicates. Les cliniciens n'ont pas le contrôle des patients qui pourraient ne pas venir aux rendez-vous suivants. Les sujets humains peuvent même malhonnêtes concernant leurs habitudes de vie. Vous pouvez rendre des singes dépendants à la cocaïne, au crack ou à l'héroïne dans votre joli laboratoire tout propre. Alors que si vous voulez étudier des toxicomanes humains, vous pourriez avoir à traiter avec des gens potentiellement agressifs".

Le temps est également un facteur important : une génération, chez les rats, représente quelques semaines et non plusieurs décennies. Dans le même temps nécessaire à un clinicien pour produire un bon article, l'expérimentateur animal peut en publier au moins cinq. Le moyen le plus facile de faire de l'info est de prendre une base déjà étudiée et de changer quelque chose, l'espéce de l'animal testé, la dose de produit, la méthode de mesure des résultats, ou toute autre variable." C'est le régne de la quantité, par opposition à celui de la qualité de la recherche, qui prime pour ceux qui veulent faire une carriére scientifique.

L'acceptation du statu-quo, ne pas malmener la monture, est aussi un facteur clé de cette situation. La pression qui pousse les étudiants ou sur les jeunes docteurs à publier ne doit pas être sous-estimée. Cela a conduit a une prolifération de revues scientifiques souvent éditées par les chercheurs de l'expérimentation animale. Cela signifie que les acteurs de la vivisection ont les moyens de mettre en évidence leur travail, alors que les opposants ne trouvent aucune tribune pour publier, malgré les quelques 100 000 revues éditées. Beaucoup de ces journaux dépendent des revenus de la publicité provenant des groupes pharmaceutiques adeptes de cette pratique.

Le courant médiatique dominant s'évertue à cacher la vivisection aux yeux du public. Au Royaume-Uni, aucun journaliste des médias nationaux n'est venu participer à la conférence de presse donnée par les Greek, malgré la publicité apportée par le soutien d'un célèbre écrivain outre-manche, Jilly Cooper.

Les journalistes et les éditeurs réalisent vite que, s'ils veulent garder leurs postes en alimentant le flôt régulier de l'information scientifque, ils ont intérêt à soigner leurs sources. Et la plupart de ces sources scientifiques font partie du lobbie de la vivisection, et ne voient pas d'un bon oeil les reportages visant à montrer leur industrie come une escroquerie juteuse.

Cet argent, en effet, est celui du contribuable. Le gouvernement américain consacre environ 10 millions de dollars chaque année à la recherche basée sur l'expérimenation animale, d'après les Greek. En effet le plus gros bailleur de fonds aux organismes de la recherche médicale aux États-Unis, est le national Institute of health (NIH) (institut national de la santé). Seul un tiers des programme financés par le NIH implique des sujets d'étude humains.22 Ainsi il n'est pas difficile de comprendre pourquoi les recherches portant sur l'animal obtiennent la préférence des chercheurs possédants une ambition de carrière et des emprunts à rembourser.

Les réelles avancées sont toujours issues de systèmes basés sur le modèle humain. L'étude in-vitro a révolutionné la recherche médicale. Les recherches sur des cultures de cellules offrent des résultats beaucoup plus exacts, parce que permettent d'étudier les maladies à leur échelle, microscopique.

Il faut également compter avec l'institution de la corporation médicale. Le produit brut de l'expérimentation animale dans le monde est estimé à une fourchette de 100 milliards à 1000 milliards de dollars. Ce chiffre représente également l'emploi de centaines de milliers de personnes, y compris de ceux qui fabriquent les camisoles de force pour animaux, ou les pompes servant à les gaver de force., les cages le matériel médical, l'équipement pour les tuer d'une manière bien spécifique, sans parler de ceux fournissent les animaux eux-mêmes. Prenez les laboratoires "Cedar River," par exemple, qui s'est spécialisé dans la vente de chats de moins de 16 semaines au prix de 225 dollars (1300 frs).

Les bénéfices des firmes pharmaceutiques sont un facteur déterminant aussi. Selon son bilan annuel, ceux de la société Merck se montaient cette année à 32,7 millions de dollars.

L'expérimentation animale constitue le moyen le plus rapide de mettre un nouveau médicament sur le marché. Les chercheurs financés par l'industrie sont ceux succeptibles de produire des rapports positifs sur ces nouveaux composés. Le "Journal de l'association médicale américaine" a rapporté que 43 % des 2000 chercheurs interrogés pour établir le top 50 de la recherche américaine, ont reconnus avoir reçu des donations, y compris en espèces, même provenant de bailleur de fonds exigeant des résultats positifs à la recherche engagée.[23]

Même les organisations caritatives n'échappent pas à la spirale du profit. Beaucoup d'entre elles, comme

le “American institute for cancer research”, la “American diabetes association”, la “American heart association” aux USA, ou telles que le “Imperial cancer research fund” et la 3British heart foundation (BHF) au Royaume Uni, financent et soutiennent cette erchreche basée sur l’animal. La BHF a consacré 34,9 millions de livres à la recherche et seulement 5,1 milions de livres aux programmes d’éducation, sur ses 56 millions de livres de recettes. Lors d’un de ces tests, les expérimentateurs ouvraient la poitrine de chiens afin d’effectuer une jonction sur le système cardio-vasculaire et faire varier la tension des artères carotides dans le cou. Ils en conclurent qu’une personne allongée se levant brutalement pouvaient éprouver des étourdissements ou un évanouissment.[24]

Les tests animaux fournissent également aux laboratoires pharmaceutiques un bouclier juridique les protégeant d’éventuelles attaques de patients victimes de leurs produits. En Europe, tous les médicaments, lorsqu’ils atteingnent le stade final de la production, doivent être testés sur les animaux pour mesurer leur effets cancérigènes et les malformations génitales. Mais Wendy Higgins, directrice de campagne de la British Union for abolition of vivisection, rappelle que la part de vivisection en amont, au stade de développement est bien plus importante.

La situation aux USA est similaire. Selon le Dr Ray Greek : “Les firmes pharmaceutiques font plus expérimentation que n’en exigent les autorités, et peuvent ainsi se défendre devant une cour de n’avoir jamais constaté le type d’effet tel que celui qui a tué la femme du plaignant. Or micros, les officiels vous avoueront facilement que le facteur premier est la protection juridique.” Ou alors, ces sociétés peuvent retourner l’argument et refuser la preuve par tests animaux, avançant leur incompatibilité avec les humains. Dans tous les cas, il est extrêmement difficile d’engager des poursuites contre elles.

Les alternatives à l’expérimentation animale

Les réelles avancées sont toujours issues de systèmes basés sur le modèle humain, affirment Ray et Jean. La morphine, par exemple, est un puissant analgésique extrait de la fleur de pavot, la quinine,quitraite la malaria, est extraite de l’écorce du cinchona. L’aspirine, médicament le plus employé dans le monde, fut originellement prescrite par Hippocrate sous la forme d’écorce de saule. Aucun ne ces produits ne doit quoique ce soit à l’expérimentation animale.

L’étude clinique des patients et le bon vieux sens de l’observation ont conduit à la production de produits efficaces pour soigner les leucémies infantiles, ou certains problèmes de thyroïde. Les thérapies combattant le sida et le VIH et certains médicaments traitant le coeur ont également été mis au point de cette façon.

L’étude in-vitro a révolutionné la recherche médicale. Les cultures de cellules ou de tissus ont tellement progressé qu’on peut maintenant conserver presque indéfiniment un grand nombre de différents types de cellules, offrant des résultats beaucoup plus exacts, parceque permettant d’étudier les maladies à leur échelle, microscopique.

Les autopsies et l’épidémiologie représentent d’autres espaces clés de recherche, qui permettraient, avec la technologie actuelle, de suivre les données concernant des milliers de patients. Ray et Jean Greek mettent en avant le fait que ce sont les études épidémiologiques qui ont permis de découvrir le lien entre la déficience d’acide foloque et le Spina bifida. Ce sont également elles qui montrèrent la relation de cause à effet entre cancer et alimentation, entre la poussière de charbon et les poumons noirs, entre cholestérol et maladies du coeur, pour citer quelques exemples parmi d’autres. C’est l’épidémiologie qui démontra le lien entre le tabac et les maladies des poumons, en dépit de l’opposition des fabriquants qui alléguèrent pendant des annés que ce n’était pas le cas comme le montraient les tests faits sur les animaux. En effet, les expérimentateurs ont essayé depuis plus d’un demi-siècle de produire des cancers chez l’animal avec la fumée de tabac sans succès. Ils déduiseirent que puisque les animaux ne développaient pas de cancer avec le tabac, ce ne pouvait être le cas chez l’homme. L’industrie du tabac employa même, dans les années 50 et 60, des docteurs afin de faire la promotion de leurs produits.

La lutte contre le cancer du sein a bénéficié des modélisations mathématiques pour lesquelles les ordinateurs simulent les réactions de certaines parties du corps. Il s’agit d’un domaine de recherche relativement récent permettant par exemple, d’étudier les molécules sur écrans imitant les systèmes organiques.

Le Dr Haven Trust est un organisme caritatif créé pour développer les techniques de recherche alternatives. Il a mis au point une technique de scanner du cerveau afin d’étudier la vision qui rend inutile les tests extensifs sur les chats et constitue une révolution dans la compréhension du cerveau et de son potentiel caché. Il a également développé un logiciel de modélisation des dents en 3D utilisé pour prévoir les effets des actions correctives telles que les appareils.

Par ailleurs ces alternatives ne sont pas d’un coût prohibitif. Nombre d’entre elles sont même meilleur marché. Il faudrait absorber le coût initial de l’implantation de nouvelles méthodes recherche mais les gains sur le long terme justifient l’investissement.

Questions morales, éthiques et scientifiques.

Les objections éthiques et morales à la vivisection continueront de faire fureur. Si vous n'êtes pas sensibles aux "droits des animaux", les expérimentations animales ne vous gèneront probablement pas;. Mais les preuves scientifiques contre de cette pratique devraient inquiéter tous ceux d'entre nous qui sont soucieux de leur santé.

Ceux qui n'en sont pas convaincus devraient prendre connaissance du chapitre du livre des Greek dans lequel sont soulignés les résultats de l'enquête menée par le Public Citizens health research group (PCHRG) (Groupe de recherche de la santé publique des citoyens) aux États-Unis. Le rapport des 19 médecins de la FDA conclue que 27 des médicaments qui ont été autorisés ces trois dernières années n'auraient pas du l'être. "Le Dr Sydney Wolfe, directeur du PCHRG, déclara que la FDA, sous la pression du Congrès américain, avait allégé le cahier des charges afin d'autoriser les produits plus rapidement. Parmi les 172 officiels de la FDA, 8 ont reconnu avoir, à 14 reprises ces trois dernières années, été tenus de ne pas donner leur opinion à tout comité consultatif, si cela devait réduire les chances d'un médicament d'être autorisé à être mis sur le marché."[25-26]

Ainsi, à l'inverse de ce qu'affirme la propagande de l'establishment médical, l'expérimentation animale ne sauve aucune vie humaine. Comme l'industrie en donne la démonstration évidente, elle fait exactement

Sources :

- Americans for Medical Advencement (site de Ray et Jean Greek): www.curedisease.com.
- British Union for the Abolition of Vivisection: www.buav.org.
- Dr Haven Trust for Human Research: www.drhadwentrust.org.uk.
- Pour plus d'infos sur le programme de tests de produits chimique de l'Union Européenne: www.stpeuchemicaltests.com
- People for Ethical Treatment of Animals (PETA): www.peta-online.org, pour la liste des organisations caritatives qui financent ou non l'expérimentation animale, et le programme de tests des USA.

Au sujet de l'auteur : Katrina Fox est une journaliste free-lance spécialiste de sujets tels que La santé alternative, l'hypnose. Elle est également l'auteur de trois livres dont le dernier est : "Sef-hypnosis for life: mind, body and spiritual excellence." Son site web : www.katerinafox.com

Produits dangereux pour l'homme

Les produits suivants, tirés du livre des Greek, ne représentent qu'un échantillon des composés mis sur le marché après des tests sur les animaux, et qui ont montré avoir de graves effets secondaires pour l'homme.
- Amrinone : l'utilisation de ce médicament pour soigner les insuffisances cardiaques, a entraîné pour 20% des patients le développement d'une thrombocytopenia (carence des cellules sanguines nécessaires à la coagulation), malgré un programme complet d'études sur les souris, rats, hamster, cochon d'Inde, chien et singes rhésus. Certains malades décédèrent.
- Pillules contraceptives : connues pour causer de dangereux caillots de sang chez certaines femmes, bien que les scientifiques n'aient pas réussi à reproduire ce type d'effet chez l'animal. En fait, les tests sur le chien avaient prédit que la capacité de coagulation du sang serait diminuée.
- le Chloramphénicol : cet antibiotique cause une anémie pouvant entraîner la mort chez l'homme. C'est l'exemple type du médicament dont les effets varient d'une espèce à l'autre : les chiens l'acceptent bien, les chats en meurent, les vaches le tolèrent mais pas les chevaux. Il est tellement toxique pour certains humains qu'il a été interdit pour les animaux destinés à l'alimentation; La seule quantité que recèle un hamburger tue ces personnes à moins de leur faire une greffe de moëlle osseuse.
- le Clioquinol : cet anti-diarrhées a passé avec succès les tests sur les rats, les chiens, les chats et les lapins. Il fut partout retiré de la vente en 1982 après qu'il fut avéré qu'il provoquait cécité et paralysie chez l'homme.
- le Diethylstilbestrol : cet oestrogène de synthèse fut créé pour empêcher les fausses couches, mais il provoqua l'opposé : avortemnts spontannés, naissances prématurées et mort du nouveau-né. Aucun essai sur l'homme n'avait été effectué, toutes les données concernant la salubrité provenaient des animaux.
- l'Eraldine : ce médicament du coeur fut retiré du marché en 1975 après avoir causé de graves effets secondaires chez environ 7000 patients dont 23 décédèrent. Il avait été étudié pendant six années sur les souris, les rats, les chiens et les singes et, lorsqu'il avait été mis sur le marché, avait été vanté pour la minutie avec laquelle avait été opérée la recherche de toxicité sur l'animal, à la grande satisfaction des autorités. Même longtemps après qu'il fut retiré, les scientifiques échouèrent dans leur tentative de retrouver les mêmes effets indésirables chez l'animal.
- la Floxine : cet antibiotique fut développé par l'expérimentation animale mais entraîne la psychose et différentes attaques chez l'humain.
- le Manoplaxe : ce médicament pour le coeur qui avait été testé sur les souris, les rats, les lapins, les cochons d'Inde et les chats fut retiré en 1993 après que le suivi des malades ait montré un risque accru d'hospitalisation et de mort.
- l'Isuprel : utilisé pour le traitement de l'asthme, il s'avéra être sévèrement toxique aux doses déduites de l'étude animale. Dans la seule Grande-Bretagne, 3500 asthmatiques périrent de ce médicament.
- le Methysergide : ce médicament pour la migraine provoque de graves lésions au coeur, aux reins et aux vaisseaux sanguins de l'abdomen, bien que les scientifiques soient incapables de reproduire ces effets sur les animaux.
- l'Opren : ce produit destiné à traiter les rhumatismes et l'arthrose tua 61 personnes et causa des réactions adverses chez 3500 patients. Retiré en 1982, il fut pourtant étudié sur les singes et d'autres animaux pendants neuf ans sans résultats négatifs.
- la Phenylpropanolamine (PPA) : ce composé que l'on trouve beaucoup dans les remèdes contre les rhumes fut interdit par la FDA aux USA après que soit établi le lien avec la cause de deux à cinq cents attaques cardiaques de jeunes femmes en une année.
- le Primacor : ce médicament censé traiter les défaillances du coeur, augmentait en fait de trente pour cent le nombre de décès.
- la ritodrine : ce produit prescrit pour empêcher les naissances prématurées provoque l'oedème pulmonaire.
- le Suprofen : ce remède de l'arthrite fut retiré après que les patients aient déclaré de graves problèmes rénaux. Après les tests sur l'animal, les chercheurs annoncèrent : "excellente sécurité, pas d'effets secondaires sur les systèmes cardiaques, nerveux et rénal, chez aucune espèce.[11]
- le Tamoxifen : ce produit destiné à la prévention du cancer du sein provoquait des tumeurs du foie chez le rat mais pas chez la souris ni chez le hamster.[12] Il se montra inoffensif sur les foetus de lapins et de singes, mais causait des malformations osseuses chez les rats.[13] Un des effets secondaires chez l'homme se traduisait par nausée et vomissements. Mais ceci n'avait pas été montré par les études sur l'animal, même à très hauts dosages sur le chien considéré comme l'espèce la plus proche de l'homme en ce qui concerne le vomissement. Ce médicament joue un rôle également dans le développement du cancer de l'utérus, de caillots sanguins, de pertes de mémoire, l'absence de menstruations et les atteintes de l'oeil telles que les cataractes.[15]
- le Zomax : ce produit pour l'arthrose a tué 14 personnes et fait souffrir beaucoup d'autres.

Notes de fin

1. Journal of the American Medical Association (JAMA), avril 1998 ; 279:2000.
2. JAMA 1997 ; 277:301-6 ; et ParmacoEconomics 1994 ; 5:482-504
3. Nature Medecine 2000; 6:502-503.
4.Medical World News 1965; 6:168.
5. GAO/PEMD-90-15 FDA DrugReview: Postapproval Risk 1976-1985.
6. Lumley, C.E and S.R Walker (ed), Animal Toxicité Studies: Yheir Relevance for Man, Quay Publishing, 1989; Clinical Pharmacology &Therapeutics 1962; 3:665-672.
7. Dans le supplément de Neue Juristische Wochenschrift, dans le n°2 .1975 de Zeitschrift für Rechtspolitik.
8. Svendsen, "Laboratory Animal Anaesthesia", dans le Handbook of Laboratory Animal Science (P. Svendsen and J. Hau edittion), CRC Press, vol 1 , p 4.
9. Teratologie 1988; 28:221-226.
10. Nature 1er avril 1982, pp. 387-90
11. Spriet-Pourra, C. and M.Auriche, Drug Withdrawal from sale, PJB Publications, 1988, 2° edition.
12. Lancet 1992; 340:1145-1147.
13. International Agency for Research on Cancer (IARC), Monographs on Evaluation of carcinigenic Risk of Chemicals to Humans, 1996, pp.253-635.
14. Weatherall, Safety Testing of New Drugs: Laboratory Predictions and Clinical Performance, Academic Press, 1984, pp. 157-158.
15. See Breast Cancer Action website, www.baction.org; also Christiane Northrup's book, Women's Bodies, Women's Wisdom, Piatkus, UK, 1998.
16. OCDE, rapport de presse, 29 novembre 2000, www.oecd.org/media.
19. site web: www.stopeuchemicaltetsts.com.
20. Lancet1962; 599-600.
21. PPO, Updates of Cancer, 10 octobre 1989.
22. Clinicam research 1991; 39-145-156.
23. JAMA 1998; 279-995.
24. Britishheartlessfoundation.com (site officiel de People for the Ethical Treatment of Animals), 2000.
25. Reuters News Service, 3 décembre 1998.
26. Reuters Health, "FDA Reviewers Say Drug Approval Standards Too Low", 3 décembre 1998, www.reuters.com.

Actualité

par Michael C. Ruppert

BUSH-CHENEY : L'EMPIRE DE LA DROGUE

L' implication des Bush dans le trafic de la drogue est un secret de Polichinelle, mais le lien direct de Dick Cheney avec une route mondiale de la drogue via une entreprise américaine du bâtiment est moins bien connu.

Editeur de «From the Wilderness»
[«Depuis le désert»]
PO Box 6061-350
Sherman Oaks, CA 91413, Etats-Unis
E-mail : mruppert@copvcia.com
Site Internet : www.copvcia.com

DE MEDELLIN A MOSCOU AVEC BROWN & ROOT

La société Brown & Root de Halliburton Corporation est l' une des composantes majeures de l' Empire de la drogue Bush-Cheney. Le succès de Richard Cheney, le candidat à la vice-présidence choisi par Bush, qui a conduit la société Halliburton, Inc. à empocher 3,8 milliards de dollars sur cinq ans, grâce à des contrats fédéraux et des prêts cautionnés par l' argent du contribuable, n'est qu'un indicateur partiel de ce qui risque d'arriver, maintenant que la liste Bush a remporté l'élection présidentielle américaine.

Un examen plus minutieux des travaux de recherche disponibles, parmi lesquels un rapport du 2 août 2000 réalisé par le Centre pour l'Intégrité Publique (CPI) (www.public-i.org), suggère que l'argent de la drogue n'est pas étranger aux succès atteints par Halliburton de 1995 à 2000, période pendant laquelle Cheney en était le Président-Directeur Général. Ceci est particulièrement vrai pour la filiale la plus célèbre d'Halliburton, le géant du pétrole et de l'industrie lourde Brown & Root. Un examen plus poussé de l'histoire révèle que le passé de Brown & Root - ainsi que le passé de Dick Cheney lui-même - est lié au commerce international de la drogue en maintes occasions et de bien des façons.

En juin dernier, à Washington DC, le représentant principal d'une grosse compagnie pétrolière russe, impliquée selon des rapports de police dans la contrebande de l'héroïne, et également bénéficiaire de prêts cautionnés par les Etats-Unis destinés à payer les contrats de Brown & Root obtenus en Russie, a organisé une collecte de fonds qui a rassemblé 2,2 millions de dollars pour remplir les coffres déjà pleins à craquer du candidat à la présidence George W. Bush. Ce n'est pas la première fois que Brown & Root est mêlée à des drogues illégales, et le fait est que cet «enfant modèle» de l'industrie américaine joue peut-être aussi un rôle-clé dans les efforts fournis par Wall Street pour maintenir la domination du commerce international de la drogue, rapportant un demi billion de dollars par an, ainsi que les bénéfices qui en découlent. Et Dick Cheney, qui s'est aussi intéressé aux drogues illégales bien plus que ce que la plupart des gens peuvent supposer, et qui est aussi le plus gros actionnaire individuel d'Halliburton (45,5 millions de dollars), a un intérêt direct à veiller à ce que se poursuive la réussite de Brown & Root.

De toutes les sociétés américaines traitant directement avec l'armée américaine et couvrant les opérations de la CIA, peu de compagnies peuvent égaler la présence mondiale de ce groupe géant et très dynamique de la

Et Dick Cheney, qui s' est intéressé aux drogues illégales bien plus que ce que la plupart des gens peuvent supposer, et qui est aussi le plus gros actionnaire individuel d' Halliburton (45,5 millions de dollars), a un intérêt direct à veiller à ce que se poursuive la réussite de Brown & Root.

construction qui emploie 20000 personnes dans plus de 100 pays. Grâce à ses sociétés sœurs ou ses joint-ventures,* Brown & Root peut construire des plates-formes pétrolières offshore, forer des puits et construire et exploiter à peu près tout, depuis des ports et des oléoducs jusqu'à des autoroutes et des réacteurs nucléaires. Elle peut former et armer les forces de sécurité et elle peut maintenant aussi nourrir, approvisionner et héberger les armées. Un signal-clé de l'attrait irrésistible qu'exerce Brown & Root sur des agences comme la CIA c'est que, comme elle l'annonce fièrement sur sa propre page Internet, elle a obtenu le contrat consistant à démanteler les ICBM russes porteurs de têtes nucléaires vieillissant dans leurs silos. De plus, les relations entre les institutions-clés, les acteurs et les Bush eux-mêmes suggèrent que, sous une administration George «W», les Bush et leurs alliés, se servant de Brown & Root comme d'intermédiaire dans leurs opérations, pourraient bien être capables de contrôler le commerce de la drogue tout du long, depuis Medellin jusqu'à Moscou.

Créée à l'origine en tant que société de construction lourde destinée à construire des barrages, Brown & Root a étendu ses activités via des contributions politiques judicieuses apportées à Lyndon Johnson, candidat au Sénat en 1948. Etendant ses activités à la construction de plates-formes pétrolières, de bases militaires, de ports, de centrales nucléaires et de tunnels, Brown & Halliburton a pratiquement soutenu d'un point de vue financier toute la carrière politique de LBJ. Elle a par conséquent prospéré, gagnant des milliard grâce à des contrats confiés par le gouvernement américain lors de la guerre du Vietnam. Le *Austin Chronicle*, dans l'article Op.Ed du 28 août 2000, intitulé «Le candidat de chez Brown & Root», étiquette le républicain Cheney comme le pourvoyeur politique de la largesse de Brown & Root. Selon des rapport parus pendant la campagne politique, au cours des cinq années où Cheney a été à la tête d'Halliburton, les contributions politiques de la société ont plus que doublé, atteignant 1,2 million de dollars. Comme on pouvait s'y attendre, la plupart de cet argent est allé aux candidats républicains.

L'agence de presse indépendante *Newsmakingnews* décrit aussi comment en 1998, sous la présidence de Cheney, Halliburton a dépensé 8,1 milliards de dollars pour acquérir du matériel de l'industrie pétrolière et la société de forage Dresser Industrie. Grâce à cela, la société Harllinton sera présente dans presque toute activité future de forage pétrolier partout dans le monde. Et cela a aussi ramené au bercail familial la société qui avait jadis (également en 1948) envoyé un avion chercher le récent diplômé de Yale, George H. W. Bush, afin qu'il commence sa carrière dans l'industrie pétrolière du Texas. Le père de Bush senior, Prescott, a été Président-Directeur Général de la société qui détenait autrefois Dresser : Brown Brothers Harriman.

LES ACTIVITES SPECIALES DE BROWN & ROOT

Il est clair que partout où il y a du pétrole, on retrouve Brown & Root. Mais de plus en plus, partout où il y a la guerre ou une insurrection, on retrouve également Brown & Root. De la Bosnie et du Kosovo à la Tchétchénie, au Rwanda, à la Birmanie, au Pakistan, au Laos, au Vietnam, à l'Indonésie, à l'Iran, à la

Il est clair que partout où il y a du pétrole, on retrouve Brown & Root. Mais de plus en plus, partout où il y a la guerre ou une insurrection, on retrouve également Brown & Root.



Libye, au Mexique et à la Colombie, les activités traditionnelles de Brown & Root se sont étendues, partant de la construction lourde jusqu'à inclure l'apport de soutien logistique à l'armée américaine. Aujourd'hui, à la place des intendants de l'armée américaine, le monde risque de voir les entrepôts de Brown & Root stocker et gérer absolument tout, depuis les uniformes et les vivres jusqu'aux véhicules.

Il ne serait pas faux de dire qu' il existe un lien direct entre d' une part les usines de Brown & Root - souvent installées dans des régions risquées et reculées - et d' autre part chaque région productrice de drogue et chaque région consommatrice de drogue dans le monde.

Le développement spectaculaire des activités de Brown & Root en Colombie laisse aussi penser que Bush s'active avec frénésie à constituer des réserves comme en temps de guerre dans le cadre d'un «Projet Colombie». Cela concorde avec les mesures prises par l'ancien ministre de l'économie et des finances de Bush, Nicholas Brady, visant à créer une société d'investissement sur le mode d'une co-association entre la Colombie et les Etats-Unis, appelée Corfinsura, pour financer des grands projets de construction avec le gang colombien d'Antioquia, dont le siège se trouve à Medellin (voir FTW, juin 2000).

Et les prévisions d'une guerre terrestre en Colombie peuvent expliquer pourquoi Brown & Root, dans un dossier d'archives de la Commission des Changes et des Valeurs (SEC, l'équivalent de la COB), a mentionné qu'en plus de détenir un espace de plus de 7,4 hectares pour ses entrepôts en Colombie, elle loue aussi à bail 1 hectare supplémentaire. Selon le dossier d'archives du Energy Services Group de Brown & Root, les seuls autres endroits où la société garde un espace pour ses entrepôts sont le Mexique (presque 5 hectares) et les Etats-Unis (3500 mètres carré).

Selon le site Internet de l'Agence de Promotion des Investissements Etrangers de Colombie, ce n'est qu'en 1997 que Brown & Root est apparue dans le pays. Que sait Brown & Root- qui selon *Associated Press (AP)* a gagné plus de 2 milliards de dollars en soutenant et approvisionnant les troupes américaines - sur la Colombie que le public américain ne sait pas ? Pourquoi avoir besoin d'un espace de presque 9 hectares pour ses entrepôts pouvant passer d'une activité de Brown & Root (services d'énergie) à une autre (soutien militaire) d'un trait de plume ?

Comme l'a décrit l'*AP*, pendant l'ère des «Contras d'Iran»,Dick Cheney, membre du Congrès et de la commission des services de renseignements de la chambre des représentants, était un farouche partisan du Lieutenant-colonel des Marines, Oliver North. Et ce, en dépit du fait que North ait menti à Cheney lors d'un briefing privé à la Maison Blanche en 1986. Les propres agendas d'Oliver North et les investigations ultérieures menées par l'Inspecteur Général de la CIA l'ont irrévocablement mêlé à la contrebande de la cocaïne au cours des années 1980 et à l'ouverture de comptes en banque pour une société transportant quatre tonnes de cocaïne par mois. Ceci, cependant, n'a pas empêché Cheney de soutenir activement la candidature (malheureuse) de North au Sénat américain depuis la Virginie en 1994 - juste un an avant qu'il ne reprenne les rênes de la société parente de Brown & Root basée à Dallas, Halliburton, Inc.



®Jean-Jacques Colin

En tant que Ministre de la Défense de Bush au cours des opérations Bouclier du désert/ Tempête du désert (1990 & 1991), Cheney a aussi dirigé des opérations spéciales impliquant les rebelles kurdes dans le nord de l'Iran. Depuis plus de 50 ans, la source principale de revenus des Kurdes réside dans la contrebande de l'héroïne, qu'ils font passer depuis l'Afghanistan et le Pakistan à travers l'Iran, l'Irak et la Turquie.

Ayant parfois eu personnellement affaire à Brown & Root, j'ai pris note avec soin quand le Los Angeles Times a observé que le 22 mars 1991 un groupe d'hommes armés avait fait irruption dans les bureaux de la joint-venture Vinnell, Brown & Root, à Ankara, en Turquie, et assassiné le major de l'armée de l'air à la retraite, John Gandy.

En mars 1991, des dizaines de milliers de réfugiés kurdes, depuis longtemps les atouts de la CIA,

étaient massacrés par Saddam Hussein à la suite de la Guerre du Golfe. Saddam, cherchant à détruire tout espoir de succès d'une révolte kurde, a trouvé facile d'éliminer ces milliers de Kurdes gênants qui avaient fui jusqu'à la frontière pour y chercher asile. Là, les forces de sécurité kurdes - en partie formées par la société Vinnell, Brown & Root - ont renvoyé des milliers de Kurdes vers une mort certaine.

Aujourd'hui, la Vinnell Corporation (une société de TRW) est l'une des trois plus grosses sociétés privées de mercenaires du monde, aux côtés des sociétés MPRI et DynCOrp (voir FTW, juin 2000). C'est aussi l'entité dominante en matière de formation des forces de sécurité dans tout le Moyen-Orient.

Comme on pouvait s'y attendre, les régions de la frontière turque en question constituaient les points de transbordement principaux de l'héroïne produite en Afghanistan et au Pakistan et destinée aux marchés européens.

Une source confidentielle ayant pratiqué les services secrets dans la région m'a dit par la suite que les Kurdes «recevaient de l'argent des gens qui les aidaient à transporter leurs drogues». Il a ouvertement reconnu que Brown & Root et la Vinnell Corporation fournissaient toutes deux couramment une couverture non-officielle (NOC) aux officiers de la CIA. Mais cela, je le savais déjà.

De 1994 à 1999, pendant l'intervention militaire américaine dans les Balkans - où, selon The Christian Science Monitor et Jane's Intelligence Review, l'Armée de Libération du Kosovo (KLA) contrôle 70 pour cent de l'héroïne entrant en Europe occidentale - la société Brown & Root de Cheney a gagné des milliards de dollars en approvisionnant les troupes américaines à partir de grandes usines situées dans la région. A ce jour, les activités de soutien militaire de Brown & Root continuent en Bosnie, au Kosovo et en Macédoine.

Dick Cheney a davantage trempé dans la drogue que l'on ne pourrait le supposer. Le rapport d'août 2000 du Centre pour l'Intégrité Publique le confirme encore mieux. Il ne serait pas faux de dire qu'il existe un lien direct entre d'une part les usines de Brown & Root - souvent installées dans des régions risquées et reculées - et d'autre part chaque région productrice de drogue et chaque région consommatrice de drogue dans le monde. Ces coïncidences, en elles-mêmes, ne prouvent pas qu'elle est complice de ce commerce. D'autres faits, cependant, vont inévitablement dans ce sens.

pendant les cinq années où Cheney l' a dirigée, Halliburton, en grande partie par l' intermédiaire de sa filiale Brown & Root, a bénéficié de 3,8 milliards de dollars grâce à des contrats fédéraux et des prêts cautionnés par l' argent du contribuable.

UN LIEN DIRECT ENTRE LA DROGUE ET DICK CHENEY

Le rapport du CPI intitulé «Cheney a permis à Halliburton de festoyer à la table fédérale», écrit par les journalistes chevronnés Knut Royce et Nathaniel Heller, décrit comment, pendant les cinq années où Cheney l'a dirigée, Halliburton, en grande partie par l'intermédiaire de sa filiale Brown & Root, a bénéficié de 3,8 milliards de dollars grâce à des contrats fédéraux et des prêts cautionnés par l'argent du contribuable. Les prêts avaient été accordés par la Export & Import Bank (EXIM) et la Overseas Private Investment Corporation (OPIC). Selon la base de la CIA de Ralph McGehee, ces deux institutions sont largement infiltrées par la CIA et fournissent couramment une NOC à ses officiers.

L'un de ces prêts, accordé au conglomérat - financier/bancaire russe le Groupe de Sociétés Alfa, se montait à 292 millions de dollars pour payer le contrat obtenu par Brown & Root pour réaménager un gisement pétrolier sibérien détenu par la Russian Tyrumen Oil Company. Le Groupe Alfa a atteint une participation de 51 pour cent au sein de Tyrumen Oil dans ce qui était soi-disant un processus d'enchères truqué en 1998. Un rapport officiel du gouvernement russe affirme que les cadres dirigeants du Groupe Alfa, les oligarchiques Mikhail Fridman et Pyotr Aven, «ont soi-disant participé au transit de la drogue depuis l'Asie du sud-est jusqu'en Europe, via la Russie». Ces mêmes cadres, Fridman et Aven, qui auraient fait la contrebande de l'héroïne en s'associant au gang russe Solntsevo, étaient ceux-là mêmes qui avaient sollicité les prêts de l'EXIM, prêts que les pressions d'Halliburton ont plus tard effectivement obtenus. Par conséquent, les activités de Brown & Root dans les gisements pétroliers d'Alfa Tyrumen ont pu se poursuivre - et se développer.

Après avoir décrit comment les intérêts criminels organisés dans le Groupe Alfa avaient soi-disant détourné le gisement pétrolier de manière frauduleuse, l'article du CPI - se servant de rapports officiels du FSB (l'équivalent russe du FBI), de compagnies pétrolières telles que BP & Amoco, d'anciens

Les déplacements d' Armitage ont annoncé tant le conflit de la Tchéchénie que celui du Kosovo ainsi que l' expansion du commerce de la drogue qui sévit dans toutes ces régions.

officiers du KGB et de la CIA et de comptes-rendus publiés dans la presse - a ensuite établi un lien solide vers Alfa Tyrumen et le transport de l'héroïne. En 1995, des sacs d'héroïne camouflée en sucre ont été volés dans un conteneur ferroviaire loué par Alfa Eko et ont ensuite été vendus dans la ville sibérienne de Khabarovsk. Un problème a surgi lorsque de nombreux habitants de la ville ont été «intoxiqués» ou «empoisonnés».

L'article du CPI a aussi affirmé : «Le rapport du FSB a dit que, au cours des jours qui ont suivi l'incident, les agents du Ministère des Affaires Intérieures (MVD) ont fait des descentes dans les locaux d'Alfa Eko et ont découvert des drogues et autres documents compromettants'.

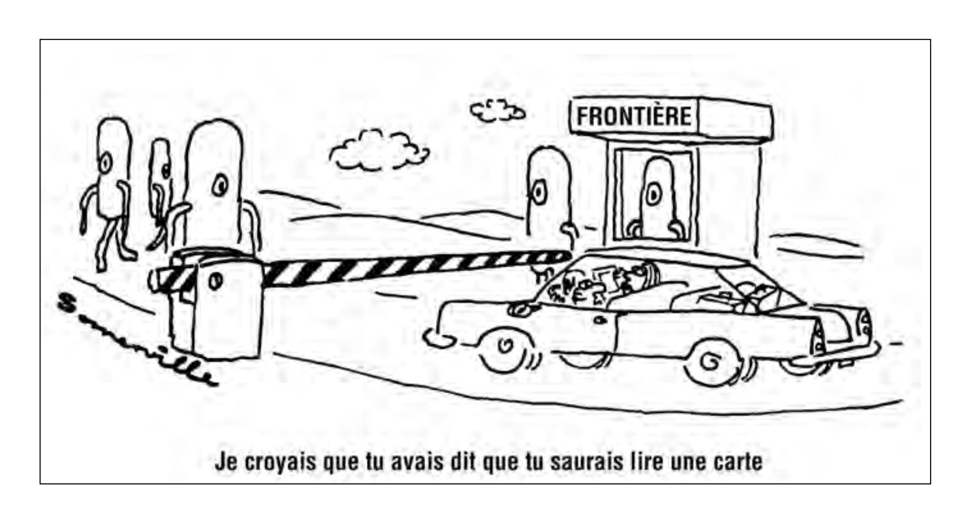
«Les deux rapports affirment qu'Alfa Bank a blanchi des fonds issus de la drogue provenant des cartels colombiens et russes.

«Le document du FSB affirme que, fin 1993, un haut représentant d'Alfa a rencontré Gilberto Rodriguez Orejuela, le cerveau financier maintenant emprisonné du célèbre cartel de Colombie, Cali, afin de conclure un accord sur le transfert de l'argent dans l'Alfa Bank à partir de zones offshore comme les Bahamas, Gibraltar et d'autres. Le projet consistait à le réinsérer dans l'économie russe en achetant des actions dans des sociétés russes.

«...Il [l'ancien agent du KGB] a rapporté qu'il y avait des preuves concernant l'implication [d'Alfa Bank] dans le blanchiment d'argent des... cartels de la drogue latino-américains.»

Cela devient alors plus dur pour Cheney et Halliburton d'affirmer que tout ceci n'est que pure coïncidence, puisque le CPI a rapporté que le représentant principal de Tyumen, à Washington, James C. Langdon, Jr., au sein de la société d'Aikin Gump, «...a contribué à coordonner une collecte de fonds de 2,2 millions de dollars pour Bush en juin dernier. Il a alors accepté d'aider à recruter 100 juristes et membres de groupes de pression dans la capitale afin qu'ils rassemblent chacun 25000 dollars pour la campagne de W.»

L'héroïne mentionnée dans l'article du CPI venait du Laos, où des combattants secrets et alliés de longue date de Bush, Richard Armitage et le sous-directeur adjoint des opérations de la CIA aujourd'hui à la retraite, Ted



Je croyais que tu avais dit que tu saurais lire une carte

Shackley, ont été mêlés à plusieurs reprises au commerce de la drogue. Elle poursuivait alors sa route en Asie du sud-est jusqu'au Vietnam, probablement jusqu'au port d'Haiphong. Ensuite, l'héroïne était embarquée jusqu'au port russe de Vladivostok, sur le Pacifique, d'où elle traversait ensuite la Sibérie par train et partait ensuite par camion ou par train vers l'Europe, passant dans les mains des chefs de la mafia russe en Tchétchénie et en Azerbaïdjan. La Tchétchénie et l'Azerbaïdjan sont des foyers à la fois de conflit armé et d'exploration pétrolière, et Brown & Root a des activités tout le long de cette route.

Comme on l'a décrit dans des précédents numéros de FTW, ce

L' administration Clinton s' est chargée d' apporter une solution à ce trajet inutile de l' héroïne en détruisant la Serbie et le Kosovo en 1999 et en installant la KLA comme puissance régionale. Cela a ouvert une ligne directe de l' Afghanistan à l' Europe occidentale - et, de plus, Brown & Root se trouvait au beau milieu.

De Brie écrit : «En permettant au capital de circuler impunément d' un bout du monde à l' autre, la mondialisation et l' abandon de la souveraineté ont tous deux favorisé la croissance explosive d' un marché financier illégal...

long chemin, onéreux et tortueux, a été établi à la hâte après que le représentant personnel du président George Bush, Richard Armitage, occupant le poste d'ambassadeur, se fut rendu dans l'ancienne Union Soviétique pour contribuer à son «développement économique» en 1989. Le gouvernement cohésif yougoslave/serbe qui contrôlait les Balkans et l'instabilité permanente dans le Croissant d'Or du Pakistan/Afghanistan faisaient alors obstacle à une route plus directe, rentable et efficace de l'Afghanistan et du Pakistan jusqu'à l'Europe via la Turquie. De même, il n'y avait pas d'autre solution, étant donné que l'on utilisait de l'héroïne issue du Triangle d'Or (Birmanie, Laos et Thaïlande), que de passer en Chine et en Inde.

C'est peut-être encore une coïncidence si Cheney et Armitage sont tous deux membres du prestigieux Aspen Institute, groupe de recherche bi-partite trié sur le volet, et également de la Chambre de Commerce des Etats-Unis et de l'Azerbaïdjan. En novembre 1999, dans ce qui était peut-être un présage des choses à venir, Armitage a joué le rôle du Ministre de la Défense lors d'un exercice pratique au Conseil sur les Relations Etrangères, dont lui et Cheney sont tous deux membres.

Beaucoup des plus anciens et des meilleurs apparatchiks de Bush, comme Richard Armitage et l'ancien de la CIA Ted Shackley, ont un solide bagage politique. Puisque le pouvoir gouvernemental est si également divisé après cette longue élection qui semble monté de toutes pièces, il est peu probable que des gens tels que Armitage ou Shackley, dont la nomination à des postes ministériels est controversée, soient placés devant un Sénat à 50-50 qui ne les entérinera vraisemblablement pas. Armitage est davantage susceptible d'apparaître comme conseiller quasi-officiel dans les régions européennes agitées. C'est un rôle similaire à ceux qu'il a joués pour George Bush en 1989 en Russie et en 1992 en Albanie. Les déplacements d'Armitage ont annoncé tant le conflit de la Tchéchénie que celui du Kosovo ainsi que l'expansion du commerce de la drogue qui sévit dans toutes ces régions.

LA ROUTE DE LA DROGUE RATIONALISEE

L'administration Clinton s'est chargée d'apporter une solution à ce trajet inutile de l'héroïne en détruisant la Serbie et le Kosovo en 1999 et en installant la KLA comme puissance régionale. Cela a ouvert une ligne directe de l'Afghanistan à l'Europe occidentale - et, de plus, Brown & Root se trouvait au beau milieu.

L'habileté de Clinton à rationaliser les opérations relatives à la drogue a été décrite en détails dans le numéro d'avril 2000 de FTW dans un article intitulé «La route de l'argent de la drogue du président du parti démocrate». Cet article a été depuis reproduit dans trois pays. L'essence de la leçon d'économie sur la drogue était qu'en cultivant de l'opium en Colombie et en faisant la contrebande de la cocaïne comme de l'héroïne depuis la Colombie jusqu'à New York, en passant par la République dominicaine et Puerto Rico (une quasi ligne droite), on pouvait raccourcir ou même faire disparaître les routes traditionnelles de la contrebande. Ceci réduisait le risque comme le coût, augmentait les profits et éliminait la concurrence.

FTW voit dans ce processus l'œuvre du co-fondateur du cartel de Medellin, Carlos Ledher, et il est intéressant de noter que Lehder, libéré de prison sous Clinton en 1995, est maintenant en activité à la fois aux Bahamas et en Amérique latine. Durant les années 1980, Lehder était connu comme le «génie du transport». Je peux parfaitement imaginer Dick Cheney, ayant assisté à la restructuration complète du commerce international de la drogue au cours des huit années précédentes, en train d'aller trouver George W. et de lui dire, «Regarde, je sais comment faire pour que ce soit encore mieux».

Une chose est certaine. Comme le cite l'article du CPI, un vice-président d'Halliburton a noté que si la liste Bush-Cheney était élue, «les contrats accordés à la compagnie par le gouvernement allaient sans aucun doute exploser».

UN PASSE OBSCUR

En juillet 1977, le présent auteur, alors officier de police à Los Angeles, tentait de comprendre un monde qui avait perdu la tête. Dans un ultime effort pour sauver ma relation avec ma fiancée, Nordica Theodora D'Orsay (Teddy), sous contrat avec la CIA, je m'étais rendu à la Nouvelle-Orléans pour tenter de la retrouver. Lors d'un congé convenu à la hâte, obtenu avec la bénédiction de mon commandant, le Capitaine Jesse Brewer de la LAPD (Police de Los Angeles), j'étais parti tout seul, de manière non-officielle, pour éviter d'être surveillé par la Division Secrète du Crime Organisé (OCID) de la LAPD.

Teddy avait voulu que je me joigne à ses opérations depuis les

rangs de la LAPD, dès la fin du printemps 1976. J'avais refusé d'être mêlé à la drogue de quelque façon que ce soit, tout ce qu'elle mentionnait semblait lié soit à l'héroïne soit à la cocaïne, ainsi qu'aux armes qu'elle ne cessait de faire sortir du pays. Le Directeur de la CIA était alors George Herbert Walker Bush.

Bien qu'officiellement en poste à la LAPD Academy à l'époque, je louais mes services de manière non-officiel à l'OCID depuis le mois de janvier losque Teddy, annonçant le début d'une nouvelle opération programmée pour l'automne 1976, a soudain disparu. Elle a laissé de nombreuses personnes, y compris moi, déroutées et en bien mauvaise posture. Les détectives de l'OCID avaient exercé une forte pression sur moi pour que je leur donne des informations sur elle et sur ce que je savais de ses activités. C'était des informations que je ne pouvais pas leur donner. Espérant contre tout espoir que je trouverais un moyen de comprendre en quoi elle était liée avec la CIA, la LAPD, la famille royale d'Iran, la Mafia et la drogue, je suis parti seul pour huit jours de révélations dantesques qui ont déterminé le cours de ma vie aujourd'hui.

le fils du Secrétaire d' Etat (désigné), Colin Powell, lors d' une nomination qui doit encore être examinée de près, a été nommé nouveau Commissaire à la Commission Fédérale de l' Audiovisuel.
C' est l' organe qui contrôle et surveille toutes les radios et télévisions commerciales aux Etats-Unis.

A mon arrivée à la Nouvelle-Orléans au début du mois de juillet 1977, j'ai trouvé Teddy vivant dans un appartement en face de la rivière à Gretna. Equipée de téléphones brouilleurs et de systèmes pour y voir la nuit, et travaillant à partir de communiqués sous plis cachetés apportés par le personnel de la marine et de l'armée de l'air de la station navale et aérienne toute proche de Belle Chasse, elle était impliquée dans quelque chose de réellement très inquiétant. Teddy faisait le nécessaire pour que de grosses quantités d'armes soient chargées sur des navires partant pour l'Iran. Dans un même temps, elle travaillait avec des associés mafieux du patron de la Mafia de la Nouvelle-Orléans, Carlos Marcello, pour coordonner le mouvement des bateaux de service qui apportaient de grosses quantités d'héroïne dans la ville. Les bateaux arrivaient aux docks contrôlés par Marcello, même pas inquiétés par la police de la Nouvelle-Orléans à laquelle elle m'a présenté, avec des plongeurs, des militaires, d'anciens Bérets Verts et des membres du personnel de la CIA. Les bateaux de service récupéraient l'héroïne sur des plates-formes pétrolières dans le Golfe du Mexique, dans des eaux internationales - plates-formes pétrolières construites et entretenues par Brown & Root.

Les armes que Teddy contrôlait, apparemment du surplus des AK47 et des M16 datant de l'ère du Vietnam, étaient chargées sur des bateaux également détenus ou loués par Brown & Root. Et plus d'une fois, au cours des huit jours que j'ai passés à la Nouvelle-Orléans, j'ai déjeuné au restaurant avec des employés de Brown & Root qui montaient à bord de ces bateaux et partaient pour l'Iran dans les jours qui suivaient. Une fois, alors que je quittais un bar après avoir apparemment posé la question qu'il ne fallait pas, on m'a tiré dessus pour essayer de m'effrayer.

Dégoûté et navré de voir ma fiancée et mon gouvernement faire la contrebande de la drogue, j'ai mis fin à cette relation. A mon retour à Los Angeles, j'ai déchargé ma conscience et rapporté tout ce que j'avais vu, y compris les liens avec Brown & Root, aux officiers des services secrets de la LAPD. Ils se sont empressés de me dire que j'étais fou.

Menacé de mort si je ne quittais pas la LAPD fin 1978, j'ai déposé des réclamations à la Division des Affaires Intérieures de la LAPD et au bureau du FBI à Los Angeles qui était sous le commandement de Ted Gunderson. Mon avocat et moi-même avons écrit aux politiciens, au Ministère de la Justice et à la CIA, et avons contacté le *Los Angeles Times*. Le FBI et la LAPD ont déclaré que j'étais fou.

En 1981, un article en deux parties dans le *Los Angeles Herald Examiner* a révélé que le FBI avait mis Teddy en prison et l'avait ensuite relâchée avant de classer leur enquête sans suite. L'ancien Commissaire de la Criminelle de la Nouvelle-Orléans, Aaron Cohen, a dit au journaliste Randall Sullivan qu'il avait trouvé ma description des événements parfaitement plausible, après avoir passé 30 ans à étudier les activités criminelles organisées de la Louisiane.

A ce jour, un rapport de la CIA préparé suite à ma réclamation reste classé secret et interdit de publication, conformément à un décret-loi du Président, dans l'intérêt de la sécurité nationale et parce qu'il révélerait l'identité des agents de la CIA.

Le 26 octobre 1981, dans les sous-sols de l'Aile ouest de la Maison Blanche, j'ai rapporté ce que j'avais vu à la Nouvelle-Orléans à mon ami et camarade de promotion de l'UCLA, Craig Fuller.

Comme ce fut le cas au Vietnam, en Amérique Centrale et au Kosovo, la drogue constitue toujours une énorme partie du plan financier pour des guerres terrestres prolongées.

Fuller est ensuite devenu secrétaire général du vice-président Bush de 1981 à 1985.

En 1982, Paul Jabber, alors professeur de sciences politiques à l'UCLA, m'a fourni beaucoup de pièces manquantes pour m'aider à comprendre ce que j'avais vu à la Nouvelle-Orléans. Il était bien placé pour cela parce qu'il avait été conseiller auprès du Département d'Etat et de la CIA pour l'administration Carter.

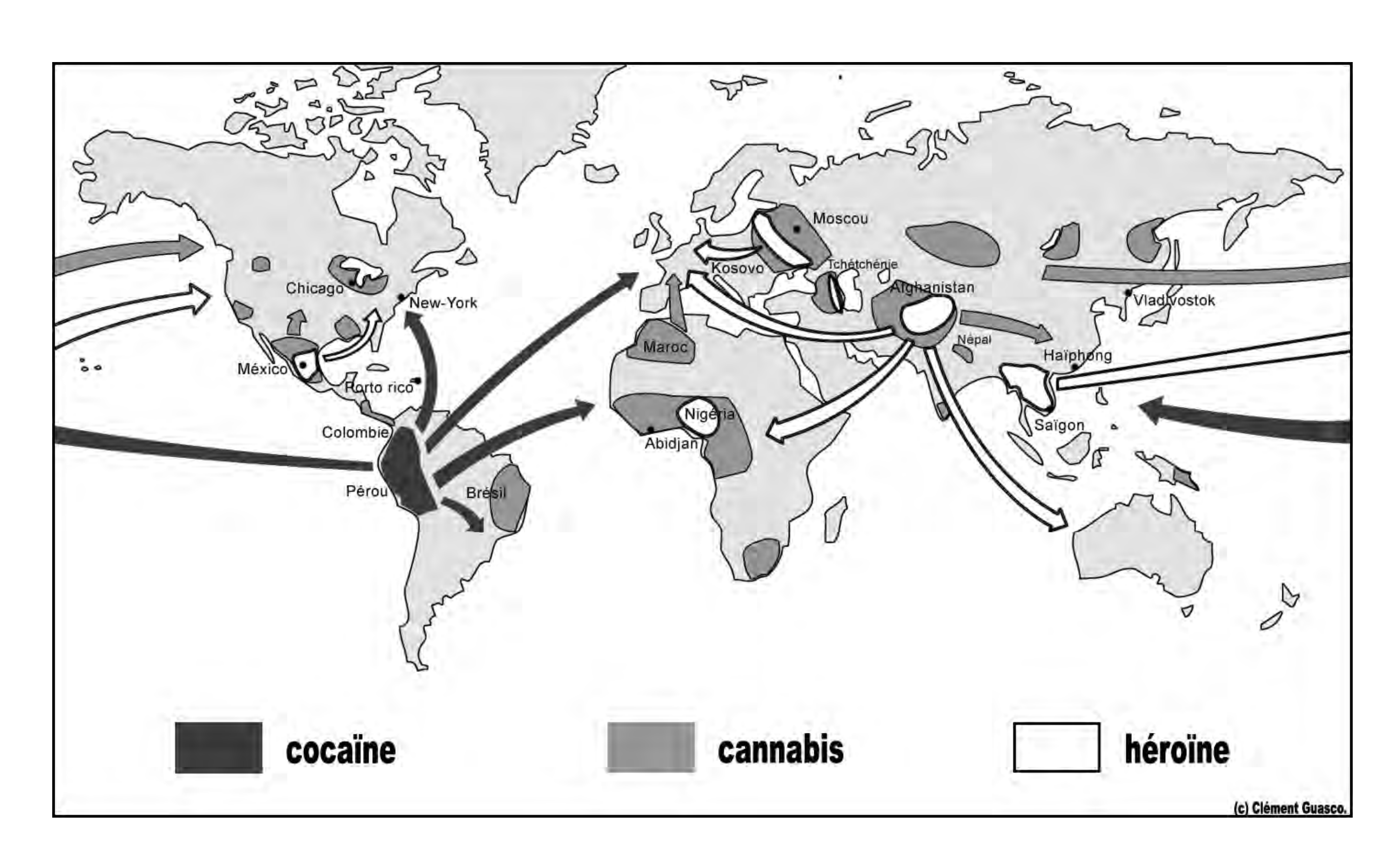
Paul a expliqué que, après un traité datant de 1975 entre le Shah d'Iran et l'irakien Saddam Hussein, le Shah avait coupé tout soutien militaire ouvert aux rebelles kurdes combattant Saddam depuis le nord de l'Irak. En échange, le Shah avait obtenu l'accès à la voie navigable du Shatt al'Arab de sorte qu'il pouvait multiplier ses exportations de pétrole et ses revenus. Ne voulant pas perdre l'atout à long terme que représentaient les Kurdes, la CIA s'était alors servie de Brown & Root - qui exerçait des activités dans ces deux pays et entretenait des usines portuaires dans le Golfe Persique et près du Shatt al'Arab - pour réarmer les Kurdes. Toute l'opération avait été financée par l'héroïne. Paul n'a pas extrapolé sur ce point.

En 1983, Paul Jabber a quitté l'UCLA pour devenir vice-président du Trust des Banques et président du Département du Moyen-Orient du Conseil sur les Relations Etrangères.

LA PLUS GROSSE LIBRE ENTREPRISE DU MONDE

Si l'on est assez courageux pour chercher un «système d'exploitation» qui explique d'un point de vue théorique ce que FTW vient de décrire pour vous, il suffit de lire un fabuleux article en deux parties publié dans le Monde Diplomatique en avril 2000. Cet article, fortement axé sur le capital de la drogue, est intitulé «Le Crime, la plus grosse libre entreprise du monde». Les mots brillants et pénétrants des auteurs Christian de Brie et Jean de Maillard expliquent mieux que tout ce que j'ai jamais lu la réelle situation politique et économique internationale.

De Brie écrit : «En permettant au



Les routes de la drogues. Carte Clément Guasco

capital de circuler impunément d'un bout du monde à l'autre, la mondialisation et l'abandon de la souveraineté ont tous deux favorisé la croissance explosive d'un marché financier illégal…

«C'est un système logique étroitement lié à l'expansion du capitalisme moderne et basé sur l'association de trois partenaires : les gouvernements, les compagnies transnationales et les mafias. Les affaires sont les affaires : le crime financier est d'abord et avant tout un marché, florissant et structuré, régi par l'offre et la demande.

«La complicité des grosses entreprises et le laissez-faire politique sont le seul moyen par lequel le crime organisé à grande échelle peut blanchir et réinvestir les fabuleuses recettes de ses activités. Et les transnationales ont besoin du soutien des gouvernements et de la neutralité des autorités de réglementation pour consolider leur position, augmenter leurs profits, soutenir et écraser la concurrence, conclure le marché du siècle et financer leurs activités illégales. Les politiciens sont directement impliqués et leur capacité à intervenir dépend du soutien et du financement qui les maintiennent au pouvoir. Cette collusion d'intérêts est une composante essentielle de l'économie mondiale, l'huile qui permet aux roues du capitalisme de continuer à tourner.»

Après une confrontation télévisée, retransmise dans le monde entier, avec le directeur de la CIA, John Deutch, le 15 novembre 1996, j'ai été interviewé par le personnel des Commissions des Services de Renseignements du Sénat et de la Chambre des Représentants. J'ai préparé un témoignage écrit pour les Services de Renseignements du Sénat et je leur ai soumis, bien que je n'aie jamais été appelé à témoigner. Dans chacune de ces interviews, dans mon témoignage écrit et dans chacune des conférences que j'ai données depuis lors, j'ai raconté l'histoire de Brown & Root.

NOUS CROYONS AU DIEU DE L'OR, DU PETROLE ET DE LA DROGUE

Ne vous y méprenez pas. Les Etats-Unis se préparent à la guerre. Les événements consécutifs à la débâcle de l'élection américaine de l'an 2000 sont de sinistres présages pour l'Administration Bush-Cheney. Bien que tous les postes ministériels ne soient pas encore pourvus, les postes-clés de l'Economie et des Finances, de la Défense, de la Justice et du Conseil pour la Sécurité Nationale laissent penser qu'il s'agit de l'administration la plus favorable aux grosses entreprises et au pétrole et la plus militarisée jamais vue en 35 ans.

Le plan visant à contrôler le gouvernement est si bien agencé que le fils du Secrétaire d'Etat (désigné), Colin Powell, lors d'une nomination qui doit encore être examinée de près, a été nommé nouveau Commissaire à la Commission Fédérale de l'Audiovisuel. C'est l'organe qui contrôle et surveille toutes les radios et télévisions commerciales aux Etats-Unis.

Avec Colin Powell comme Secrétaire d'Etat, Donald Rumsfeld comme Ministre de la Défense et Dick Cheney comme Vice-président, les plus hautes sphères du gouvernement américain comprennent maintenant deux anciens Ministres de la Défense et l'ancien président des chefs d'état-major des armées. La nouvelle Conseillère pour la Sécurité Nationale, Condoleeza Rice, bien qu'afro-américaine, fait depuis longtemps partie des administrations républicaines et fait aussi partie du conseil d'administration de Chevron Oil, qui a récemment donné son nom à un pétrolier. Ses références professionnelles peu brillantes laissent penser qu'elle fera probablement office de messager désigné entre Bush, Powell, Rumsfeld et Cheney et de fille afro-américaine modèle pour l'aventurisme militaire à venir.

Tandis que cet article part sous presse, il faut accorder un intérêt particulier à la très forte rumeur circulant parmi mes sources, selon laquelle le directeur actuel de la CIA, George Tenet, nommé à ce poste par le Président Clinton en 1997, va rester dans la nouvelle Administration Bush. D'après les études réalisées par le présent auteur sur le passé et les activités de la CIA, ceci suggère fortement deux choses. D'abord, cela implique que la CIA, en tant que serviteur impartial de Wall Street, sent que ses intérêts ont été bien servis - et continueront à l'être - par Tenet, qui est bien aimé à Langley. Le plus important, cependant, c'est que cela suggère qu'il y a des opérations, à la fois secrètes et autres, qui sont en route sous le contrôle de la CIA et qui évoluent à une telle vitesse et avec une telle force qu'elles refusent d'accepter la pause qu'un changement de directeur imposerait à leur rythme. La plus critique de toutes ces opérations serait le début du conflit programmé en Colombie.

Depuis l'avènement de la bombe atomique, les Etats-Unis ont toujours eu besoin de deux sortes d'ennemis. D'un côté, ils ont eu besoin d'un ennemi tactique qu'ils peuvent aller chercher et combattre sur le terrain dans le cadre d'un conflit armé. Depuis 1945, ces ennemis ont été créés et sont apparus sous la forme de la Corée du Nord, du Vietnam du Nord, de la Grenade, du Salvador, du Panama, de l'Irak et maintenant de la Colombie. D'un autre côté, cependant, les Etats-Unis ont besoin d'un ennemi stratégique qui justifiera de dépenser des sommes scandaleuses dans des systèmes d'armes stratégiques comme les ICBM, les sous-marins Trident et les systèmes de défense basés sur les missiles du programme de la «Guerre des Etoiles».

La nouvelle Administration Bush envisageant déjà un changement de politique qui ferait des rebelles colombiens (par opposition aux trafiquants de drogue) les cibles du soutien militaire américain, comme

l'a rapporté l'*AP,* il n'y a aucun doute sur l'endroit où va avoir lieu le prochain conflit armé. Et le gouvernement militarisé de Bush faisant une priorité du bouclier de défense constitué par les missiles, il semble que soit ou la Chine ou la Russie qui sera leur prochain grand ennemi de choix. En fin de compte, c'est la rentabilité qui décidera. Pour le moment, la menace bidon moins que crédible émane de «nations dévoyées» non spécifiées. Nous pouvons être certains, cependant, que l'évolution des pressions économiques dans le monde révèlera assez vite notre prochain démon. Halliburton occupe une position exceptionnelle qui lui permettra de tirer profit de toute éventualité.

Comme ce fut le cas au Vietnam, en Amérique Centrale et au Kosovo, la drogue constitue toujours une énorme partie du plan financier pour des guerres terrestres prolongées. Comme l'a dit un cynique, «GOD» [«DIEU» en anglais] signifie «Gold, Oil and Drugs» [«Or, Pétrole et Drogue» en anglais]. Nous pouvons être assurés qu'un empire (par opposition à une république) est en train d'émerger aux Etats-Unis plus rapidement que ce que beaucoup de personnes avaient prévu. Et l'Administration

Note de l' éditeur :

*Cet article est reproduit avec l' autorisation de son auteur Mike Ruppert, Editeur du bulletin d' information "From the Wilderness "[Depuis le désert]. Sa première parution remonte au numéro d' octobre 2000 *vol. III, n∞8).*
*"From the Wilderness" se décrit comme «une carte impartiale et non-sectaire de ce qui se passe ici, c' est-à-dire un aperçu des lendemains que nous nous préparons». Ses articles sur son site Internet *www.copvcia.com) datent d' au moins 30 jours. Abonnements *12 numéros) : 35 $ américains pour les Etats-Unis et le Canada ; 47 $ pour l' Europe, l' Asie, l' Australie et la Nouvelle-Zélande. From The Wilderness Publications, PO Box 6061-350, Sherman Oaks, CA 91413, Etats-Unis, téléphone : +1 *818) 788 8791, fax : +1 *818) 981 2847, e-mail : mruppert@copvcia.com.*
*Ndt : jeu de mots intraduisible en français. A partir de l' anglais «In GOD we trust», qui signifie «Nous croyons en Dieu» *devise de l' Amérique) où GOD représente ici les initiales de Gold *l' or), Oil *le pétrole) et Drug *la drogue), l' auteur montre avec ironie la réelle devise de l' Amérique.*

Sources

* Aspen Institute, www.aspeninst.org
* Associated Press, «Study : US Could Save Cost in Balkans» [«Etude : les Etats-Unis pourraient s' épargner des frais dans les Balkans»], 10 octobre 2000.
* Associated Press, «Cheney, North Relationship Probed» [«Cheney, investigation sur sa relation avec North»], 11 août 2000.
* Austin Chronicle, 28 août 2000.
* «Bases de la CIA» * 1992, Ralph McGehee.
* Inspecteur général de la CIA, «Report of Investigation : Allegations of Connections Between CIA and the Contras in Cocaine Trafficking to the United-States. Volume II : The Contra Story» [«Rapport d' enquête : Des liens supposés entre la CIA et les Contras dans le trafic de drogue vers les Etats-Unis. Volume II : L' Histoire des Contras»] , rapport 96-0143-IG.
* Christian Science Monitor, 20 octobre 1994.
* Conseil sur les Relations Etrangères, www.cfr.org.
* De Brie, Christian et Jean de Maillard, «Crime, The World' s Biggest Free Enterprise» [«Le Crime, la plus grosse libre entreprise du monde»], Le Monde Diplomatique, avril 2000.
* Halliburton/Brown & Root, www.Halliburton.com/brs.
* Jane' s Intelligence Review, 1er février 1995.
* Los Angeles Herald Examiner, 11 & 18 octobre 1981.
* Los Angeles Times, 23 mars 1991.
* Newsmakingnews, «The Dick Cheney Data Dump» [«Vidage des données concernant Dick Cheney»], 27 août 2000, www.newsmakingnews.com.
* New York Press, 8 janvier 2000.
* New York Times Index, www.nytimes.com
* Royce, Knut et Nathaniel Heller, «Cheney Led Halliburton to Feast at Federal Trough» [«Cheney a conduit Halliburton à festoyer à la table fédérale»], Centre pour l' Intégrité Publique, 2 août 2000, www.public-i.org/story_01_080200.htm.
* Ruppert, Michael C., témoignage écrit pour la Commission Parlementaire du Sénat sur les Informations secrètes, daté du 1er octobre 1997 ; voir www.copvcia.com/ssci.htm, et From the Wilderness [Depuis le désert] des 4/99, 4/00 et 6/00.
* Commission des Changes et des Valeurs, base de données «Edgar», www.sec.gov.
* Tarpley, Webster Griffin et Anton Chaitkin, « George Bush : The Unauthorized Biography» [«George Bush : la Biographie non-autorisée»], Executive Intelligence Review, Washington DC, 1992.
* Chambre de Commerce des Etats-Unis et de l' Azerbaïdjan, www.usacc.com.
* Vinnell Corporation, www.Vinnell.com.

Petites Annonces

Par Viera Scheibner
Docteur en médecine © 2000

VACCINS

Effets indésirables des adjuvants

178 Govetts Leap Road
Blackheath, NSW 2785
Australie
Téléphone†: +61 (0)2 4787 8203
Fax : +61 (0)2 4787 8988

Les adjuvants sont des substances chimiques que l'on ajoute aux vaccins afin d'accroître la réponse immunitaire, mais ils peuvent aussi provoquer une vaste série d'effets secondaires indésirables. 2e partie (de 2)

Note de l'éditeur : Cet article fait référence à un certain nombre de travaux de recherche impliquant des animaux. Nous souhaitons préciser à nos lecteurs que NEXUS ne pardonne ni ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

LES PRINCIPES DE L'IMMUNOLOGIE : LA REPONSE DES ANTICORPS

Afin d'expliquer l'action des adjuvants, nous devrions examiner l'immunologie. La théorie de l'efficacité des vaccins est basée sur leur capacité à susciter la formation d'anticorps. Ce phénomène est d'une efficacité variable, selon la nature de l'antigène (des antigènes) et la quantité de substance antigénique administrée.

Cependant, les mécanismes expliquant la diversité des réactions immunitaires sont complexes, et ne sont pas à ce jour parfaitement connus et élucidés. Il existe de nombreuses théories, la plus prisée présentant la réponse des anticorps comme le signe de l'immunisation (le fait d'acquérir l'immunité).

On considère généralement l'immunité spécifique à une maladie particulière comme étant le résultat de deux sortes d'activité : l'immunité à médiation humorale (par l'intermédiaire des anticorps) et l'immunité à médiation cellulaire (sensibilité cellulaire).

La capacité à former des anticorps se développe en partie *in utero* et en partie après la naissance pendant la période néonatale. Dans les deux cas, l'immunocompétence - la capacité à répondre de façon immunologique à un stimulus antigénique - semble provenir de l'activité du thymus.

A l'origine, le thymus est en grande partie formé d'éléments cellulaires primitifs qui se placent à la périphérie des ganglions lymphatiques et de la rate. Ces cellules donnent naissance aux cellules lymphoïdes, ce qui donne lieu au développement de l'immunocompétence. Le thymus peut aussi exercer une activité secondaire dans la production d'une substance semblable à une hormone qui est essentielle à la maturation de l'immunocompétence dans les cellules lymphoïdes. Une telle maturation survient aussi grâce au contact des cellules thymiques dans le thymus.

La stimulation de l'organisme par un antigène entraîne la prolifération des cellules de type lymphoïde ainsi que la formation d'immunocytes, et ceci conduit à la production d'anticorps. Certains lymphocytes et peut-être aussi des cellules du réticulum peuvent être transformés en immunoblasts, qui deviennent des lymphocytes et plasmocytes (cellules du plasma) immunologiquement actifs («sensibilisés»). La formation d'anticorps est liée aux cellules du plasma, tandis que les réactions immunitaires cellulaires concernent principalement les lymphocytes.

Aucune des théories sur la formation des anticorps n'englobe toutes les données biologiques et chimiques actuellement disponibles. Cependant, plusieurs théories majeures ont été examinées dans le détail.

La théorie de l'instruction comme on l'appelle soutient que l'antigène est conduit sur le lieu de la synthèse de l'anticorps et y impose d'une certaine façon la synthèse de l'anticorps spécifique avec des sites réactifs qui sont complémentaires à l'antigène.

La théorie de la sélection clonique, développée par Burnett (1960), présuppose que les informations requises pour la synthèse de l'anticorps se trouvent dans les gènes. Tandis que le corps développe un vaste éventail de clones des cellules nécessaires pour couvrir tous les déterminants antigéniques, par une mutation aléatoire

au cours du début de la vie embryonnaire, ces clones qui sont capables de réagir aux antigènes du corps («soi») sont détruits, ne laissant que ces cellules qui ne sont pas axées vers le soi («non-soi»). A la suite d'une stimulation par un antigène étranger, les clones des cellules correspondant à cet antigène étranger particulier sont stimulés afin de proliférer et de produire l'anticorps.

D'autres chercheurs ont démontré qu'il existe au moins quatre antigènes différents formés par les descendants d'une seule cellule clonée. Selon ce mécanisme, les informations nécessaires à la synthèse de l'anticorps sont contenues dans les données génétiques de chaque cellule (ADN) mais sont normalement réprimées. L'antigène assume alors le rôle d'un libérateur et amorce (provoque) la synthèse de l'ARN pour un messager particulier, ce qui donne lieu à la production de l'anticorps correspondant. L'antigène donnerait des instructions aux cellules à potentiel multiple, déjà prédisposées sur le plan génétique, sur l'anticorps qu'il faut produire et pourrait aussi commander aux cellules de proliférer, ce qui engendrerait des clones des cellules ayant reçu les bonnes instructions.

Il ya deux mécanismes possibles pour l'élimination des anticorps contre le soi: *la non-réactivité immunologique* et *la paralysie immunologique.* Il existe plusieurs états de non-réactivité immunologique ; l'un est illustré par l'exposition d'un fœtus ou d'un nouveau-né à un antigène avant le développement de sa capacité à reconnaître l'antigène comme non-soi *(immunoincompétence).* La paralysie immunologique provient de l'injection d'une très grande quantité d'antigène chez des individus immunocompétents. L'immunosuppression non spécifique par la cortisone, l'ACTH, les gaz moutardes d'azote et l'irradiation est aussi bien connue.

La sensibilité cellulaire, aussi connue sous le nom *d'hypersensibilité cellulaire* ou *retardée*, dépend du développement des lymphocytes «sensibles» ou réactifs d'un point de vue immunologique et peut-être aussi d'autres cellules qui réagissent à l'antigène correspondant pour donner une réaction typique de type retardé au bout de quelques heures, de quelques jours ou même de quelques semaines.

L'hypersensibilité cellulaire dépend de la stimulation antigénique originale et d'une *période de latence*, et présente une réaction spécifique. L'hypersensibilité de type retardé est caractéristique de la réaction du corps à divers agents infectieux tels que les virus, les bactéries, les fongus, les spirochètes et les parasites. Elle est aussi caractéristique de la réaction du corps à certains produits chimiques tels que le mercure, les endotoxines, les antibiotiques, divers médicaments et de nombreuses autres substances étrangères au corps.

L'apparition d'une réaction d'hypersensibilité nécessite la présence dans les tissus de tout l'organisme ou de certains de ses dérivés, en plus de l'antigène spécifique tel qu'un lipide, en plus de la protéine du bacille de Koch. La sensibilisation à une substance non-infectieuse peut être provoquée par l'intermédiaire de la peau ou des muqueuses qui fournissent probablement d'autres co-facteurs nécessaires.

Une réaction d'hypersensibilité retardée peut être augmentée à titre expérimental en plaçant l'antigène dans un adjuvant d'huile minérale auquel on a rajouté *Mycobacterium tuberculosis* ou en injectant l'antigène directement dans le système lymphatique. La réaction d'hypersensibilité retardée s'accompagne d'une inflammation plus ou moins grave pouvant provoquer des lésions ou une nécrose des cellules. La réaction inflammatoire qui se produit lors de l'hypersensibilité de type retardé peut ne pas être protectrice, et dans de nombreux cas, peut même être nuisible (par exemple, le rejet de greffons est directement lié à l'hypersensibilité retardée).

L'IMMUNOPATHOLOGIE DES REACTIONS D'HYPERSENSIBILITE :

L'hypersensibilité immédiate

C'est la réaction à médiation humorale (par l'intermédiaire des anticorps) qui est une conséquence secondaire de l'effet bénéfique de l'association d'un anticorps et de son antigène.

La réaction de type artériel

Cette réaction provient de l'union précipitée d'une grande quantité d'antigènes et d'un anticorps fortement réactif dans les vaisseaux sanguins, et entraîne des dommages vasculaires. Parmi cette cascade d'événements, on compte la contraction spasmodique des artérioles, des lésions endothéliales, la formation de thrombus de leucocytes, le suintement de liquide et de cellules sanguines dans les tissus, et parfois une nécrose ischémique. La periarteritis nodosa provient d'une réaction antigène-anticorps similaire et se caractérise par une inflammation des plus petites artères et des structures périartérielles. Elle s'accompagne d'une prolifération des intimas et deux types d'occlusion : (a) par prolifération ou thrombose ; ou (b) par la formation de nodules contenant des neutrophiles et des éosinophiles.

L'anaphylaxie

L'injection d'antigène et son association avec l'anticorps peut pousser les cellules (en particulier les mastocytes) à libérer des substances physiologiquement actives telles que l'histamine, la sérotonine, l'acétylcholine, des substances à réaction lente (SRS) et l'héparine. Elles agissent sur les muscles lisses et les vaisseaux sanguins et provoquent un choc anaphylactique (hypersensibilité), des crises d'asthme, des oedèmes allergiques, la rhinite ou le rhume des foins, et une accumulation de liquide dans les articulations.

L'atopie

L'atopie est provoquée par l'union de l'antigène - en général des pollens, de la poussière, du lait, du blé et des poils d'animaux - et d'un type particulier d'anticorps (réactif). Cette réaction est relativement labile à la chaleur et on ne peut pas en faire l'expérience in vitro. Elle a une



prédilection particulière pour la peau et il y a souvent une prédisposition familiale à la maladie. La réaction est néanmoins similaire à d'autres sensibilités de type immédiat, avec la libération d'histamine et le fait qu'elle se manifeste surtout sous forme d'asthme (paralysie respiratoire), de rhume des foins, d'urticaire, d'angioedème et d'eczéma infantile.

L'hypersensibilité retardée

La pathologie typique de l'hypersensibilité retardée due aux agents infectieux implique l'infiltration périvasculaire des lymphocytes et des histiocytes, avec la destruction des parenchymes contenant l'antigène dans les zones infiltrées. Les manifestations visuelles peuvent aller d'un léger eczéma et d'un léger œdème à une réaction violente avec la destruction et la nécrose progressives des tissus. Parmi les réactions locales on compte les boutons papuleux roses de la fièvre typhoïde, la méningite et diverses maladies infectieuses, ainsi que des sensibilités au contact de plantes et de substances chimiques se manifestant sous la forme d'érythème, suivi de la formation de papules et de vésicules entraînant des dommages sur les tissus et une desquamation. Des réactions systémiques peuvent accompagner les réactions locales graves ou peuvent découler de l'inhalation des substances allergéniques.

Les anticorps humoraux ne semblent pas jouer de rôle dans la réaction d'hypersensibilité retardée. La réactivité n'est transmise que par les cellules, à priori les lymphocytes sensibilisés, et il est peu probable que l'histamine ou d'autres substances physiologiquement actives jouent un rôle dans la réaction. La réaction s'étend à tous les tissus où l'antigène incriminé peut se rencontrer.

La maladie isoimmunologique

C'est le résultat d'une réponse immunitaire d'un membre d'une espèce au tissu d'un autre membre de la même espèce. Une réaction à la suite d'une transfusion sanguine chez une personne ayant reçu un groupe sanguin incompatible en est un exemple typique. L'érythroblastose fœtale en est un autre exemple. Elle résulte du transfert d'anticorps hostiles aux globules rouges du fœtus dans le sang du fœtus. Le rejet d'autogreffes de tissus ou d'organes entre des membres non-isologues d'une espèce est aussi basé sur une réponse immunitaire.

La maladie immunologique résultant de l'adsorption de substances étrangères

Dans certaines conditions, des substances étrangères telles que les médicaments peuvent s'associer aux cellules pour en faire des antigènes. L'exposition consécutive à une substance étrangère de ce genre entraîne une activité lytique, agglutinative ou d'autres types d'activité destructrice des cellules. Une telle réaction peut impliquer les globules rouges (anémie provoquée par les médicaments), les plaquettes (purpura thrombocytopénique provoquée par les médicaments) et la leucocytose (agranulocytose provoquée par les médicaments).

Des bactéries ou des virus peuvent aussi altérer la

surface des cellules en recouvrant ou en démasquant les antigènes au cours de l'activité enzymatique, pouvant les rendre vulnérables à la destruction immunologique.

La maladie auto-immune

Dans certaines conditions, le corps peut répondre immunologiquement à ses propres composants ou à des substances intrinsèques qui sont liées d'un point de vue antigénique aux propres tissus de celui qui les renferme. L'anticorps en circulation ou les cellules sensibilisées qui sont produites se mettent alors à provoquer des lésions cellulaires sur les tissus ou les organes du corps qui portent l'antigène correspondant.

Waksman (1962) a proposé plusieurs mécanismes d'auto-immunisation, tels que :

1. La vaccination avec des antigènes spécifiques à un organe qui sont isolés des canaux lymphatiques et du système sanguin et ne sont pas reconnus comme «soi» lorsqu'ils se trouvent confrontés au processus immunologique. Ils sont représentés dans les systèmes nerveux central et périphérique, le cristallin, l'uvée, les testicules, la thyroïde (thyroglobuline), les reins et d'autres organes.

2. La vaccination contre des constituants des tissus qui ont été altérés d'un point de vue antigénique par divers facteurs. Parmi ceux-ci on compte l'infarctus du myocarde, l'irradiation aux rayons X, une altération enzymatique ou autre altération chimique, et des modifications provoquées par des agents de maladies infectieuses ou par des médicaments. Les érythrocytes, les plaquettes et les leucocytes sont les cellules les plus touchées. Divers organes peuvent aussi être touchés.

3. La vaccination avec des antigènes hétérologues qui sont suffisamment différents pour permettre une réponse immunitaire mais suffisamment semblables pour réagir avec des antigènes autologues.

4. L'altération du système immunitaire faisant qu'il ne reconnaît plus le «soi». Ceci survient dans la néoplasie du système lymphatique et dans la greffe expérimentale de tissus lymphatiques hétérologues immunocompétents dans des conditions qui suppriment la réaction du receveur à la greffe et engendrent la «maladie homologue».

5. Une anomalie peut-être héréditaire ou une autre anomalie immunologique. Elle est représentée par une hyper-réactivité aux antigènes ou d'autres aberrations sans stimulation antigénique apparente. De tels mécanismes pourraient être associés à certaines formes de «collagénoses», tels que le lupus érythémateux systémique dans lequel il y a un anticorps répondant à une variété d'antigènes.

6. A titre expérimental, l'adjuvant d'huile minérale de Freund (auquel on ajoute en général des mycobactéries) et certaines bactéries ou toxines bactériennes peuvent tellement altérer le receveur qu'elles entraînent une prompte réaction à un tissu homologue normal inaltéré. Ces «auto-allergies» expérimentales englobent une grande variété d'organes et de tissus, et on s'en sert actuellement comme systèmes modèles pour explorer les phénomènes auto-immunes.

Tant l'anticorps humoral que les cellules sensibilisées peuvent fonctionner dans la maladie auto-immune. Les auto-anticorps semblent entrer en jeu dans les réactions avec les cellules d'accès facile, comme les éléments constitués du sang (dans l'anémie hémolytique, la leucopénie, la thrombocytopénie), l'endothélium vasculaire, la membrane inférieure vasculaire y compris le glomérule (dans la glomérulonéphrite aigüe) et les cellules ascites (immunité néoformée).

La formation de lésions dans les tissus solides vascularisés semble dépendre des réactions d'hypersensibilité retardée avec les cellules lymphoïdes sensibilisées (comme dans l'encéphalomyélite allergique, la thyroïdite, la glomérulonéphrite subaigüe et chronique, l'orchite, l'adrénalite et de nombreuses autres maladies).

Il est tout à fait évident maintenant que ces mêmes mécanismes auto-immunes sont responsables des mêmes maladies chez l'homme et que l'étendue de leurs dégâts est énorme et ne cesse d'augmenter, de plus en plus de vaccins étant ajoutés à la liste «recommandée».

En effet, les vaccins comme le vaccin contre la coqueluche sont en fait utilisés pour provoquer des maladies auto-immunes chez les animaux de laboratoire, l'exemple le meilleur et le plus médiatisé en étant l'encéphalomyélite allergique expérimentale (EAE) ainsi qu'on l'appelle. Lorsque, comme prévu, ces malheureux animaux développent l'EAE suite au vaccin contre la coqueluche, le lien de cause à effet n'est jamais contesté ; pourtant lorsque après avoir reçu ce même vaccin, des bébés développent les mêmes symptômes de l'EAE que les animaux de laboratoire, le lien de cause à effet est toujours contesté et généralement considéré comme «fortuit». Récemment, on a accusé des parents et des soignants innocents d'avoir provoqué les symptômes des dégâts causés par le vaccin en prétendant qu'ils avaient secoué les bébés dont ils s'occupaient.

Le lupus érythémateux systémique est l'un des innombrables effets secondaires reconnus d'un certain nombre de vaccinations. L'un des meilleurs articles sur le sujet (sinon le meilleur) a été écrit par Ayvazian et Badger (1948), et il n'a pas perdu un brin de son mordant ni de sa pertinence depuis sa publication. Ils décrivent trois cas d'infirmières qui ont été littéralement vaccinées à mort. Les auteurs ont fait une étude sur un groupe de 750 infirmières qui ont été formées dans un grand hôpital public entre 1932 et 1946, et ont expliqué en détail les cas de trois infirmières qui ont reçu une multitude de vaccins sur une certaine période de temps, ont développé un lupus érythémateux en plaques et en sont mortes.

Comme d'habitude, on avait fait subir à ces infirmières les tests et vaccins suivants dans un court laps de temps : la réaction de Schick ; trois jours plus tard, la réaction de Dick ; sept jours plus tard, le vaccin contre la typhoïde et la paratyphoïde ; sept jours plus tard, un autre vaccin contre la typhoïde et la paratyphoïde (une double dose) ; sept jours plus tard, le troisième vaccin contre la typhoïde et la paratyphoïde ; et sept jours plus tard, le quatrième vaccin contre la typhoïde et la paratyphoïde. Chaque fois, les receveurs ont présenté un érythème local et/ou

de la fièvre et un malaise, mais cela n'a pas empêché les médecins de leur administrer pourtant une autre série de vaccins, à peine 14 jours après la première série de tests et de vaccins contre la typhoïde et la paratyphoïde.

Cette fois-ci, après toutes ces injections, on a administré à l'une des trois élèves infirmières sa première injection de la toxine du streptocoque de la scarlatine sans «aucun effet indésirable». Une semaine plus tard, on lui a administré la seconde injection de la toxine du streptocoque, à la suite de quoi elle a présenté des douleurs articulatoires et de la fièvre. Elle n'a pas fait état de ces réactions à l'infirmerie. Neuf jours plus tard, elle y est retournée et a reçu la troisième injection d'une dose quatre fois plus forte du streptocoque, à la suite de quoi elle a souffert d'une grave arthralgie dans les doigts et les genoux et d'une angine. Elle a été hospitalisée pendant cinq jours et le diagnostic est tombé : «Réaction à la toxine de Dick». Ce n'est que cinq jours plus tard que l'on a repris ses inoculations, d'abord en doses plus faibles et ensuite progressivement en doses de plus en plus fortes, de sorte que la série a été constituée au total de 10 injections au lieu des sept habituelles. On lui a administré de l'adrénaline avec chacune de ces injections de la toxine du streptocoque et de l'antitoxine de la toxine.

Deux mois après la dernière série, l'élève infirmière a de nouveau été admise à l'hôpital parce que ses chevilles et ses orteils étaient enflés et douloureux et que les articulations de ses deux mains étaient fragiles, phénomène qui n'avait pas cessé depuis la première réaction de Dick cinq mois auparavant. Le diagnostic a été : «polyarthrite chronique évolutive» On lui a donné de l'aspirine, mais deux semaines plus tard la douleur est revenue et elle s'est mise à avoir des frissons, de la fièvre, une angine ainsi qu'à tousser. Un mois plus tard, l'élève infirmière a encore été admise à l'hôpital pour une durée de deux semaines, et pendant son séjour, on a commencé à lui administrer un vaccin du streptocoque en petites doses, mais en raison de son importante réaction «on a refusé de lui administrer des vaccins supplémentaires». Le diagnostic au terme de ce séjour a été «polyarthrite chronique évolutive et mononucléose infectieuse». Quatre mois plus tard, l'élève infirmière a remarqué des éruptions cutanées sur son nez et ses joues, et son haleine était devenue fétide. Sa peau et ses joues, sa lèvre supérieure et l'arête de son nez étaient couvertes d'éruptions d'urticaire indurées, marbrées et d'un rouge violacé. Deux mois plus tard, les éruptions ont gagné une grande partie de son corps. Un an plus tard, l'élève infirmière est décédée, mais non sans avoir au préalable développé de graves symptômes tels qu'une forte fièvre, une tachycardie et des diarrhées et affiché un bilan sanguin anormal.

Le décès de cette malheureuse élève infirmière n'a pas suffi ; on a rapporté deux autres cas, presque identiques au premier. Nous ne saurons jamais combien parmi les 747 élèves infirmières restantes ont développé des réactions moins fatales mais néanmoins handicapantes pour la santé.

Si quelqu'un disait que l'on avait administré ce type de «traitement médical» aux détenus des camps de concentration nazis, je ne serais pas surpris. Cependant, ce type de «traitement médical» a été et est toujours administré impunément à des millions de bébés, d'enfants, d'adolescents et d'adultes dans des pays soi-disant libres et démocratiques aussi bien qu'au Tiers-Monde. Pendant ce temps, les administrations régionales des affaires sanitaires et sociales refusent d'admettre que les vaccins provoquent de telles réactions et même des décès.

VACCINATIONS : UNE MISE EN GARDE QUANT A LEUR INNOCUITÉ

Les conclusions qui suivent l'étude des écrits médicaux et immunologiques significatifs sur les vaccins et les adjuvants utilisés dans les vaccins disent que l'on ne peut jamais garantir la sécurité absolue de ces substances. Selon Gupta et al. (1993), la toxicité des adjuvants peut être en partie imputée à la stimulation involontaire de divers mécanismes de la réponse immunitaire. C'est pourquoi la sécurité et le caractère adjuvant doivent s'équilibrer pour obtenir une stimulation immunitaire maximum avec un minimum d'effets secondaires.

Ma conclusion est qu'un tel équilibre est impossible à atteindre, même si nous avons très bien compris le système immunitaire et l'éventail complet des effets nuisibles des antigènes étrangers et d'autres substances toxiques telles que les adjuvants utilisés dans les vaccins et les médicaments ainsi que les médications utilisées sur le système immunitaire chez l'homme, et en particulier sur le système immunitaire immature des bébés et des jeunes enfants. L'injection directe de toute substance étrangère dans le système sanguin ne provoquera que des réactions anaphylactiques (sensibilisation). ***La nature, au cours des millénaires, a développé des réponses immunitaires efficaces ; pourtant l'homme, sans aucun respect de la nature, cause à l'évidence plus de mal que de bien.***

Les procédures de vaccination sont une non-science fortement motivée sur un plan politique, dans laquelle les praticiens se préoccupent juste d'injecter des multitudes de vaccins, sans grand intérêt ni préoccupation quant à leurs conséquences. On n'accorde qu'un intérêt apparent à la collecte de données concernant les réactions aux vaccins et on dissimule l'inefficacité évidente des vaccins à prévenir les maladies.

On ignore ou on étouffe volontairement le fait que les maladies infectieuses naturelles ont un effet bénéfique sur la maturation et le développement du système immunitaire.

Par conséquent, les parents d'enfants en bas âge et toute personne susceptible de recevoir des vaccins et toute autre médication orthodoxe devraient être las de voir n'importe quel membre influent du milieu médical (qui n'est guère plus qu'un système économique fortement politisé) prôner les vertus inexistantes de la vaccination. Même si la législation australienne demande

Références (par ordre alphabétique)

(Aprile, M.A. et Wardlaw, A.C., 1966, Aluminium compounds as adjuvants for vaccines and toxoids in man : A review.[Les composés de l'aluminium utilisés comme adjuvants dans les vaccins et les toxoïdes chez l'homme : Une étude] Can. J. Public Health 57:343.
(sa, P.B., Cao, Y. et Garry, R.F., 2000. Antibodies to Squalene in Gulf War Syndrome [Les Anticorps de la squalène dans le syndrome de la Guerre du Golfe]. Experimental Molecular Pathology 68:55-64.
(Ayvazian, L.F.et Badger, T.L., 1948. Disseminated lupus erythematosus occuring among student nurses. [L'Apparition du lupus érythémateux en plaques chez des élèves infirmières] New England Journal of Medicine 239(16):565-570.
(Bizzini, B., Carlotti, M. et Fattal-German, M., 1992. Induction of various cytokines in mice and activation of the complement system in rats as a part of the mechanism of action of the Corynebacterium granulosum-derived P40 immunomodulator. [Production de diverses cytokines chez des souris et activation du système des compléments chez des rats dans le cadre du mécanisme d'action de l'immunomodulateur P40 dérivé de Corynebacterium granulosum] FEMS Microbiol. Immunol. 105:171.
(Burnett, F.M., 1960. Theories of immunity. [Théories sur l'immunité] Persp. Biol. Med. III:447-458.
(Butler, N.R., Wilson, B.D.R., Benson, P.F., Dudgeon, J.A. et al., 1962. Response of infants to pertussis vaccine at one week and to polyomyelithis, diphteria and tetanus vaccine at six months. [Réaction des nouveaux-nés au vaccin contre la coqueluche administré à l'âge d'une semaine et au vaccin contre la poliomyélite, la diphtérie et le tétanos administré à l'âge de six mois] Lancet ii:112.
(Chedid, L., 1985. Adjuvants of immunity. [Les Adjuvants de l'immunité] Ann. Immunol. (Inst. Pasteur) 136D:283.
(Coursaget, P., Yvonnet, B., Relyveld, E.H., Barres, J.L. et al., 1986. Simultaneous administration of diphteria-tetanus-pertussis-polio and hepatitis B vaccines in a simplified immunisation programme : immune response to diphteria toxoid, tetanus toxoid, pertussis and hepatitis B surface antigens. [L'Administration simultanée des vaccins contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la polio et l'hépatite B dans un programme d'immunisation simplifié : la réponse immunitaire à la toxoïde de la diphtérie, à la toxoïde du tétanos et aux antigènes de surface de la coqueluche et de l'hépatite B] Infect. Immunity 51:784.
(De Vries, P., Van Binnendijk, R.S., Van der Marel, P., Van Wezel, A.L. et al., 1988. Measles virus fusion protein presented in an immune-stimulating complex (ISCOM) induces hemolysis-inhibiting and fusion-inhibiting antibodies, virus-specific-T-cells and protection in mice. [La Protéine de la fusion du virus de la rougeole présentée dans un complexe immunostimulant (ISCOM) engendre des anticorps inhibiteurs de la fusion et de l'hémolyse, des lymphocytes T spécifiques au virus et une protection chez les souris] J. Gen. Virol. 69:549.
(Dolin, P.J., Faal, H., Johnson, G.J., Minassian, D. et al., 1997. Reduction of trachoma in a sub-Saharan village in absence of a disease control programme. [La Diminution du trachome dans un village sub-saharien en l'absence d'un programme de contrôle de la maladie] Lancet 349:1511-1512.
(Friedwald, W.F., 1944. Adjuvants in immunization with influenza virus vaccines [Les Adjuvants de l'immunisation dans les vaccins contre la grippe] . J. Exp.Med. 80:477-491.
(Glenny, A.T., Buttle, G.A.H. et Stevens, M.F., 1926. Rate of disappearance of diphteria toxoid injected into rabbits and guinea pigs : toxoid precipitated with alum. [La Vitesse de disparition de la toxoïde de la diphtérie injectée à des lapins et à des cochons d'Inde : la toxoïde précipitée avec l'alun] J. Pathol. Bacteriol. 34:267.
(Grayston, J.T., Wang, S.P., Woolridge, R.L. et Alexander, E.R., 1964. Prevention of trachoma with vaccine. [La Prévention du trachome grâce au vaccin] Arch. Environ. Health 8:518-526.
(Gregoriadis, G., 1976. The carrier potential of liposomes in biology and medicine (first of two parts). [Les Liposomes considérés comme des porteurs potentiels en biologie et en médecine (1ère partie de 2)] New Eng. J. Med. 295:765.
(Gupta, R.K., Relyved, E.H., Lindblad, E.B., Bizzini, B. et al., 1993. Adjuvants - a balance between toxicity and adjuvanticity. [Les Adjuvants - un équilibre entre toxicité et caractère adjuvant] Vaccine 11(4).
(Henle, W. et Henle, G., 1945. Effect of adjuvants on vaccination of human beings against influenza. [Les Effets des adjuvants dans les vaccins contre la grippe chez l'homme] Proc. Soc. Exp. Biol., NY 59:179-181.
(Hilleman, M.R., 1966. Critical appraisal of emulsified oil adjuvants applied to viral vaccine. [Evaluation critique des adjuvants d'huile émulsionnée appliqués aux vaccins viraux] Prog. In Med. Virology 8:131-182.
(Lovgren, K. et Morein, B., 1990. The ISCOM : An antigen delivery system with built-in adjuvant. [Les ISCOM : un système de livraison de l'antigène avec adjuvant intégré] Mol. Immunol. 28:285.
(McLaughlin, C.A., Schwartzman, S.M., Horner, B.L., Jones, G.H. et al., 1980. Regression of tumors in guinea pigs after treatment with synthetic muramyl dipeptides and trehalose dimycolate. [La Régression des tumeurs chez des cochons d'Inde suite à un traitement aux dipeptides de muramyl synthétique et au dimycolate de tréhalose] Science 208:415.
(Miller, L.F., Peckinpaugh, R.O., Ariander, T.R., Pierce, W.E. et al., 1965. Epidemiology of prevention of acute respiratory disease in naval recruits:II. Efficacy of adjuvant and aqueous adenovirus vaccines in prevention of naval recruits respiratory disease. [Epidémiologie de la prévention de la maladie respiratoire aiguÎ chez les recrues de la marine:II. Efficacité des adjuvants et des vaccins d'adénovirus aqueux dans la prévention de la maladie respiratoire chez les recrues de la marine] Am. J. Public Health 55:47-59.
(Morein, B., Fossum, C., Lovgren, K. et Hoglund, S., 1990. The ISCOM : a modern approach to vaccines. [Les ISCOM : une approche moderne des vaccins] Semin. Virol. 1:49.
(Piltman, M., 1984. The concept of pertussis as a toxin-mediated disease. [La Coqueluche vue comme une maladie provoquée par une toxine] Pediatric Infectious Diseases 3(5):467-486.
(Salk, J.E., 1951. Use of adjuvants in studies on influenza vaccination. 3. Degree of persistence of antibody in human subjects two years after vaccination. [L'Utilisation d'adjuvants dans des études sur le vaccin contre la grippe. 3. Degré de persistance de l'anticorps chez des sujets humains deux ans après la vaccination] JAMA 151:1169-1175.
(Salk, J.E., Lewis, L.J., Younger, J.S. et Bennett, B.L., 1953. The use of adjuvants to facilitate studies on the immunologic classification of poliomyelithis viruses. [L'Utilisation d'adjuvants pour faciliter les études sur la classification immunologique des virus de la poliomyélite] Am. J. Hyg. 54:157-173.
(Waksman, B.H., 1962. Auto-immunization and the lesions of auto-immunity. [L'Auto-immunisation et les lésions de l'auto-immunité] Medicine 41:93-141.

A propos de l'auteur :

Viera Scheibner, Docteur en Médecine, est une grande chercheuse scientifique à la retraite, titulaire d'un doctorat de sciences naturelles. Au cours de sa remarquable carrière, elle a publié trois livres et quelques 90 articles scientifiques dans des journaux scientifiques référencés.

Depuis le milieu des années 1980 où elle a aidé à développer le moniteur de contrôle Cotwatch pour surveiller la respiration des bébés risquant d'être victimes de la mort subite du nourrisson (MSN), le Dr Scheibner a mené de vastes recherches sur les vaccins et la vaccination. En 1993, elle a publié Vaccination : *The Medical Assault on the Immune System [La Vaccination : l'assaut médical sur le système immunitaire], suivi au milieu de l'année 2000 de Behavioural Problems in Childhood : Link to Vaccination [Troubles du comportement chez l'enfant : le lien avec la vaccination]* (voir rubrique livres, 7/05).

Le Dr Scheinber donne régulièrement des conférences, participe à des colloques et des débats, et des avocats lui demandent souvent de fournir des rapports d'expert pour des procès liés aux dégâts causés par les vaccins.

STOP-ONDES* H.F. INTERACTIF

NOUVELLE GÉNÉRATION DE PROTECTEURS ELECTROMAGNÉTIQUES SPECIAUX POUR LES TÉLÉPHONES PORTABLES

STOP-ONDES H.F. INTERACTIF SPÉCIFIQUE POUR LES BANDES DE FRÉQUENCES USUELLES DE 800 MHZ à 1900 MHZ.

Ce STOP-ONDES est spécialement conçu et étudié pour être placé à l'arrière d'un téléphone portable, afin d'éviter la pollution électromagnétique des 2 watts H.F. émis par l'antenne placée très près de la tête. Risque pour le cerveau, les yeux et la glande thyroïde qui sont très fragiles à ces fréquences et puissances importantes.
Il est constitué d'un circuit imprimé souple, contenant les systèmes capteurs accordés, le déphasage électronique et la réémission déphasée d'une onde antidote à ces pollutions. Il fonctionne selon un principe de physique connu, qui est le déphasage à 180° d'un phénomène électromagnétique, pour le rendre moins polluant selon le principe de la soustraction de l'amplitude de 2 oscillations aussi bien eélectrique que magnétique pour un très large spectre de fréquences. Le STOP-ONDES ne nécessite aucun réglage, ni mise en service, il ne consomme aucune énergie extérieure, ni pile, ni courant pour son fonctionnement, seule l'énergie polluante émise par les appareils à protéger, suffit pour qu'il fonctionne. Ce n'est pas un gadget pseudo-scientifique, mais un appareil physique issu de la technologie électronique contemporaine. Fabriqué en France par un spécialiste des pollutions électromagnétiques, d'autres appareils dérivés de ce principe sont déjà en service depuis plusieurs années avec d'excellents résultats. Contient aussi des capsules de terres rares qui apportent un"plus" incontestable et salutaire(voir théorie des quanta).

LE DÉPHASAGE

Lorsque deux ou plusieurs signaux et les harmoniques électromagnétiques sont présents et en phase (cas fréquents), ils s'additionnent donc la pollution augmente.
Si l'on déphase ces signaux à 180°, on soustrait la pollution électromagnétique ou on l'annule, dans un pourcentage très important. L'onde en phase reste néanmoins présente, mais par effet secondaire, le spectre général est devenu une sorte d'onde antidote (c'est le terme couramment utilisé).



La force positive et la force négative s'équilibrent ou se compensent mutuellement. Au niveau physiologique et biologique l'individu est protégé par ces ondes induites, considérées comme des ondes antidotes, selon le terme consacré. Les 2 forces sont néanmoins toujours mesurables et rayonnent mutuellement, mais elles se compensent, donc nous protègent de la pollution électromagnétique.
Un exemple type : un marteau qui frappe une tôle va faire un creux dans la tôle, c'est l'énergie en phase. Si l'on frappe au même moment l'autre côté de la tôle, celle-ci ne bougera pas si les coups sont synchronisés : c'est l'énergie déphasée. Il y a équilibre des 2 forces. Dans le travail des tôles il existe des capteurs piézo-électriques qui permettent de déphaser ou de mettre en phase certaines machines selon les besoins.
Le STOP-ONDES H.F. est extra plat (0,5 mm d'épaisseur) et se colle à l'arrière de tous les téléphones portables. Il peut également être placé à l'arrière du combiné des téléphones installés à bord des véhicules ainsi que des téléphones privés et talkies-walkies. (Sauf C.B).

RAPPORT DE CONTRôLE SUR LE STOP-ONDES

Test réalisé par le conseil en procédés d'approche de la santé (CPAS) grâce à un appareil basé sur la bio résonance : LE VEGA-TEST.

L'analyse sur 50 personnes démontre qu'à chaque fois qu'un téléphone portable en fonctionnement est approché d'une personne, il y a systématiquement une perte d'énergie et indication d'une forte pollution électromagnétique.
Après avoir appliqué le STOP-ONDES sur le portable, la mesure de la perte d'énergie à été effectuée de nouveau. Résultat : aucune perte d'énergie n'a alors pu être mise en évidence. Ce qui permet d'affirmer l'efficacité du STOP-ONDES dans ces expériences.

R.WEHRLEN*

*Inventeur de cette plaquette électronique anti-pollution, et propriétaire du Brevet, et de la marque.

PRIX : 185F + port (de 1 à 10 pièces) : 15F
Pour commander : Editions MOAN - Les Cheyroux 24580 PLAZAC
Merci de joindre votre réglement par chèque à la commande.

Médecin ou thérapeute ?

La médecine quantique au service de l'homme

par Frère Abel Touzet

"La médecine quantique raisonne beaucoup à la manière des anciens thérapeutes traditionnels" nous dit Frère Abel. Certaines époques sont assurément plus "sages" que d'autres ! La nôtre a grand besoin de revenir à un peu plus de sagesse en matière de santé et de maladie Tous les moyens sont entre nos mains... Avec un peu de bon sens, d'humanisme et surtout d'humilité, les anciens et les modernes pourraient collaborer utilement. Morphopsychologie et Caractérologie ne sont pas à la mode aujourd'hui, c'est dommage car elles peuvent apporter une contribution appréciable aux pratiques

La physique moderne nous apprend que nous avons à soigner la qualité de notre regard, que le patient et nous-mêmes sommes reliés, ainsi que toutes choses et tous les êtres.

Le but de la médecine du 3ème millénaire serait, si l'on en croit certains médias :

"De guérir les patients en remplaçant les organes usés comme de simples pièces détachées, cela permettrait de prolonger la vie humaine de vingt ou trente ans environ. "Pourquoi pas ? Mais à quoi bon gagner vingt ans de vie, si c'est seulement pour vivre vingt ans de plus, malheureux ou insatisfaits. La médecine a beaucoup progressé durant le 20ème siècle sur le plan technique pur. Il est souhaitable que demain, sans renier aucunement les progrès réalisés, elle devienne plus humaine : c'est le souhait profond de bien des patients. Aujourd'hui, un diplôme médical récompense un travail d'étude, à l'issue d'un cursus de formation technique. Il est supposé garantir la capacité à guérir du soignant qui a obtenu brillamment ce diplôme. Les thérapeutes d'Alexandrie, qui vivaient il y a 2000 ans, procédaient autrement : ils étaient, avant tout, des philosophes, et proposaient à ceux qui les consultaient, ou à ceux qui désiraient devenir thérapeutes à leur tour, une éducation éthique. Ils enseignaient à honorer et à servir la Vie. Pour cela, on peut en sourire aujourd'hui, l'éducation proposée était plus spirituelle que " scientifique ", au sens que nous donnons d'habitude à ce dernier terme. Ils avaient remarqué qu'une personne qui manque de courage a, ou aura, des problèmes de cœur ou de rein. On peut, en ce cas, greffer, les uns après les autres, tous les organes des clones qu'on a sous la main, cela ne résoudra rien, puisqu'on s'adresse à la conséquence plutôt qu'à la cause. Ils avaient appris à "sonder du regard les cœurs et les reins", et à redonner courage à un "asthenos". Quelqu'un qui ne croit plus en rien, devient dépressif et sans force. (Dans l'épisode de Jésus et du paralytique, par exemple, l'Evangile grec nous apprend qu'il ne s'agit pas du tout d'un "paralytique", mais d'un "asthenos").

"On les appelle thérapeutes parce qu'ils soignent et guérissent les passions - entendons les leurs d'abord - et sans doute aussi celles des autres, lorsqu'ils viennent chercher secours auprès d'eux. Mais également, ils sont les serviteurs, ceux qui rendent à Dieu un culte authentique."

Philon d'Alexandrie (13 av JC- 54 apJC) " De VitaContemplativa "

A quoi sert la maladie ?

Les thérapeutes avaient compris que tout est lié, que nous transmettons nos incompréhensions de génération en génération, et que la maladie est ce qui nous invite à reconsidérer notre manière de vivre. Ils avaient compris que chacun, tant qu'il n'a pas fait un travail important sur lui-même, transporte les problématiques de ses ancêtres, retombe dans les mêmes travers, ou adopte l'attitude névrotique inverse envers ses enfants et envers la société. Une personne a souffert d'un père rigoureux et raide qui ne communiquait pas ! Il donnera à ses enfants une éducation laxiste, et ne les rencontrera pas davantage que son père ne le rencontrait. Ou cette personne, par contre, a été épargnée par la vie ! Elle reconduira la même chose, ou l'extrême inverse, pour ses enfants.

Tout cela n'amène aucun progrès : chacun demeure " copie carbone " de l'impuissance à être heureux de ses parents, sur papier normal ou sur papier inversible ! Et la maladie est le résultat du malaise de cela.

Un enfant tuberculinique est triste, au niveau du poumon, de la tristesse héritée de ses ancêtres. Il prend froid lors d'une

promenade au mois de janvier, d'où il revient trempé, et fait une pleurésie. Qui est responsable de cela, la pluie glacée, ou son terrain ?

Plutôt que de lutter contre la maladie, une autre solution, qui n'est pas solution de remplacement mais solution complémentaire, consiste à la rendre inutile. C'est pourquoi les thérapeutes traditionnels avaient choisi d'être des éducateurs de santé, et n'empiétaient pas sur le domaine des "iatros", les médecins de l'époque, qui ressemblaient fort à ceux d'aujourd'hui : de la même manière que les médecins modernes, les "iatros" s'occupaient exclusivement de la maladie.

La médecine quantique raisonne beaucoup à la manière des anciens thérapeutes traditionnels. C'est également, et c'est heureux, l'optique de la "Charte pour l'Education à la Santé d'Ottawa". Allant en ce sens, Bernard Herzog, médecin contemporain et professeur en médecine, dit :

"De même qu'un chirurgien doit se récurer les mains avant les interventions pour ne pas polluer l'opéré avec sa flore personnelle, le soignant doit préalablement faire un travail de nettoyage intérieur afin de ne pas projeter ses problèmes personnels dans l'interprétation des éléments de vie de ses patients. Aussi, l'asepsie psychologique est probablement plus importante que les diplômes officiels, qui ne sont qu'une énorme farce inopérante en ce domaine." Il nous faut vérifier notre but : il ne suffit pas de vouloir aider les autres pour pouvoir les aider. Sommes-nous là simplement pour nous donner bonne conscience ? Et si nous avons le désir sincère d'aider les autres, même si nous disposons des "outils" techniques nécessaires pour "faire", c'est un peu comme si nous voulions verser de l'eau à partir d'un réservoir vide : Sans éthique, il est impossible d'accomplir son propre bien. Prétendre alors pouvoir aider l'autre serait une gageure. Avant que de pouvoir "faire", il nous faut "être". Tant que nous ne "sommes " pas, nous ne pouvons "agir", nous ne pouvons que "réagir".

Tant que nous sommes réactionnels, nous ne pouvons pas aider véritablement. Nous pouvons commencer à essayer d'aider, armés des diplômes nécessaires pour avoir le droit administratif d'exercer cette aide, mais n'avons-nous pas, dans le même temps, le devoir éthique de vivre spirituellement, d'apprendre à développer l'amour et la compassion ?

La morphopsychologie et la caractérologie étaient, pour les thérapeutes traditionnels, des disciplines fort importantes : la morphopsychologie est la science qui étudie les correspondances entre la forme humaine et la psychologie ; la caractérologie est la science qui étudie les caractères individuels et leur formation.



La " forme " est révélatrice du " fond ". Si une personne n'est pas en bonne forme, si elle est malade, c'est que le "fond " n'est pas épanoui. Quel est son besoin, en fonction de sa spécificité, puisque cette personne est unique ? Que lui manque-t-il ? C'est la "forme" qui va nous l'indiquer.

Rollin E Becker, dans une conférence à Louisville, relative à l'anatomo-physiologie totale du corps humain, en 1974, disait : " Nous devons apprendre à travers ce corps (particulier qui est face à nous), nous devons fonctionner comme il fonctionne, penser comme il pense ; et nous devons l'expérimenter avec nos mains : nous devons expérimenter, en tant que fonction vivante, la façon dont ce corps se comporterait s'il était en bonne santé. Nous ne devons pas seulement explorer la région des symptômes : nous devons chercher autour, partout, à travers ce corps vivant, et trouver ce qu'il aimerait être, et comment il aimerait vivre. " Si je regarde quelqu'un qui a le nez bouché, le mien a tendance à se boucher aussi, on nomme cela proprioception, c'est effet de l'empathie et de la compassion. Mais, que je vous raconte une vieille histoire, quasiment oubliée :

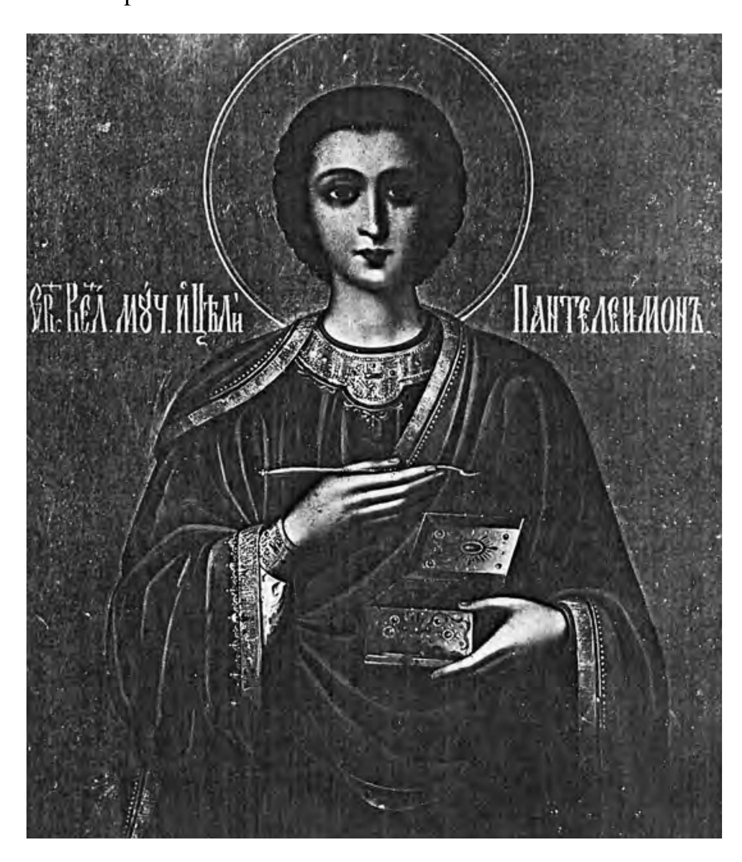
Il était une fois, un vieux sage juif qui enseignait à un élève la proprioception. La proprioception est l'art de sentir ce que ressent l'autre, si finement qu'on ressent mieux que lui la douleur qui est la sienne, en notre propre corps. Le plus difficile est de ne pas être affecté en profondeur par cette souffrance, et de décoder, de sentir en notre corps ce qui provoque la souffrance dans celui du

Les thérapeutes d'Alexandrie, qui vivaient il y a 2000 ans, procédaient autrement : ils étaient avant tout des philosophes. Ils enseignaient à honorer et à servir la Vie.

patient. Alors, nous pouvons soigner, en nous, cette souffrance. Quand elle disparaît en nous, elle disparaît aussi, par la vertu de l'amour, dans le corps de celui qui souffrait.
-" Mais qui souffrait, demande l'élève : lui ou vous ? "
-"Va savoir, mon enfant, Dieu peut être !"
Ce vieux maître gnostique nommait cela "la fonction diagnostique". Elle est la base de toute thérapeutique traditionnelle, qu'elle soit tibétaine, chinoise, amérindienne, indienne, ou autre…
Le mot "diagnostic" n'appartient pas au vocabulaire de la

Le mot thérapeute vient de *"thèra"* qui désigne la chasse aux bêtes sauvages, bêtes sauvages que sont nos pulsions incontrôlées, nos émotions conflictuelles.

médecine moderne. Accoler le verbe faire ou le verbe poser au mot diagnostic est un non-sens : personne n'a jamais été capable de " faire " ou de " poser " un diagnostic, puisque le "diagnostic" ne dépend pas de nous. Il nous faut donner à la médecine moderne et à César ce qui leur appartient, et rendre à Dieu ce qui est de Lui. Le seul intérêt véritable de la morphopsychologie, sans doute, est qu'elle permet l'apprentissage d'un regard bénéfique sur l'autre.
Aujourd'hui encore, le système médical a tendance à soigner "le cancer de la chambre 57", ou "la prostate de la chambre 248". En Faculté de Médecine, il est enseigné aux étudiants à soigner des organes, à lutter contre des maladies, mais rarement encore à soigner et à regarder comment fonctionnent les Etres Humains. Cela n'empêche pas, fort heureusement, bien des médecins d'être très humains et aidants. De la même manière, un enseignant de l'Education Nationale "enseigne" une matière, mais il n'a pas appris à connaître tel ou tel enfant en sa spécificité, afin de pouvoir mieux l'aider. Ce n'est pas pour autant qu'il est un mauvais professeur. Il peut même être un pédagogue brillant. L'éducateur, l'instituteur, le médecin de demain, j'espère, iront au-delà : comprenant mieux la personne qui est face à eux, ils l'aideront bien davantage, et pas seulement dans un registre limité.
Comment pouvons-nous aider au mieux une personne que nous ne connaissons pas, que nous ne comprenons pas finement ? Comment aider au mieux cette personne tant que nous sommes partiaux, bloqués dans la sympathie ou l'antipathie, tant que nous ne l'avons pas véritablement "rencontrée".
Comment, et où, rencontrer celui ou celle qui souffre ? Comment rencontrer le patient ou la patiente, au cœur de la souffrance, sans être affecté par cette souffrance ? Comment être efficace et humain ?
La physique moderne nous apprend que nous avons à soigner la qualité de notre regard, que le patient et nous-mêmes sommes reliés, ainsi que toutes choses et tous les êtres.
Selon Wheeler, physicien qui parle ici d'observation dans une "chambre de réaction" :
"Le plus important dans le principe des quantas est qu'il détruit la notion de monde extérieur à un observateur, séparé de lui sans risques par une épaisseur de 20 cm de verre. Même pour observer un objet aussi minuscule qu'un électron, l'observateur doit briser le verre. Il doit atteindre l'objet. Il doit installer l'équipement de mesure qu'il a choisi. C'est à lui de décider s'il mesurera la position ou la vitesse. En tout état de cause, il ne peut mesurer les deux. En outre, la mesure modifie l'électron. L'univers ne sera jamais le même ensuite. Pour décrire ce qui s'est produit, il faut rayer l'ancien mot "d' observateur" et lui substituer le terme de "participant". D'assez étrange façon, l'univers est un univers de participation. " Il est évident pour chacun de nous qu'il y a interrelation entre notre santé et notre manière de vivre, entre la santé du monde où nous vivons et la nôtre, entre santé individuelle et santé collective. Par exemple :
-Si je passe mon temps à commettre des actions dont je ne suis pas bien fier, il y a des chances pour que cela joue sur ma santé.
-Si je vis en un monde harmonieux et équitable, cela jouera aussi sur ma santé.
-Si je vis de façon constructive, cela aura des répercussions sur la santé du monde.
-Si mon voisin vit bien, si un petit chinois ou un petit africain, loin du petit bout de terre où je vis, vit bien et est heureux, cela aura des répercussions sur ma santé.
Le bon sens nous enseigne cela. La physique quantique le vérifie. Pourtant, par peur, nous en restons à Newton…
Vivre une spiritualité vraie, vivre en l'Esprit, c'est connaître cette interrelation entre les êtres et les choses, c'est prendre ses propres responsabilités en fonction de cette loi simple.
"Dieu", disait Nicolas Berdiaeff, "c'est la liberté de l'Homme". Pour une fois, aucune raison de s'étriper mutuellement autour de ce concept, bien au contraire. Serons-nous, un beau jour, d'accord sur cela ? Avons-nous envie de travailler à cette liberté, pour nous mêmes, pour les autres humains, pour nos enfants, pour cette planète Terre que nous aimons ?
Nous ne pouvons éternellement continuer à vivre comme des



humains-dinosaures, ou des humains-iguanes, victimes de leurs pulsions, de leurs émotions incontrôlées, de leurs peurs et névroses éducationnelles, qui ne font rien de leur potentiel humain.
Nous générons la pagaille, en nous, et autour de nous, par insatisfaction cultivée, consciente ou inconsciente. Nous

nommons le résultat de cela :"guerre" ou "maladie".
Le souci de la santé individuelle et collective nous amène nécessairement à redéfinir une spiritualité souhaitable en une société constructive. En fait, il est impossible de dissocier thérapeutique traditionnelle et spiritualité. Les grecs anciens l'avaient bien compris, puisque pour eux le mot "Soteria" désigne à la fois la Santé et le Salut. Le mot thérapeute, lui, vient de "thèra" qui désigne la chasse aux bêtes sauvages, bêtes sauvages que sont nos pulsions incontrôlées, nos émotions conflictuelles.
Spiritualité, le fin mot, le mot tabou est lâché ! Pouvons-nous vivre sainement, religieusement, sans adhérer à un dogme, sans doctrine religieuse ? Je le crois.
Il est possible d'être religieux sans militer pour aucune Eglise particulière : cela éviterait bien des guerres ! C'était l'option choisie par les anciens thérapeutes d'Alexandrie, il y a 2000 ans. Ils étaient laïcs et vivaient religieusement : "religatus" et "religans" (reliés et reliant à la Vie).
Au sens propre du terme, un "religieux" ne peut en aucun cas être chrétien, ou bouddhiste, ou autre : on ne peut être "relieur" en prenant parti pour une race ou pour une autre, pour une idéologie ou pour une autre, pour une Eglise ou pour une autre. Bien qu'il y contribue, un thérapeute n'a pas pour but de retarder la mort physique en soignant les rouages d'une mécanique. Il se doit de savoir aider un patient à mieux vivre. Son rôle n'est pas d'endormir la conscience par des drogues, mais de l'éveiller, de convertir la souffrance en bonheur, d'aider le patient à littéralement changer son passé.
Tant que nous ne sommes pas dans l'amour inconditionnel, que nous sommes névrosés et donc peu aidants, nous sommes des êtres de pouvoir : il nous faudra bien, un jour ou l'autre, apprendre à sortir de toute névrose, de toute limitation, et de toute recherche de confort. Sans doute, comprendre cela est essentiel !
La Caractérologie et la Morphopsychologie peuvent être enseignées à des soignants ou à quiconque souhaite devenir plus aidant, pour lui-même et pour les autres, quelle que soit sa profession (agriculteur, assistante sociale, banquier, épicier, restaurateur, etc, etc…). Ces disciplines sont fort intéressantes aussi pour un chômeur qui peut ainsi mieux s'orienter vers un métier ou une occupation utile à tous, où il s'épanouira. Elles concernent toute personne qui souhaite, peu à peu, sortir du pouvoir sur l'autre et de la dictature de l'ego. En ce cas, et seulement en ce cas, elles seront des outils bénéfiques.
La plupart des humains se contentent d'une vie faite de réactions purement animales, acceptées ou refusées, de sympathies ou antipathies automatiques face à telle ou telle situation. Ils sont soit noyés dans l'émotion, soit blindés et incapables de vivre sainement l'émotion : c'est cela qui les rend malades. C'est également ce qui rend malade notre belle planète, peut-être bien ?
Un thérapeute, en principe, n'en est plus là : il se connaît et vit bien avec lui-même, et il connaît et aime toute personne face à lui. Les thérapeutes d'Alexandrie recevaient une éducation qui les amenait à pouvoir aimer toute personne face à eux, et à aimer leur propre existence. C'est pourquoi il étaient aidants.
Si une personne malheureuse est comprise profondément par un thérapeute qui est face à elle, si elle est soignée en fonction de cette compréhension, elle évitera peut-être une maladie grave, ou elle vivra mieux sa maladie qui est crise de croissance sur le chemin de l'Eveil. Un thérapeute, au sens originel du terme, n'est pas forcément un médecin : Platon, dans le Gorgias, au début de sa carrière, qualifie, un cuisinier, un tisserand, de "thérapeutes", parce qu'ils "prennent soin du corps". Et dans "les Lois", ouvrage datant de son extrême vieillesse, il donne au mot "thérapeute" une nuance religieuse rendue par le verbe "honorer" ; le mot "thérapeute" qualifie alors : "le serviteur des dieux, de la famille et de la cité".

"Le plus important dans le principe des quantas est qu'il détruit la notion de monde extérieur à un observateur, séparé de lui sans risques par une épaisseur de 20 cm de verre.

L'intérêt des patients (celles et ceux qui souffrent) serait que médecins (iatros) et thérapeutes travaillent la main dans la main, et que les médecins, ceux qui le désirent du moins, puissent devenir thérapeutes. L'humain étant fait pour progresser sans cesse, une formation de thérapeute ne peut faire l'objet de quelques mois ou quelques années d'études. Elle requiert forcément une formation continue et suivie qui seule permet, à ceux qui soignent, une remise en question permanente souhaitable. " Les maladies sont les ouvriers du divin ", disait Paracelse. La maladie n'est pas "mauvaise" en elle-même : nous avons juste à apprendre à marcher vers nous-mêmes avec le sourire, plutôt que contraints et forcés, à coups de bâton, sous le joug de la maladie.
C'est dans cette compréhension précise que la Caractérologie et la Morphopsychologie sont enseignées à l' I C M.

Frère Abel Touzet, moine séculier,
responsable de l'esprit de l'école



BODYSHOP

"Business" pour la paix et le respect des droits de l'homme

par Anita Roddick

Je crois qu'il s'agit là d'un sujet potentiellement susceptible d'unifier la vie quotidienne des gens, autant qu'une guerre le serait de les détruire. Pourtant, il reste toujours difficile à aborder dans la mesure où il suggère la remise en cause de tout ce qui nous a été inculqué comme étant des faits inhérents aux affaires commerciales.

Il signifie l'ouverture de nos esprits à l'évidence grandissante que la plupart des conflits actuels qui sont déclenchés par la prise d'armes de minorités marginalisées afin d'affirmer leur indépendance ou protéger leurs ressources, sont largement affectés par notre industrie de l'armement, par nos institutions de régulation économique comme le FMI, la Banque mondiale, l'OMC, et par le pouvoir incontrôlé des multinationales. Tous ont à faire face à ce que je crois être la plus grande catastrophe et la première cause de conflits pour l'humanité : la pauvreté.

Les hommes d'affaires dans le monde de la finance, sont les premiers véritables citoyens du monde. En effet, nous avons une capacité et une responsabilité à l'échelle planétaire. Nos domaines d'action dépassent le cadre des frontières nationales. Nos décisions influencent non seulement les économies mais aussi les sociétés, elles concernent non seulement les indices du commerce mais aussi les problèmes mondiaux de subsistance, d'environnement, de sécurité. Ces vérités, telles que je les vois, sont celles que j'ai glanées lors des deux dernières décennies, pendant lesquelles j'ai levé mes fesses de ma chaise pour consacrer du temps avec les marginaux et les exclus, situés pour la plupart au Sud de l'équateur, tout autour de la planète.

La moitié des richesses économiques sont constituées par les multinationales. Microsoft gagne 34 millions de dollars par jour. C'est exactement le même montant que celui que les pays de l'Afrique sub-saharienne consacrent au remboursement de leur dette chaque jour, capital et intérêts compris. Une région dans laquelle, incidemment, les livraisons d'armes ont presque doublé. Les pays riches doivent mieux assumer leur responsabilité, tant en ce qui concerne les ventes d'armes que leurs conséquences dans des pays dévastés ou les populations sont massivement déplacées, rendant inaccessible le rêve d'échapper à la misère. Ce sont si souvent ces pays influents qui financent et arment les guérillas qui appauvrissent les pays déjà dans la misère. Parmi les plus pauvres, certains ont un budget de la défense plus élevé que ceux consacré à l'éducation, à la santé, aux aides diverses que toute vie décente englobe. Chaque avion de chasse vendu par un pays développé coûte l'équivalent de la scolarisation de trois millions d'enfants, les faits comme celui-là laissent votre esprit comme hébété. Surtout lorsque l'on sait que ce type de situation, laissée sans surveillance, mènera, tôt ou tard, à des insurrections populaires. Nous devrions réaliser le nombre de milliards de dollars qui sont injectés chaque année dans l'aide humanitaire, les opérations de maintien de la paix, de reconstruction et de réconciliation. Or les actions préventives coûtent moins de 1 % des dépenses suivant un conflit. En même temps, nous devons sérieusement engager notre responsabilité dans le développement d'alternatives propres à assurer des moyens de subsistances honorables aux millions de travailleurs employés globalement dans les conflits

la plupart des conflits actuels qui sont déclenchés par la prise d'armes de minorités marginalisées afin d'affirmer leur indépendance ou protéger leurs ressources, sont largement affectés par notre industrie de l'armement, par nos institutions de régulation économique comme le FMI, la Banque mondiale, l'OMC, et par le pouvoir incontrôlé des multinationales



armés ou dans l'industrie de l'armement. En bref, les conflits empêchent tout développement, et les seules alternatives équitables et durables sont non-militaires.

Nous savons que la raison principale de la pérennité des conflits internationaux est le libre marché. Celui-ci était sensé permettre aux communautés de commercer librement et équitablement afin de créer un monde dans lequel les pays seraient de plus en plus réticents à entrer en guerre vu les enjeux investis les uns chez les autres, et où les droits de l'homme suivraient l'accroissement de la prospérité. Mais il n'est pas facile de remettre en cause une croyance quasi-religieuse, la plus sacrée des "vaches" pour *l'establishment* économique : la croyance indestructible en

Chaque avion de chasse vendu par un pays développé coûte l'équivalent de la scolarisation de trois millions d'enfants

l'omnipotence d'un libre marché mondial sans entraves. Mais c'est un mythe. Et les mythes peuvent être plus dangereux que les mensonges. John Kennedy déclara un jour :"Le grand ennemi de la vérité n'est pas le mensonge, délibéré, hypocrite et

malhonnête, mais le mythe, persistant, persuasif et non-réaliste.”

Nous possédons maintenant un système de commerce qui se comporte comme un gouvernement mondial incontrôlable et non-élu. L’Organisation Mondiale du Commerce, et le groupe d’officiels non-élus qui le dirigent, est maintenant, de fait, la plus haute cour de justice du monde, détentrice du droit d’outrepasser les lois et les règlements locaux là où ils interfèrent avec l’économie libérale. De fait, à chaque litige portant sur une question d’environnement, le collège de trois juges de l’OMC, après délibération secrète, ont statué contre l’environnement, en faveur du business. Il ignorent l’évidence grandissante de la catastrophe sociale nous attendant au coin de la rue, qui déclenchera de dangereuses disparités partout dans le monde. Ces institutions ne travaillent pas pour la majorité des humains. Les racines des conflits armés ne doivent pas être recherchées chez les déshérités mais au sein de nos politiques économiques mondiales qui les poussent à riposter avec les armes. Ce que fait l’OMC menace le travail traditionnel et tue la libre entreprise des plus petits qui veulent partager les richesses sur le marché et ne peuvent entrer en compétition avec les sociétés hautement capitalisées qui ne recherchent que des profits.

Je crois beaucoup aux initiatives économiques à petite échelle. Regardées isolément, ces initiatives de la base ont l’air modestes : une dizaine de femmes plantant un arbre, une douzaine de jeunes draguant un puits, un vieil homme qui apprend à lire aux enfants du voisinage. Mais d’un point de vue global; leur impact est d’une échelle monumentale. Ces micro-entreprises et organisations marginales constituent la ligne de front dans ce combat planétaire contre la pauvreté et la destruction de l’environnement. La véritable colonne vertébrale du commerce et de l’emploi dans le monde est formée par les millions de petites entreprises restées dans l’obscurité qui cultivent de petits lopins de terre, cuisinent, fournissent une aide quotidienne aux enfants, fabriquent les pièces pour les assembleurs d’appareils, et prennent en charge un nombre infini de tâches, ce que ne font pas les grandes multinationales.

Dans les villes des pays en voie de développement, une part représentant jusqu’à 50 % de la population active est impliquée dans la micro-économie. En Amérique latine et aux Caraïbes, plus de 50 millions de micro-entreprises emploient plus de 150 millions de travailleurs. En Chine le nombre des petites entreprises est passé de un million et demi en 1978 à 19 millions en 1991. Le phénomène des micro-entreprises ne concerne pas que les pays en voie de développement, au Royaume-Uni 90 % des entreprises ont moins de dix salariés. L’essor de l’association New Independant Cultural Entrepreneurs, investie surtout dans le domaine des médias et de la créativité, est encourageant.

Les entreprises culturelles peuvent créer des emplois locaux durables, car elles concentrent leur attention sur l’humain et non le capital, fonctionnent en réseaux, et ont peu d’incidences sur l’environnement. Elles accèdent et développent les compétences locales pour créer des styles distincts, générés par les particularités de chaque communauté. Leur approche n’est jamais planétaire initialement, et beaucoup tiennent à rester petites. Des millions d’entre elles, employant une, deux ou trois personnes, fourniront la plupart des emplois de demain, maintenant un lien essentiel entre communauté et écologie locales, si nécessaire à l’économie locale.

Une des plus importantes réussites de BodyShop est constituée par les échanges avec les communautés déshéritées. Nous “sourçons” beaucoup de nos produits dans les pays du Tiers-monde. Mais notre façon de penser diverge totalement de la mentalité commerçante dans la mesure où nous construisons des relations commerciales avec ces communautés dans le but de les renforcer. Ce n’est possible qu’avec une certaine autonomie locale.

Durant la dernière décennie, alors que beaucoup continuaient de faire fonctionner ce que j’appelle le “business habituel”, j’ai participé à un courant plus minoritaire dans le monde du commerce qui essaye de remettre un certain idéalisme à l’ordre du jour. Nous voulons mettre en place un nouveau paradigme, un réseau d’échanges totalement nouveau, parce que la compréhension du commerce doit être une force positive de changement social.

Tout le monde est d’accord sur un sujet : le commerce prend maintenant une place centrale. Il est plus rapide, plus créatif et plus prospère que les actions des gouvernements, surtout des gouvernements de pays pauvres dépendants. Mais sans une identité morale, un code d’honneur de conduite, nous courons à la catastrophe. Nous

La véritable colonne vertébrale du commerce et de l’emploi dans le monde est formée par les millions de petites entreprises restées dans l’obscurité qui cultivent de petits lopins de terre, cuisinent, fournissent une aide quotidienne aux enfants, et prennent en charge un nombre infini de tâches, ce que ne font pas les grandes multinationales.



avons besoin que le commerce devienne responsable, que la réglementation internationale soit basée sur la viabilité et le respect des droits de l'homme, dont les traités si facilement signés par les gouvernements restent aisément ensuite ignorés.
Nous devons reconnaître les droits et la contribution des peuples indigènes, détenteurs du leadership en matière de protection de la Terre et de ses habitants, offrant en exemple leur mode vie approchant globalement la réalité. Il nous faut comprendre que cette sagesse indigène est l'une des plus importante et irremplaçable ressource de la société humaine.
Nous devons embrasser le fait que générer l'équilibre est essentiel au développement durable et viable. Nous devons accepter que le rôle des femmes, leurs besoins, leurs valeurs, leur sagesse sont au cœur des décisions à prendre pour le destin de la planète. Nous devons améliorer la position des femmes dans les sphères de l'élaboration des politiques, de la prévision et de la mise en oeuvre de celles-ci sur une base de parité avec les hommes.
Je crois que nous sommes en bonne voie d'éviter un conflit international induit par les pratiques commerciales qui prévalent. Mais chaque petite pression, quelque en soit la source, représente un apport essentiel, qu'il s'agisse de militer pour le désarmement, de refuser d'échanger avec les despotes et ceux qui violent les droits de l'homme, trouver des alternatives aux modèles de prévision en vigueur partout, soutenir les initiatives de commerce équitable à échelle humaine et leur mise en réseau, développer un commerce socialement responsable.
La véritable catastrophe sous-jacente à la situation actuelle, c'est la pauvreté économique, spirituelle, et de l'imaginaire r

Cet article est tiré de l'intervention d'Anita Roddick au forum Conflict and Peace à Taplow en Angleterre.

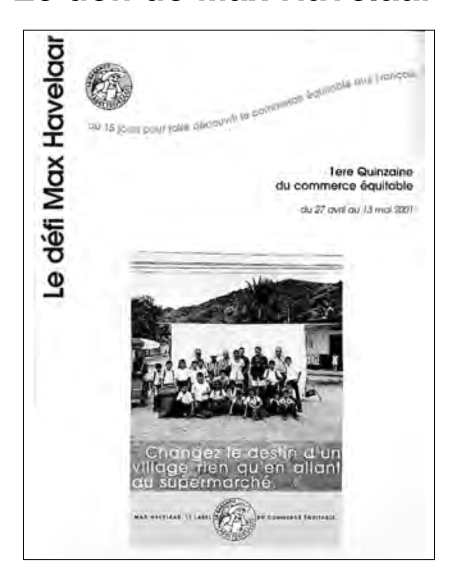
BODYSHOP

C'est un chiffre d'affaire de £ 634,6 millions de Livres pour les ventes de détail du groupe en 2000 (soit environ 6,7 milliards de FF) et 1800 magasins dans le monde dont 22 en France : 9 à Paris, les autres à Aix-en-Provence, Bordeaux, Lille, Lyon (2), Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, Strasbourg et Toulouse. *(Quant aux autres, il leur faudra avoir recours à la vente par correspondance).*

C'est aussi une charte de "valeurs éthiques" telles que :
- faire du commerce équitable, s'approvisionner en ingredients auprès de population socialement et économiquement défavorisées, instaurer des relations commerciales saines basées sur le respect des fournisseurs, faire fonctionner des programmes d'échanges et non de charité.
- Refuser les tests sur les animaux. La règle est "Nous n'achetons aucun ingredient ayant fait ou refait l'objet de tests sur des animaux au profit de l'industrie cosmétique depuis le 31 décembre 1990".
- Respecter l'environnement par une prise de participation dans une ferme éolienne et un retraitement des eaux usées ainsi qu'une récupération et un recyclage des emballages.
- Entretenir un dialogue avec les partenaires basé sur la transparence des informations communiquées. Des audits sont réalisés régulièrement afin de s'assurer du respect des valeurs choisies et d'en améliorer certains points comme la consommation énergétique par exemple.

Pour toute information :
The Body Shop France
4 rue Halevy 75009 Paris
Fax : 01 53 05 51 50
www.the-body-shop.com

Le défi de Max Havelaar



1ère Quinzaine du commerce équitable

du 27 avril au 13 mai 2001

Les échanges Nord/Sud reposent sur un système commercial fondé sur l'exploitation des plus pauvres : 20 % des individus les plus pauvres se partagent 1,1 % du revenu mondial. Pour bousculer cette logique, plusieurs associations se sont constituées pour mettre en place un commerce plus équitable. Le changement proposé ne passe ni par la charité, ni par une aide financière mais par une organisation différente. Max Havelaar n'est pas une marque. C'est un organisme indépendant de labellisation qui authentifie un produit répondant aux strictes règles du commerce équitable.(c'est-à-dire respect des droits de l'homme et de l'environnement) C'est une ONG implantée dans 17 pays. Après la percée du café labellisé, le label du commerce équitable s'étend à d'autres produits, tel que le thé (En France, nous trouverons le thé labellisé MH dès avril 2001), le cacao, le jus d'orange, les bananes et le miel.
700 000 familles de petits producteurs (soit 5 millions de personnes) bénéficient aujourd'hui du commerce équitable. Deux enseignes proposent des marques propres labellisées MH : monoprix/Prisunic avec un thé et un café et Leclerc avec un café.
Une tasse de café MH coûte 8 centimes de plus qu'une tasse de café classique. Le prix du paquet de café classique s'établit entre 13 et 20 F. Le café labellisé MH coûte entre 15 et 22 F, soit 2 F d'écart en moyenne.

MAX HAVELAAR FRANCE
41 rue Emile Zola 93107 Montreuil
Tel : 01 42 87 70 21 Fax : 01 48 70 07 68
e-mail : e.cheilan@maxhavelaarfrance.org
site internet : www.maxhavelaarfrance.org

LA MYSTIFICATION VACCINALE

par le Docteur Vercoutere

La France est l'un des derniers pays européens à maintenir encore l'obligation vaccinale. Actuellement 12 pays européens voisins n'imposent plus aucune vaccination estimant pour des raisons d'éthique que cet acte doit résulter d'une démarche volontaire. Depuis Pasteur, les temps ont bien changé. L'évolution du niveau de vie et les conditions d'hygiène protègent suffisamment et aucune épidémie ne s'est plus déclarée dans les pays ayant renoncé à la vaccination. La France traîne un peu les pieds mais la loi va devoir suivre l'évolution des mentalités. Madame Boutin a déposé une proposition de loi visant à introduire dans le code de santé publique une clause de conscience stipulant que toute personne désirant refuser la vaccination ne pourra y être contrainte, cette décision ne devant entraîner aucune pénalisation.
Devant une situation qui devient de plus en plus difficilement tenable (de nombreuxs scientifiques s'inquiétent des effets pervers de mieux en mieux cernés des vaccinations) le Docteur Vercoutère et l'association CRI-VIE lancent un moratoire pour demander la suspension des vaccinations et la réalisation d'un bilan rigoureux et indépendant de la politique vaccinale. Le Docteur Vercoutère nous explique ici les raisons de cette prise de position.

Dans un récent courrier adressé, “en toute indépendance”, au Conseil d’Etat, le ministère de la santé affirmait que *“la politique vaccinale est une composante fondamentale de la politique de santé publique. Tout médecin se devrait de la défendre”* En vertu de principes très “démocratiques”, une politique de répression des opposants à cette politique de progrès social a été mise en place à plusieurs niveaux.
Le Conseil de l’Ordre poursuit ainsi les confrères qui osent s’opposer aux vaccinations. Il s’agit essentiellement des homéopathes “rabatteurs de sectes” selon leur confrère et ministre Bernard Kouchner.
L’Education nationale refuse, en contradiction avec les droits de l’homme, l’accès à l’école publique – ou non - des enfants non vaccinés.
Dans le cadre de la modernisation du Code de Santé publique, le Gouvernement a décidé soudainement de criminaliser le refus des vaccinations obligatoires en aggravant considérablement les dispositions pénales. En violation de l’article premier de la loi d’habilitation et d’une récente décision du Conseil Constitutionnel (décision 99-421), les techniciens du cabinet de Madame Aubry ont en effet pris des dispositions draconiennes, non ratifiées par le parlement mais d’ors et déjà applicables. (Journal Officiel du 22 juin 2000)
Le nouvel article L 3116-1 punit de trois mois d’emprisonnement et 25.000 Frs d’amende, par vaccin et par enfant, les contrevenants aux obligations vaccinales contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite. Jusqu’alors, il ne s’agissait que d’une contravention de cinquième classe, passible d’une amende maximale de 10.000 Frs (décret 73-502 du 21 mai 1973).
Le refus du BCG, autrefois passible d’une amende maximale de 250 Frs (article L 217 de l’ancien code), devient un délit passible de six mois d’emprisonnement et de 25.000 Frs d’amende (article L 3116-4).
Paradoxalement, deux récents arrêts de la Cour de cassation rappellent le devoir d’information de tout “médecin qui doit fournir au patient ou aux parents, s’il s’agit d’un mineur, une information claire, loyale et objective avant toute investigation ou acte médical – comme toute vaccination - afin de leur permettre d’apporter leur consentement ou d’opposer leur refus éclairé”.
Dans un récent entretien radiophonique sur Europe N°1, le nouveau ministre de la santé, de retour du Kosovo, reconnaissait de son côté que “le devoir de précaution se double du principe de responsabilité et s’accompagne du principe d’information absolue”.

Or, des faits scientifiques incontournables et irréfutables – occultés par nos institutions – nous obligent à assimiler l’obligation vaccinale à l’administration de substances toxiques mettant en danger la vie d’autrui

La bile et le sérum feotal de veau

La plupart des vaccins font appel pour leur fabrication à des produits bovins comme milieu nutritif (sérum fœtal de veau pour le DTCP, le vaccin hépatite B, l’Haemophilus, la Méningite à méningo… et la bile de bœuf pour le BCG).
Aucun scientifique ne peut pourtant nous garantir l’innocuité du sérum ou de la bile de bœuf fournis par les USA à Pasteur-Mérieux.
- les autorités britanniques ont suspendu, en octobre 2000, l’utilisation d’un vaccin contre la polio fabriqué à partir de sérum de veau d’origine suspecte.
- Une curieuse maladie de la “ vache couchée ” sévit aux USA, tandis que des cas d’encéphalopathie spongiforme ont été recensés parmi les bisons d’élevage de Nouvelle-Angleterre pour lesquels les techniques d’élevage sont similaires à celles de leurs bovins.
- Le 14 février 1997, Le Monde publiait les résultats définitifs d’une étude scientifique rendue publique le 11 février par les autorités britanniques : l’Encéphalopathie Spongiforme Bovine est transmise par voie sanguine de la mère au veau. C’est d’ailleurs sans doute pour cette raison inquiétante que les autorités françaises viennent de suspendre le don du sang pour les français ayant séjourné un an en Grande-Bretagne entre 1986 et 1996, ignorant toutefois la contamination possible par les français vaccinés.

L’hydroxyde d’aluminium

Parce qu’il augmente et prolonge la réponse immunitaire aux antigènes inoculés sans doute à travers une activation

macrophage et une production de cytokine, l'aluminium – sous forme de phosphate d'alumine, d'alun et maintenant d'hydroxyde d'aluminium - est utilisé depuis de nombreuses années dans un grand nombre de vaccins. C'est ainsi que "si l'on vaccine contre la diphtérie, le tétanos, la polio, la coqueluche et l'hépatite B, l'ensemble représente quand même 8 mg (8000µg) d'hydroxyde d'aluminium" (Cf. Dr Léry, chef du service vaccinations à l'Institut Pasteur de Lyon).
Jusqu'à ces dernières années, la dose d'hydroxyde d'aluminium présente dans chaque vaccin Engérix ou GenHévac n'était pas supérieure à 1250µg. Depuis deux ans, les laboratoires ont cru nécessaire, sans donner d'explications, de réduire sa teneur à moins de 650 µg. Il est vrai que les normes européennes fixent la dose maximale autorisée à 15µg par litre, alors que, selon le Dr Garnier du Centre antipoison,

"l'aluminium est toxique au delà de 60µg par litre de sang. Chaque dose de vaccin en innocule 1250µg ". (Concours Médical, fév. 1997).

Tout récemment, a été décrite par le Dr Ghérardi, de l'hôpital Henri Mondor à Paris, une pathologie d'émergence particulièrement invalidante dont la fréquence ne va pas cesser de s'accroître : la myofascite à macrophages (MFM)
Depuis 1993, plus de 130 cas ont été identifiés officiellement en France chez des adultes d'âge moyen se plaignant essentiellement d'une fatigue persistante et de douleurs musculaires et articulaires diffuses devenant rapidement chroniques et invalidantes. Récemment, devant les membres de la mission parlementaire d'enquête sur le "syndrome de la guerre du Golfe" (officiellement plus de 800 cas en France), le Pr Romain Ghérardi a expliqué que ce dernier pourrait être notamment lié à l'injection de certains vaccins. La plupart des symptômes allégués par les patients (douleurs musculaires, fatigue chroniques, troubles de la concentration) correspondent en effet à la myofascite à macrophages (MFM). Il en est de même pour la fibromyalgie, le syndrome de la fatigue chronique, les polymyosites….
La sous-notification est donc vraisemblablement très importante.Un tiers des patients diagnostiqués MFM présente une maladie auto-immune caractérisée, le plus souvent une sclérose en plaques.
Le cytoplasme des macrophages comporte en permanence des inclusions microcristallines d'hydroxyde d'aluminium. Ces lésions sont toujours observées dans les sites d'injection vaccinale. (Cf. Ghérardi et all. " Macrophagic myofaclitis : a reaction to intramuscular injections of aluminium containing vaccines " in Journal of Neurology, 1999)
La relation de cause à effet avec les vaccins faisant appel à l'hydroxyde d'aluminium a été reproduite expérimentalement chez le rat. Ce lien irréfutable a été reconnu par la branche vaccin de l'OMS et les agences de sécurité sanitaire américaine et française, laquelle étendrait les recherches à d'autres pathologies.
Coïncidence fortuite, sont observés avec une fréquence croissante des cancers chez les animaux domestiques préférentiellement au point d'injection des vaccins qui font également appel à l'hydroxyde d'aluminium. Pas moins d'une quarantaine de publications scientifiques abordent ce sujet avec le même leitmotiv : " Vaccinons-nous trop? " (Cf. Smith C A. in J Am Vet Med Assoc, 15 août 1995; 15; 207(4): 421 – 425)
Ces publications scientifiques concordantes ont fait l'objet d'un remarquable travail de synthèse de Shane Ryan publié en 1998 dans le Singapore Veterinary Journal. (Cf. Shane Ryan in Singapore Veterinary Journal, 22: 65-73) Les tumeurs ont été généralement décrites dans les revues médicales comme sarcomes félins post-vaccinaux, sarcomes dus aux vaccins ou sarcomes à l'emplacement de la vaccination. Leur fréquence ne cesse de croître.
Histologiquement, ont été observés le développement d'inflammations chroniques locales et celui de granulomes infiltrés par des lymphocytes et des macrophages au point d'injection des vaccinations chez les chats et chiens. Une matière étrangère composée d'aluminium et d'oxygène a été détectée dans ces macrophages.
On ne peut passer sous silence l'hypothèse de l'intervention de l'aluminium dans l'apparition, chez des personnes de plus en plus jeunes, de la maladie de Alzheimer, comme peut-être également dans la maladie de Parkinson ou la sclérose latérale amyotrophique, voire les maladies à prion. Après une série d'études contradictoires depuis 40 ans, l'aluminium paraît être en effet de plus en plus fortement impliqué dans la maladie d'Alzheimer. Une récente étude comparative portant sur l'alimentation de prématurés par perfusion a en effet révélé à l'âge de 18 mois des altérations du développement mental chez les nourrissons dont les perfusions contenaient de l'aluminium. (Cf. Bishop N. J. and al. : " Aluminium neurotoxicity in preterm infants receiving intraveinous-feeding solutions " in The New England Journal of Medecine, t.336 (22), p.1557-1561 ; 1997)
Si la toxicité du Thimorésal paraît hypothétique, celle de l'hydroxyde d'aluminium est certaine, faisant craindre l'émergence ultérieure de maladies comparables à ce qui est observé chez les animaux domestiques, avec un pronostic autrement plus sombre que pour la myofascite à macrophages. Ce que confirme l'histoire dramatique du fils d'un médecin français vacciné contre l'hépatite B et qui a présenté quelques jours après la vaccination, un rhabdomyosarcome au point d'injection dans la fesse.

Le vaccin hépatite B

Le vaccin Hépatite B, pionnier d'une nouvelle génération de vaccins OGM, obligatoire pour les professions de santé, est présenté comme le premier vaccin efficace contre le cancer du foie. Cependant, le suivi de 351 enfants taiwanais contaminés par leur mère et " immunisés " avec le vaccin plasmatique fait apparaître des mutations secondaires chez 28% d'entre eux au bout de dix ans, ce qui traduit l'inefficacité du vaccin et fait craindre la survenue plus rapide de cancer du foie, d'hépatite fulminante ou de cirrhoses contre lesquels le vaccin est censé agir. L'utilisation dans les vaccins par génie génétique de certaines enzymes comme la Terminal Désoxynucléotidyl Transférase qui multiplie par 10 à 15 le risque de mutations génétiques par rapport aux vaccins classiques ne pourra qu'entraîner une multiplication de cancers du foie chez les vaccinés antérieurement infectés. C'est ainsi que deux jeunes handicapés d'Indre-et-Loire, contaminés par le virus de l'hépatite B et vaccinés avec le vaccin Genhévac en 1992 pour empêcher la

survenue d'un cancer du foie, sont décédés récemment de ce cancer.
Le vaccin Genhévac de chez Aventis-Pasteur-Mérieux utilise d'autre part certaines séquences activatrices d'ADN du virus SV40 pour la multiplication cellulaire. Or ce virus du singe, qui avait contaminé 600 millions de doses de vaccins contre la polio entre les années 1954-1963, est réputé cancérigène. Il est ainsi retrouvé dans 35 à 85% des cancers du cerveau, 60% des mésothéliomes (cancer du thorax dont la fréquence a été multipliée par 10 depuis trente ans et pour lequel l'exposition à l'amiante n'est retrouvée que dans 50% des cas), 40% des ostéosarcomes… On sait depuis 1997 que ce virus cancérigène est également infectieux, se transmettant par voies sanguine et sexuelle sans que nos autorités n'aient décidé d'en imposer depuis le dépistage systématique.
Devant ces manquements graves aux principes élémentaires de précaution et le maintien aveugle de la politique vaccinale imposée par nos institutions, la CRI-VIE a décidé de lancer un moratoire pour :
- Suspendre immédiatement tous les vaccins qui par leur mode de préparation constituent une menace pour la santé individuelle et la santé publique.
- Réaliser un bilan rigoureux de la politique vaccinale par un collège d'experts indépendants de tout lobby pharmaceutique ou financier.
- Mettre en route des recherches indépendantes sur l'innocuité ou non des vaccins et de leurs constituants.
Sommes-nous condamnés, en attendant la levée de l'obligation vaccinale, à cultiver "la désobéissance civile, forme de responsabilité qui appelle à davantage de responsabilités " comme le déclarait André

LA CRI-VIE

S'inspirant de la Déclaration Européenne des Droits de l'Homme, la C.R.I.-VIE a pour but :
- de regrouper en France, en Europe et dans le monde, les associations, les usagers, mais aussi les avocats, les scientifiques et les médecins militant pour l'avènement d'une véritable politique de la santé libre et responsable, notamment par :
- Le choix de son médecin et de la thérapie qu'il pratique, même en cas d'hospitalisation,
- La liberté vaccinale,
- Le développement du droit à une information transparente des citoyens en matière de politique sanitaire, alimentaire, agricole et environnementale.
- d'établir toutes sortes de dialogues avec les partis politiques, syndicats ou associations n'appartenant pas à la coordination,
- de diffuser toute information en matière de santé, de développer les relations et les échanges entre ses membres et avec l'extérieur,
- de proposer des alternatives scientifiques ou médicales, notamment dans le cadre d'échanges avec les autorités politiques ou sanitaires ainsi qu'avec les chercheurs et les praticiens libéraux ou hospitaliers,
- de favoriser le développement d'une agriculture en harmonie avec la personne humaine, l'animal, et l'ensemble de la nature.
La C.R.I.-VIE se compose de membres adhérents personnes morales ou physiques, les personnes morales étant représentées par leur Président ou son délégué.
La cotisation annuelle est fixée à 150 Fr par adhérent, 200 Fr pour un couple et 300 Fr pour une association (Les dons sont bien entendu acceptés).
Pour toute information et/ou inscription, veuillez vous adresser à la CRI-VIE,
3bis, rue Henri Faisans. 64 000 PAU.
Tél : 05 59 84 48 45 Fax : 05 59 84 48 44.
E-mail : cri-vie@wanadoo.fr

COURRIER DES LECTEURS - FRANCE

Réactions à propos du soja

Chers amis
...Par souci de transparence, j'ai souhaité que l'information donnée dans votre article assez peu élogieux sur la valeur du soja soit transmise aux adhérents de notre coop bio. Je me suis attiré les foudres des responsables qui ont refusé de transmettre l'information.
Par ailleurs le n°111 de janvier 2000 de Diet Info se met à contrer nommément votre article en titrant en 1ère de couverture : "non, le soja n'est pas toxique !"
N'ayant pas la compétence scientifique pour trancher, j'aimerais que vous me donniez, suite à ce nouvel éclairage, votre interprétation...
A.B.

cher André,
Nous vous remercions pour l'interêt que vous portez à Nexus magazine. Nexus a la particularité de publier des articles de scientifiques, chercheurs, philosophes, dont les idées dérangent leurs confrères, ainsi que les certitudes et croyances communément admises.Les auteurs de l'article sur le soja sont des scientifiques qui n'ont pas d'intérêts liés à l'industrie ou aux réseaux commerciaux du soja ou du lait. En premier lieu, ils s'insurgent contre les affirmations officielles qui veulent faire croire aux consommateurs que le soja serait l'aliment idéal pour faire disparaître les maladies cardiovasculaires. A la suite de cela, ils nous font part de leur craintes et de leurs expériences. Avant la mise sur le marché d'un médicament, on vérifie si la molécule provoque des malformations chez les ratons dont la mère en a absorbé pendant sa grossesse. Si une malformation ou un décès chez les petits rats se produit de façon significative, cette molécule sera contrindiquée chez la femme enceinte. Pourquoi les contradicteurs de l'article de Nexus refusent-ils les craintes
des chercheurs japonais qui ont constaté l'apparition du cancer de la thyroïde et de l'appareil digestif chez le rat de laboratoire qui a absorbé du soja en grande quantité.
Mais dans la recherche et dans la vie en général, rien n'est absolument blanc ou noir. La modération dans toute consommation alimentaire est conseillée. Heureusement, l'humain a une bonne capacité d'adaptation, mais il arrive parfois que son organisme soit dépassé par l'excès des apports "toxiques". Cela entraîne l'apparition de maladies qui doivent le faire bien réfléchir et remettre en cause certaines des certitudes qui le rassuraient jusqu'alors.
En espérant avoir répondu à votre interrogation qui est aussi celle de beaucoup de nos lecteurs,

Enigme

Par Robert Pellegrino-Estrich

LES GUÉRISONS ÉTONNANTES D'UN «HOMME MIRACLE» BRÉSILIEN

Un médium, Joao de Deus incarne des entités spirituelles qui réalisent ainsi, par son entremise, des opérations de chirurgie, ou des soins psychiques, obtenant des résultats miraculeux.

Article de Nexus (Australie), volume 5, n ° 2, (février-mars 1998).
c- extraits du livre de Robert Pellegrino-Estrich : «The Miracle Man : the life story of Joao de Deus» - Ed Triad Publishers, Australie.

Les interrogations concernant nos origines et le but de l'existence, occupent le plus souvent notre esprit un bref moment avant que nous ne sombrions dans l'état de sommeil. Une fois achevée notre journée de travail, nous regardons le journal de 20 heures et nous repaissons de télévision jusqu'à la lassitude. Dans le noir, en état d'attente, entre l'extinction des feux et l'accueil voilé du sommeil, l'esprit s'enquièrt régulièrement de notre raison d'être. Je sais ce qu'il en est !

J'étais comme n'importe lequel d'entre vous, un travailleur zélé, consciencieux et ambitieux, et après 25 années de journées de 12 heures j'avais l'impression d'avoir réussi. J'étais un homme d'affaires bien implanté, fier propriétaire de plusieurs bijouteries, je savourais les fruits de mon labeur : une grande résidence au bord de l'eau, un appartement luxueux sur la plage, d'autres investissements immobiliers, une Mercedes, et une éducation privée pour mes deux fils. Mais profondément en moi, j'avais souvent la sensation que la vie devait avoir un objet plus grand. A coup sûr, cela ne pouvait pas être tout. Alors un jour, de façon assez inattendue, le Seigneur m'est apparu, en l'occurrence, sous la forme d'un banal et commun voleur qui dévalisa une de mes bijouteries, réduisant à des clopinettes ma vie matériellement si merveilleuse.

Alors que je contemplais, assis, les conséquences qu'allait avoir une police d'assurance ne couvrant pas la perte, j'eus un premier éclair de lucidité me montrant combien une vie purement matérielle était fragile et futile.

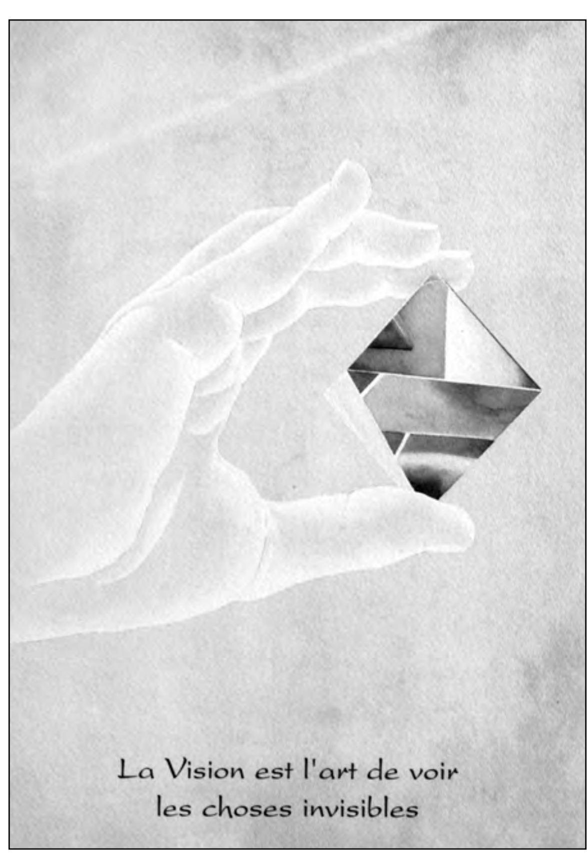
Ce fut durant les mois lugubres de liquidation qui suivirent que je fus forcé de chercher une signification plus profonde à la vie. Lorsque le monde s'est finalement arrêté de vaciller, une fois envolé tout ce à quoi j'avais tenu : mariage, biens, propriétés, revenus, et surtout ma propre estime, il était temps de chercher une autre raison de vivre, non motivée, je m'empresse de préciser, par le ritualisme des nouvelles religions ou le fanatisme zélé des nouvelles générations. Mes années de calculs commerciaux m'avaient conditionné à une attitude factuelle à l'égard de la vie, et j'avais donc besoin de faits irréfutables pour fonder toute nouvelle croyance.

Il m'a été donné d'observer, en toute première main, la preuve irréfutable de la raison de notre existence. Le contenu de ce livre est basé sur mes observations personnelles.

Les questions de nos origines et de notre destinée sont rarement étudiées lors de la ruée pour la survie financière que sont devenu les temps actuels. Le bazar situé entre le café au lait et le journal de 20 heures ne laisse guère de temps aux réflexions introspectives. Cela demande beaucoup de temps, et du calme. Cela demande de l'instruction, un certain niveau d'éducation dans un domaine aux antipodes du matérialisme, totalement intangible et incompréhensible, littéralement un autre monde.

Le dévouement d'un homme à l'humanité

En tant qu'êtres humains physiques, nous avons besoin de preuves pour croire. Pour l'essentiel de ma vie, je n'ai accepté comme réel que ce que je voyais, ressentais, goûtais, ou mettais dans ma caisse enregistreuse. J'étais le dernier des sceptiques. En ce jour mémorable de



© Vision - Catherine Lesecq - En carte postale aux Éditions LE CHANT DES TOILES 24580 Plazac

janvier1996, alors que je foulais pour la première foi le sol du hall d'entrée à Abadiania, je me trouvais à portée de main de l'action même, armé d'un appareil photo et flash, à l'affût de la botte secrète, du tour de passe-passe ou de l'évident stratagème. Ce que je vis alors m'abasourdit, tout comme cela abasourdit les milliers de ceux qui viennent ici pour la première fois. Je vis Raul se lever de son fauteuil roulant après cinquante années de paraplégie, et ...marcher. Encore sous le coup, mon incrédulité reçut le coup de grâce lorsque j'assistais à l'extraction d'une tumeur de l'œil d'une femme pratiquée par un Joao aux yeux bandés équipé d'un couteau de cuisine.

Maintenant, après avoir observé un nombre incalculable d'opérations, de soins et de guérisons, y compris de ma propre asthme chronique de toujours, je convertis ces énergies que je gaspillais par scepticisme et fausse sophistication, à écrire une simple chronique du dévouement d'un homme à l'humanité, dévouement d'un degré et d'une sincérité tels qu'ils défient la logique occidentale. Nous avons tous besoin de preuves comme moyens de vérification, mais parfois, même lorsque nous voyons l'évidence, elle reste difficile à accepter parce que sa compréhension contredit notre bagage culturel occidental. Ainsi en est-il en ce qui concerne les guérisons provoquées par Joao Teixeira da Faria.

·Qui est Joao Teixeira de Faria ?

Joao est un homme humble dont la vie possède un objectif double : soigner la maladie et rendre les gens conscients du fait que nous sommes présents sur Terre pour améliorer la position de notre âme par ce que nous faisons dans la vie physique.

Bien que Joao soit probablement le médium-guérisseur le plus connu, observé, testé jamais recensé dans notre monde, il reste difficile à l'auteur le plus consciencieux de concevoir une biographie cohérente. L'information concernant la prime enfance est ténue. Sa jeunesse fut plus occupée à répondre aux questions de survie qu'à des demandes de rendez-vous. Même rudimentaire, toute tentative d'établir une liste chronologique des événements de sa vie s'avère être infructueuse. Il n'y a aucun document excepté ceux des archives de son association, mais ceux-ci divergent largement dans leur versions des faits.

Joao lui-même est une source d'information pauvre en détails dans la mesure où il ne se rappelle rien des actions qui sont les siennes alors qu'il est l'hôte d'un esprit, d'ailleurs il reste en partie sous leur guidance même lorsqu'il n'est pas investi. Les médiums de haut niveau sont, pour la plupart, «réglés» sur les fréquences élevées de l'esprit en permanence. De façon comparable à une télévision dont on aurait coupé le son, ils «fonctionnent» toujours mais leur attention est divisée.

Même aujourd'hui, son travail se résume à une succession de miracles, accomplis si rapidement et à une fréquence telle, qu'il est presque impossible d'enregistrer les détails de l'un qu'un autre est déjà en train de se produire. Le volume de personnes qui attendent une aide de Joao ne laisse que peu de temps à l'enregistrement et au classement de données précises. Il opère et soigne plus de patients en un jour que ne le ferait un important hôpital occidental en un mois. Les membres du personnel sont tous bénévoles, mais seul un d'entre eux consacre deux jours par semaine à l'enregistrement administratif des actes. Et cela afin de produire une preuve.

Nous autres, les humains, sommes d'étranges créatures. Parfois nous voyons l'évidence mais rejetons toute explication et nous luttons pour construire une réalité confirmant notre connaissance limitée, qui ne menace pas de faire chavirer l'esquif de notre conscience, ou qui n'exige pas de changements radicaux de notre vie ou ne secoue pas trop la

Joao est un homme humble dont la vie possède un objectif double : soigner la maladie et rendre les gens conscients du fait que nous sommes présents sur Terre pour améliorer la position de notre âme par ce que nous faisons dans la vie physique.

coquille sécurisante de notre perception et de notre compréhension. A la lumière des preuves que rapportent ce livre, je ne vois aucune explication alternative.

Joao Teixeira de Faria en est la preuve vivante. Il a été testé et examiné par les meilleurs esprits scientifiques de la planète. Il accueil et permet ces enquêtes dans l'espoir de démontrer à chacun la réalité du monde de l'esprit et l'importance de vivre correctement cette vie pour nous élever au stade suivant, plutôt qu'endurer une nouvelle pénalité karmique.

Joao dédie sa vie à soigner les malades et les incurables, sans salaire, ni indemnité aucune. Il encourage les enregistrements vidéo de son travail quotidien et accueille la présence de tout observateur, spécialement de médecins dont la participation est particulièrement appréciée.

Voir Joao passer la main sur la poitrine d'une femme diagnostiquée atteinte d'une tumeur maligne, et lever ensuite sa chemise pour constater une nette incision, nettement refermée, et la disparition de la tumeur, fait jaillir à l'esprit de tout observateur la même question : «Qui a fait cela ?» La réponse à cette question est reliée à celle que nous nous posions dans ces moments calmes de nos nuits : «Quel est le sens de tout cela ?» Peut-être l'histoire de la vie de cet homme vous aidera-t-elle à trouver les réponses à ces interrogations ?

Joao dédie sa vie à soigner les malades et les incurables, sans salaire, ni indemnité aucune. Il encourage les enregistrements vidéo de son travail quotidien et accueille la présence de tout observateur, spécialement de médecins dont la participation est particulièrement appréciée.

Un intermédiaire spirituel entre le monde des vivants et celui des morts

Joao Teixeira de Faria est, d'une façon démontrable, le médium le puissant vivant actuellement sur la planète, et fait sûrement partie des plus grands qu'ont connus ces deux derniers millénaires.

Un médium, tel que le définit le dictionnaire d'Oxford, est une personne qui est un «intermédiaire spirituel entre le monde des vivants et celui des morts.» Joao non seulement communique avec les esprits, mais il les incorpore. L'esprit le fait littéralement décoller et, ce faisant, Joao perd conscience, s'éveillant quelques heures plus tard sans aucune mémoire des actions qu'il a produit durant l'incorporation. Son corps est utilisé comme un outil de chirurgie physique et de traitement de la maladie paraissant miraculeux, par les entités qui travaillent ainsi à travers lui.

Le don de Joao n'est pas héréditaire. Ce n'est pas une technique apprise, ou transmissible à une autre personne. A l'âge de seize ans, il a accepté de dédier sa vie à l'incorporation de l'esprit afin de soigner. Il a accepté la tâche d'une vie qui lui demanderait beaucoup, le rétribuerait fréquemment par l'abus, les privations personnelles, les persécutions et l'incarcération. Recevoir la confiance pour une telle responsabilité requièrt une personne forte, morale, droite mais aussi humble, avec une intégrité indubitable. Comme si ces restrictions et ces critères puritains n'étaient pas suffisants, il doit aussi offrir ses services totalement gratuitement, sous peine de perdre son don.

Le corps de Joao est utilisé comme un outil de chirurgie physique et de traitement de la maladie paraissant miraculeux, par les entités qui travaillent ainsi à travers lui.

Pour pouvoir appréhender l'énormité de ce don, et pour comprendre les faits étonnants et réels difficilement relatés dans ce livre, vous devez accepter, même temporairement, les croyances suivantes :

1) Nous avons tous vécu de nombreuses vies avant celle-ci. Nous sommes incarnés et après cette vie nous nous réincarnerons encore dans une nouvelle vie. (Il existe beaucoup de cas très bien documentés de séances d'hypnoses qui ont ramené un nombre incalculable de personnes dans leurs vies passées. Ils parlent alors des langues qui leurs sont étrangères et décrivent en détails les modes de vie et les lieux d'autrefois, informations souvent validées par les enquêtes qui suivirent).

2) Si on retire la coquille physique que nous appelons le corps, ce qui reste est le vrai vous-même : votre âme ou esprit. Cet essence éternelle est en perpétuel état d'amélioration ou de détérioration selon vos actions dans chaque vie physique.

3) Le libre-arbitre est le seul moyen pour votre moi physique, et donc pour votre âme, d'améliorer sa position après votre décès.

4) Le Karma est le processus par lequel vous devrez payer vos dettes pour vos mauvaises actions et serez récompensés pour les libres choix du bien dans chacune de vos vies. Si vous avez tué, volé, menti, ou nui dans une vie antérieure, vous avez toutes les chances de souffrir de quelque maladie ou de conflits dans votre vie présente. Inversement, si vous avez été attentif à autrui, honnête et moral, votre âme aura pu

s'élever et vous serez probablement en bonne santé et bien équilibré.

5) Il y a bien un monde spirituel, qui est beaucoup plus complexe que le monde physique. Il est beaucoup plus puissant et incomparablement plus merveilleux pour ceux qui y ont mérité leur place. Il est pluridimensionnel et comporte de nombreux niveaux constituant les multiples étapes de développement que traversent les âmes. Plus de 150 expériences de «mort-imminente» (NDE: Near death experience) étudiées par Kenneth Ring (auteur de «Heading Towards Omega: in Search of the Meaning of NDE) ont toutes rapporté des observations similaires qui viennent appuyer cette thèse.



© Prière- Annie Lauro. En carte postale aux Éditions LE CHANT DES TOILES 24580 Plazac

6) Les esprits, bons et mauvais, nous accompagnent tout le temps. Beaucoup de ces étranges coïncidences que nous remarquons (habituellement parce que nous les souhaitons profondément), sont le résultat de pensées inspirées ou suggérées par guides spirituels. Cela ouvre à une nouvelle compréhension du verset biblique «Demande et tu recevras».

7) Nos corps humains sont générés et protégés par des champs d'énergie. Ils comportent sept couches de densité et de fréquence vibratoire différentes, et sept chakras (vortex sur la colonne vertébrale). Certaines personnes peuvent voir ces couches que l'on nomme souvent «auras». Si nous vivons sainement et proprement, nos champs d'énergie nous protègent très efficacement. Dans le cas contraire, si nous abusons de nous-mêmes en consommant de l'alcool, des drogues, ou tout autre moyens impropres de vie, ces champs s'affaiblissent, sont attaqués et subissent des attachements indésirables. Les maladies commencent par atteindre ces couches externes qui perdent leur qualité vibratoire (nous nous sentons souvent sans énergies plusieurs jours avant que se déclare une maladie).

Joao soigne jusqu'à 25000 patients en 3 jours

La marque du succès de Joao est facilement observable : des milliers de personnes qui foulent le sol du centre, sorte d'hôpital, chaque mercredi, jeudi et vendredi. Lorsqu'il voyage, Joao soigne jusqu'à 25 000 patients en 3 jours. Les malades font la queue pendant des heures, parfois toute la nuit, pour le voir. Il ne refuse jamais personne, du moment que ses intentions sont pures. Bien qu'étant lui-même un dévot de dieu, il accueille chacun sans préjugé religieux. Il soigne exactement de la même façon les pauvres, les riches ou les personnes célèbres.

L'élite mondiale demande également son aide lorsque la médecine traditionnelle échoue. Les actrices Shirley MacLaine et Janet Leigh, des membres du Congrès, des gouvernants, des prêtres, des nonnes, des rabbins, les pauvres aussi bien que les prospères trouvent leur chemin jusqu'au petit village de Abadiania, au cœur du Brésil, pour obtenir l'aide de Joao Teixeira de Faria, connu au Brésil sous le nom de Joao de Deus (Jean de Dieu)

Dans une certaine mesure, l'appeler «l'Homme Miracle» est un contresens, car la notion de miracle implique l'absence de lois naturelles capables de l'expliquer, et dans les faits ses performances sont seulement le résultat de la loi de la réincarnation et de son utilisation par des esprits médecins depuis le plan de l'esprit. On les qualifie de miracles uniquement dans un monde occidental récalcitrant à accepter qu'un monde de l'esprit existe et que le travail de Joao est le simple résultat de ses lois.

Le centre d'Abadiana

La plupart des 250 volontaires qui font tourner le centre, sont des patients reconnaissants d'avoir trouvé une nouvelle vie après avoir été guéris par Joao et ses aides spirituels. Condamnés par la médecine, il sont venus à Abadiania en dernier ressort. Parmi eux des ingénieurs, des docteurs, des dentistes, des professeurs, des laboureurs, des hommes d'affaires, ou des simples gens du peuple qui n'effectuent aucune division sociale entre eux mais œuvrent ensemble afin de fournir un environnement attentionné et soucieux à ceux qui, comme eux-mêmes l'ont fait, viennent recevoir l'aide de Joao Teixeira.

Il est des points essentiels de coordination, sources d'une énergie fantastique, qui représentent des accumulateurs d'énergie pure, ou la santé et la vitalité sont renforcées. Je crois que le centre d'Abadiania est l'un de ces points.

Ces personnes chanceuses ont mis de côté les restrictions de leur pensée moderne et ont osé chercher l'impossible : être consolé non seulement par une seconde chance de vivre mais aussi par une nouvelle compréhension de leur raison d'être au monde.

L'homme en chaise roulante

Aujourd'hui fut un jour spécial pour Raul Natal. Assis dans son fauteuil roulant qui lui sert à la fois de prison et de moyen de locomotion depuis plus de cinquante ans, il attend avec appréhension et espoir. Il n'ose pas exprimer ses attentes trop haut : il a vu tant de médecins, de spécialistes, durant ces longues années. Il a été radiographié, examiné, manipulé et médicalisé sans aucun succès jusqu'à ce que les docteurs et lui-même se résignent au fait qu'il ne remarcherait plus jamais. Pourquoi aujourd'hui serait-il différent ?

Raul entendit parler de Joao Teixiera par des amis. «Il a guéri des milliers de malades et handicapés», disaient-ils, «peut-être pourrait-il t'aider aussi,» l'encourageaient-ils. Qu'avait-il à perdre ? Ainsi, tel un pèlerinage final, il a enduré les trente-six heures de bus depuis Sao-Paulo jusqu'aux plateaux verts de Goias, état du centre du Brésil.

Il était 8 h15 du matin, par un beau jour béni par l'air vivifiant de la haute-montagne. Les personnes la recherche d'un traitement, déjà 500-600, étaient emmitouflées dans le principal hall du centre, calme, chacun avec ses pensées et ses espoirs, attendaient l'apparition du guérisseur.

Depuis sa position d'attente, au premier rang de la foule, Raul vit le médium rentrer par une porte latérale, les mains croisées sur l'avant du corps, le regard intense. Joao prit par la main une femme d'âge moyen et la fit tenir debout contre le mur. Fouillant parmi les instruments sur les plateaux portés par des volontaires, il sélectionna un banal couteau de cuisine et commença à extirper une tumeur de son œil. Sans anesthésie, ni stérilisation, et avec le seul emploi du couteau, il gratta et élimina la tumeur du globe oculaire, une procédure qui devrait logiquement créer une douleur intenable et des dommages irréparables, sans que la patiente ne montre aucun signe externe d'inconfort. Elle restait calme, appuyée contre le mur sans réaction observable. Joao ne semblait pas se concentrer, sa main exerçait habilement mais son regard se focalisait sur la foule, scrutant et cherchant. C'était comme si quelqu'un ou quelque chose d'autre que lui-même extrayait la grosseur. En moins d'une minute, il essuyait la lame sur sa blouse et appelait un de ses assistant : «Vous pouvez l'emmenez, c'est fini.»

L'esprit de Raul se débattait , incrédule. Son cœur battait plus fort et ses mains se mirent à transpirer. Se pourrait-il possible, qu'après tant d'années, il puisse à nouveau marcher ?

Il fut demandé à un homme de se placer face au mur. Il expliqua au soignant qu'il n'avait pas pu s'asseoir depuis des années. Doucement, Joao retira à l'homme sa chemise, choisit un scalpel et fit une incision de quelques centimètres entre ses omoplates. Invraisemblablement, il n'y avait aucun saignement, et l'homme ne présentait aucun signe de douleur. «Levez la jambe» demanda Joao, «maintenant baissez-vous», Raul observait la scène avec avec incrédulité alors que l'homme touchait ses orteils. «Maintenant accroupissez-vous,» dit le guérisseur, et l'homme s'accomplit sans effort. Les larmes de soulagement et de gratitude coulant de son visage n'échappèrent pas à l'attention de Raul, alors que le patient était mené vers une salle de convalescence à l'extrémité du hall. Les attentes de Raul augmentaient : peut-être son rêve allait-il être exaucé ?

Joao tournait déjà son attention vers une femme atteinte d'un cancer à l'estomac. Il dégrafa sa blouse, lentement comme dans une transe, et abaissa la bande de maintien de la taille, afin de dévoiler le bas de son abdomen. Il choisit un scalpel sur le plateau d'un assistant et pratiqua lentement une petite incision de trois centimètres de longueur. La plaie ne saignait pas et la patiente restait imperturbable. Il incisa plus profondément et inséra deux doigts dans l'ouverture. Depuis sa position de premier rang, Raul vit le guérisseur retirer dans ses doigts une grosseur molle et blanche de la taille d'une balle de golf. La femme ne bougeait pas, et ne semblait subir aucun inconfort. Tout cela, remarqua-t-il, sans le concours d'aucun anesthésiant, ou stérilisation, ni d'aucune technique de médecine moderne qui lui était si familières. La plaie fut refermée à l'aide d'une simple suture et la femme fut emmenée à la salle de convalescence.

On qualifie ses performances de "miracles" dans un monde occidental récalcitrant à accepter qu'un monde de l'esprit existe et que le travail de Joao est le simple résultat de ses lois.

Un autre paraplégique fut amené devant dans son fauteuil roulant. Cela serait référence pour lui : si l'homme

était guéri, il y avait sûrement de l'espoir pour Raul. Lorsque Joao demanda à ses assistants de l'emmener dans la salle de soins intensifs, La confiance fragile de Raul revint à son niveau habituellement bas. C'était peut-être trop demander, après tout.

Pas le temps de penser maintenant, la voix de Joao le ramena à la réalité.

«Depuis combien de temps êtes-vous paralysé ?» interrogea Joao avec une voix profonde et emplie de compassion.

«Je n'ai pas marché depuis cinquante ans,» répliqua Raul dans un demi-soupir.

«Que feriez-vous si Dieu vous rendait vos jambes ?» demanda le médium.

Raul était trop abasourdi pour répondre, la confiance de quelques instants combattait avec le désespoir des années. Son esprit s'emballa. Cela était-il possible ? Il regarda le guérisseur, ses yeux restaient fixes et il affichait un sourire confiant, presque'enfantin. Raul voulu parler, mais les mots ne venaient pas. Il savait que depuis tant d'années d'inactivité, ses articulations étaient calcifiées et bloquées, ses muscles complètement atrophiés.

«Que feriez-vous si Dieu vous rendait vos jambes ?» demanda à nouveau Joao, interrompant la course de ses pensées.

Raul ne savait quoi dire. Il combattait toujours avrc sa raison logique. Une douce main vint de derrière toucher son épaule : «Répondez lui ! Comment vous sentiriez-vous si vous pouviez remarcher ?» le pressa un assistant.

Tout ce qu'il pu faire fut d'articuler «Je...serais..très..si heureux !»

Le guérisseur se pencha et saisit brièvement le genoux gauche de Raul. Lorsqu'il fit cela, une vague de vie parcourut sa jambe. «Maintenant faites lui faire une rotation,» dit-il, Raul obéit. Il avait été bloqué aussi loin qu'il puisse se souvenir et maintenant il le faisait pivoter ! Il observait cela toujours avec incrédulité quand Joao toucha l'autre genou que la même envahit. C'était incroyable, comme s'il regardait bouger le pied de quelqu'un d'autre.

«Maintenant,» commanda le guérisseur, «lève toi et marche !»

Raul se raidit «Je ne peux pas !» dit-il.

«Si, tu peux !» répliqua Joao avec une ferme compassion, «Lève-toi et avance un pied en avant,» demanda-t-il en pointant le pied droit du doigt.

Avec toute la force de sa volonté, Raul se leva du fauteuil. Ses jambes tenaient, tremblantes mais elles tenaient.

Joao lui pris la main, offrant un support minimum, pour l'aider à faire ses premiers pas depuis un demi-siècle. Son cœur battait si fort qu'il redouta qu'il ne s'arrête. La joie et le soulagement étaient trop fort pour lui, un incontrôlable flot de larmes inonda son visage. Il marchait !

Des assistants l'emmenèrent vers la principale salle d'opération ou il s'assit sur un banc en compagnie d'une vingtaine d'autres patients. Un homme avec une belle chevelure argentée, habillé de blanc, vint leur parler de la foi et de l'amour et leur expliqua combien le soin n'est pas le plus important de ce que l'on reçoit ici. Un grand don existe dans le fait de s'éveiller, de réaliser qu'il y a une vie après la mort et que cette vie physique ne représente qu'une opportunité d'améliorer et d'élever nos âmes. Les guérisons ne sont qu'une démonstration physique que nous pouvons voir et expérimenter, mais le plus important est de comprendre que ce sont des entités spirituelles qui agissent en employant le médium Joao Teixeira de Faria comme véhicule afin de réaliser leur travail.

Raul écouta que sa vie n'allait pas être seulement plus active mais plus «pleine de sens» à partir de ce jour.

Il avait été guéri par l'homme qu'ils appellent Jean de Dieu.

La maison de Dom Ignacio

Ils sont des milliers, malades, estropiés, les incurables et les exclus des soins, à avoir enduré un long vol international, et trente-cinq heures de bus pour arriver dans un petit village perché haut sur le plateau Goias au Brésil. Les bus arrivent tout au long de la nuit.

A cinq heures du matin, tout est calme. Un léger brouillard recouvre le village à une rue de Abadiana qui s'est adapté pour accueillir la multitude de pèlerins. Des gens sont assis devant les simples maisons, parlant doucement. Il n'y a pas assez de chambre pour loger tout le monde, et beaucoup dorment dans les voitures, les bus ou restent dans le coin ç attendre l'aube. Les bureaux d'accueil servent gracieusement du café aux arrivants qui ont voyagé toute la nuit. Une centaine de mètres en contrebas de la route, le cloître formé par des bâtiments bas et blancs est sombre et silencieux. Un kaléidoscope d'étoiles forme une canope paradisiaque au-dessus de cet hôtel de la dernière chance, un endroit appelé «la maison de Dom Inacio». L'aube apportera une lumière et un espoir nouveau pour une vie sans souffrance ni maladies pour ceux quil le souhaitent.

Chaque cas est évalué en moins de vingt secondes. Les prescriptions sont écrites à la vitesse de la lumière en écriture automatique

Le centre de soins ouvre à 8 heures. Les malades se rassemblent pour recevoir un numéro. Des cameramans préparent leur matériel pour filmer l'activité de cette journée.

Quelque part, dans une chambre anonyme, Joao se repose et médite seul pour se préparer à un nouveau jour de soins. Il travaillera jusqu'au dernier patient, parfois tard dans la nuit. Il se repose alors sur une simple couche dans une pièce semi-obscure.

Au-dessus de sa tête, sont affichées les représentations de quelques une des entités, dont celle de Dom Inacio, ainsi que celles du Christ et de la Vierge. Sur le mur adjacent, sont épinglés une douzaine ou plus de certificats ou reconnaissances, de récompenses, de degrés honoraires que lui ont adressé de reconnaissants

VIP, certains gouvernements ou institutions. Parmi eux, se trouve une médaille d'honneur offerte par le Président du Pérou (Alberto Fujimori) à la suite de la guérison de son fils. L'ameublement de la pièce reflète la simplicité de l'homme que les gens appellent Jean de Dieu.

Le centre ressemble à un petit hôpital, peint de blanc dedans comme dehors, avec une bande bleu-ciel recouvrant d'un mètre le bas des murs intérieurs. La décoration fut suggérée à Joao par la principale entité, Dom Inacio, dans une vision qu'il eut alors qu'il marchait dans une vallée voisine. Le centre, affectueusement appelé «la Maison», porte le nom de cette entité et est connu au Brésil comme «La Maison de Dom Inacio».

Le choix du site tient à plusieurs éléments : sa paix et son calme, la présence d'un énorme gisement de quartz naturel qui en lui-même fournit une puissante source d'énergie. En contrebas du centre, un torrent forme une cascade à un kilomètre, autour de laquelle poussent beaucoup des plantes nécessaires aux traitements préconisés par les entités spirituelles. Situé sur un haut plateau, le lieu domine les collines allongées et luxuriantes de l'état de Goias, un lieu thérapeutique en lui-même.

Cet endroit recèle d'intenses énergies, dont la perception dépasse nos sens physiques. La meilleure explication fut fournie par un esprit en particulier appelé Seth qui s'exprimait par le biais d'un canal nommé Jane Roberts en 1970, au sujet de la valeur éternelle de l'âme : «Il est des points principaux de coordination, sources d'une énergie fantastique, qui représentent des accumulateurs d'énergie pure, ou la santé et la vitalité sont renforcées. Ces lieux sont comme des centrales électriques invisibles. Il fonctionnent comme générateurs psychiques, propulsant ce qui n'en a pas encore dans une forme physique.» Je crois que le centre d'Abadiania est l'un de ces points.

La maison elle-même est dessinée autour du hall central, ouvert d'un côté sur un passage couvert menant aux toilettes et au jardin de roses. Les patients se rassemblent dans ce hall, attendant d'assister aux séances de chirurgie que Joao effectue deux fois par jour. Toutes ces opérations sont enregistrée en vidéo par le cameraman de la maison.

Il y a quelques années, Joao demanda qu'on enregistre en vidéo les opérations qu'il exécutait, sous «contrôle» d'une entité spirituelle, car il n'en gardait aucun souvenir à l'esprit. Il existe donc maintenant des milliers d'heures de vidéo disponibles pour tous contre une modeste participation pour couvrir les frais de production.

A la différence d'autres lieux «miraculeux» dans le monde, il n'y a ici aucun aspect mystique ou phénomène de foi qui entre en jeu.

Trois portes sont situées en arc de cercle autour du hall central. La première ouvre sur la salle de convalescence ou les patients sont emmenés après avoir reçu leur soin pour y être gardés en observation et récupérer suffisamment de forces pour repartir. L'effet de l'anesthésiant administré par l'entité d'une façon subtile disparaît en une heure ou deux et les personnes sont alors généralement capables de quitter le centre sans effets secondaires notables. La salle de convalescence contient douze lits simples couverts de draps blancs propres. Les aides-soignants sont tous des bénévoles qui apportent un soutien riche de compassion jusqu'à ce que les gens soit prêts à partir.

Un système de production psychique

La porte suivante permet d'accéder à deux salles identiquement équipées de rangées de bancs divisées par une allée de passage. Dans la première, sont assis en méditation, habillés en blanc, vingt ou trente médiums. Cette méditation procure un courant qui aide les entités dans leur travail. Curieusement, Edgar Cayce fit référence dans ses écrits à un système de production d'énergie psychique similaire qui permit à la civilisation atlante d'atteindre un stade de développement si avancé. Les malades font la queue en traversant cette salle et, ce faisant, reçoivent un nettoyage spirituel. Dans deux des coins s'amoncellent les fauteuils roulants et les béquilles abandonnées par les invalides guéris, formant un monument commémoratif du succès d'un homme et de «ses» entités en matière de soins médicaux.

La seconde salle accueille une cinquantaine ou plus de méditants. La file sans fin des malades la traverse aussi afin que ceux-ci soient préparés à rencontrer l'entité incorporée par Joao, assis dans l'alignement sur un fauteuil couvert d'un drap de lin. Lors de cet instant particulier, en une fraction de seconde, l'entité effectue une lecture de chacun, vies antérieures, situation actuelle, diagnostic des maladie, degré de conscience spirituelle.

En fonction de cet examen, chaque personne est guidée vers un traitement spécifique. On prescrit à certains des herbes médicinales. D'autres sont envoyés en salle de soins intensifs pour une chirurgie ou une opération plus tard. On propose à ceux qui ont une certaine force spirituelle de se joindre aux méditants, alors que l'on donne à d'autres des instructions précises sur les nécessaires changements de vie qu'ils ont intérêt à réaliser. Chaque cas est évalué en moins de vingt secondes. Les prescriptions sont écrites à la vitesse de la lumière en écriture automatique qui dessine des lignes tortueuses et quelques traits. Les pharmaciens de la maison ont été formés au décryptage de ces «hiéroglyphes» par les entités qui les prescrivent.

La troisième porte ouvre sur la salle de soins intensifs qui remplit deux objectifs : recevoir les cas très graves qui nécessitent une longue période de coma et ceux qui doivent subir des opérations invisibles. Le long du mur se trouve une file de lits

sur lesquels reposent les malades pendant que les entités réalisent leurs opération, guérissant invisiblement les paraplégies, les leucémies, les sidas et autres cancers. Ceux-ci peuvent sombrer dans le coma pour quelques heures ou quelques jours, selon l'étendu du traitement.

Plusieurs rangées de bancs au milieu de la salle sont destinés à ceux qui attendent ce type d'intervention, les mains reposant sur les cuisses, en méditant. Un médium leur parle calmement, leur expliquant la procédure et élevant leur niveau spirituel. Deux fois par jour, Joao, incorporé par l'entité, entre dans la salle et déclare : «Soyez tous guéris au nom de Jésus-Christ. Que ce qui doit être fait soit fait, au nom de Dieu.» A ce moment, toutes les opérations nécessaires sont effectuées de façon interne, sans cicatrices visibles. Des équipes scientifiques ont montré, à l'aide de rayons X, la trace d'incision et de sutures internes. Dans cette salle, siègent une vingtaine de médiums guérisseurs.

Le centre comporte de nombreux autres bâtiments dans la cuisine qui sert des milliers d'assiettes de soupe avec du pain chaque jour, gratuitement, à tous les visiteurs. Beaucoup ont fait des milliers de kilomètres et certains sont si pauvres qu'ils ne peuvent s'offrir de quoi s'alimenter. La maison prend soin de chacun sans faire de manières. Il y a aussi un petit café, les bureaux administratifs, un important bloc de toilettes, et la pharmacie qui prépare les médicaments à base de plantes. Le cloître complet est contenu dans un terrain clôturé capable de recevoir d'un côté des douzaines de cars et offrant un jardin ombragé de l'autre, permettant de se relaxer au calme en respirant l'air frais de la montagne.

Un objectif double : soigner et témoigner de la réalité du monde des esprits

Le centre ouvre tous les mercredis, jeudis, vendredis. A 8 heures les gens reçoivent des instructions orales afin de placer dans la bonne file selon qu'ils préfèrent tel ou tel traitement, opération visible, invisible, première fois, à répétition. Ceux destinés aux opérations invisibles sont emmenés à la salle de soins intensifs pour être préparés. Ceux ayant opté pour une opération visible sont conduits dans la première salle de méditation afin d'y méditer une demi-heure avant d'être menés au hall principal. Cela dépend en fait du niveau d'incorporation de chaque entité, chacun ayant sa spécialité chirurgicale.

Joao médite dans une petite pièce à l'arrière du complexe avant de se rendre dans la première salle de méditation. Pour incorporer l'entité spirituelle, il se tient simplement debout devant une table faite d'une croix en bois. Il commence par demander que ses mains soient guidées pour sa journée de travail. Alors, pendant qu'il récite une prière, l'entité s'incarne en lui et prend le contrôle de son corps. Il prend certains de ceux qui attendent là , par la main et les emmène au hall principal ou il commence toujours. Ces opérations sont réalisées devant les personnes qui attendent pour consulter l'entité.

En marge de l'objectif premier qui est de soulager de leurs souffrances les malades, ces démonstrations publiques sont destinées à prouver l'existence du monde de l'esprit, et l'envoi de soins spirituels par le biais de l'énergie christique. De surcroît, elles permettent d'élever le niveau vibratoire des personnes présentes.

Les soins et la chirurgie parsèment leurs effets sur la foule, les entités lisent les auras des personnes et interviennent par suggestion, véhiculant leurs conseils pour changer telle habitude alimentaire, avertissant contre les conduites immorales.

Souvent Joao pointe une personne du doigt, lui intimant de rejoindre le collège de méditants. Cela peut-être pour le bénéfice du courant d'énergie produit, ou parce que la personne a besoin d'élever son niveau pour être soignée, ou parce qu'elle est reconnue pour ses qualités médiumniques. Tous ces événement sont enregistrés en vidéo par le centre, qui revends des K7 à petit prix afin de démontrer les résultats du centre ou constituer un souvenir pour le patient guéri.

Joao commence chaque séance dans la salle de soins intensifs ou il prépare et sépare ceux qui souhaitent une opération visible. Il tourne alors son attention vers les bancs de ceux qui attendent une opération invisible. D'une brève déclaration, il demande que l'opération soit accomplie. Certains patients ressentent l'opération, d'autres non, mais dans tous les cas celle si est achevée instantanément.

Joao s'occupe alors de la file de personnes attendant une opération «visible», au devant de la foule présente dans le hall central. Lorsque tous ont été soignés, il retourne dans la salle de méditation produisant le courant d'énergie principal ou il s'assoit pour rencontrer de nouveaux arrivants en file indienne.

Il pratique avec chaque personne avec incroyable rapidité. Alors qu'elle approche, l'entité «scanne» instantanément et est déjà prête à choisir les techniques nécessaires. On prescrit à certains des remèdes à base d'herbes médicinales, d'autres sont dirigés à côté pour se joindre à la production de courant d'énergie psychique, ou conduits à la salle de soins intensifs, ou bien sont informés d'un rendez-vous si leur problème exige l'intervention d'une entité spécialisée. Joao reste jusqu'à ce que le cas de chacun ait été traité.

A la fin du programme de la journée, Joao, toujours incorporé par l'entité, reçoit individuellement chacun des méditants qui sont restés assis pendant des heures afin de fournir l'énergie nécessaire aux interventions, les bénit et écoute toute requête de leur part. Il se lève enfin, débute une courte prière, et l'entité quitte son corps, le faisant visiblement frémir.

Des règles à observer

Comme pour chaque facette de la vie, il est des règles à observer. C'est lorsque celles-ci sont rompues qu'un remède devient indispensable. Cet avertissement est souvent délivré par Joao-incorporé, parfois assez sévèrement à celui qui revient pour des soins supplémentaires alors qu'il n'a pas respecté les instructions.

Il n'est pas surprenant, cependant,

que les gens traitent les règles avec tant de légèreté, dans la mesure où elles ne semblent pas logiques à nos facultés physiques de raisonnement (ceci montre une fois de plus les lacunes des humains en matière de compréhension et la supériorité du plan de l'esprit). Certaines règles, en effet, sont bien étranges. Premièrement un régime doit être suivi : pas de porc, de piment, d'œufs, de bananes ou d'alcool. Pourquoi cela ? Le porc est une viande impropre spirituellement. Le piment inflamme l'organisme. Les œufs de nos jours recèlent des hormones qui, ingérées, interfèrent avec les effets soignants des plantes et autres remèdes. Les bananes sont traitées avec un produit chimique qui a les mêmes inconvénients. Et l'alcool interrompt le processus de guérison du corps.

Peut-être la règle la plus difficile à comprendre est celle de l'abstinence sexuelle. Après une opération elle est nécessaire pendant quarante jours. L'explication en est que les énergies du corps se trouvent en phase de soin, et ne doivent pas être perturbées par les énergies physiques de l'activité sexuelle. Cette raison ne représente qu'un piètre encouragement à la restriction pour ceux qui viennent de retrouver la santé.

De toutes les frustrations endurées par Joao et les entités, la plus fréquente est provoquée par le manque de considération de certains à l'égard de ces mêmes entités et leur travail de qui n'adhèrent aux règles que dans le but de guérir.

Chaque jour, avant chaque séance de soins, un membre de la Maison parle sur ce point précis et d'autres expliquant pourquoi les règles doivent être strictement observées. Ne pas le faire, peut résulter à un arrêt du processus de guérison, un retour à la condition antérieure aux soins donnés ou même à une aggravation, selon la maladie en question.

Observez, apprenez, et changez

Même les plus sceptiques des observateurs ne peuvent s'empêcher d'être remués par les scènes de soulagement et de compassion qui se déroule partout entre les murs de ce centre.

Les milliers de personnes qui attendent leur tour pendant des heures offrent un échantillon presque complet des toutes les souffrances de l'humanité. La douleur et le malaise sont les réalités de base de ceux qui les subissent. Ainsi donc, viennent ici ceux qui connaissent et vivent cette réalité intensément horrible. Beaucoup d'entre eux le font parce qu'ils n'ont plus littéralement, pratiquement et objectivement aucun espoir. La médecine moderne les a abandonnés ; dans certains cas, c'est même le fait des meilleurs spécialistes au monde. Dans quelle direction se tournent-ils lorsque tout cela s'effondre ?

Malgré le désespoir de leur situation, ils partagent tous dans leurs regards la même douce lueur d'espoir. Lorsqu'ils émergent de leur entrevue avec Joao, que l'espoir s'est changé en joie, une mère sanglote après la guérison de son bébé. Partout on voit l'espoir renaître, la vie se renouveler, se tisser un lien d'amour et d'attention à autrui entre tout un chacun.

La véritable essence de la charité se rencontre partout autour : un vieil homme se tient devant la fenêtre du dispensaire, fouillant ses poches à la recherche de quelques pièces pour les plantes. Une brave dame, consciente de son embarras, lui glisse un billet de dix dollars dans la main. La monnaie lui permettra de prendre le car jusque chez lui.

Les curieux ne font pas ici une expérience en simples termes d'observation, mais sont profondément touchés, gratifiés de leur présence. A la différence d'autres lieux «miraculeux» dans le monde, il n'y a ici aucun aspect mystique où phénomène de foi qui entre en jeu. A Abadiania, chaque personne parle individuellement à l'entité, et l'écrasante majorité d'entre elles est miraculeusement guérie.

Ce n'est pas le cas de tout le monde dès la première visite. Beaucoup de choses influent sur le niveau karmique, presque tout le monde a besoin de changer sa spiritualité, certains ont également besoin de modifier leur environnement, d'autres leur attitude à l'égard d'eux-mêmes.

Révélations et persécutions

La persécution est devenu une façon de vivre pour Joao Teixeira de Faria. Depuis qu'il a découvert son don de guérisseur à l'âge de seize ans, il passa sa jeunesse à voyager de ville en ville, échangeant soins et prophéties contre de la nourriture, des vêtements, un logement, de l'argent.

Inévitablement, la rumeur arrivait vite à un médecin, ou un dentiste, dont les plaintes déclenchait l'intervention de la police. S'il avait de la chance, il aurait simplement à quitter la ville, mais plus souvent, on le chargeait de diverses félonies, il était jeté en prison, après des tabassages sévères qui n'étaient pas l'exception.

Ainsi se déroula la jeunesse de l'un des plus remarquable médium des deux derniers millénaires ; persécution, humiliation et abus, au quotidien, à deux pas de la famine, de l'incarcération. Il restait en permanence en mouvement, déterminé à accomplir sa mission divine de soin à l'égard de son prochain, apportant l'éveil sur le réel objet de la vie.

En dépit de son étonnante contribution à l'allègement des souffrances de l'humanité, Joao est toujours persécuté par les autorités, diffamé par les factions mécontentes : comme les médecins qui ne réussissent pas à comprendre ce qui est à l'origine des guérisons et en appellent à leur corporation pour intenter des actions, ou comme l'Eglise, dont le clergé craint un affaiblissement de sa position dans la communauté et ne veut pas reconnaître chez Joao la même source d'inspiration que celle qui se trouve au cœur de leur doctrine.

En 1981, un mandat fut produit à son encontre, sous le chef d'inculpation de pratique illégale de la médecine. Le tribunal se réunit à Annapolis, proche d'une vingtaine de kilomètres du centre. Heureusement, le travail de Joao est si connu dans la région qu'un très fort soutien de la part de la population, y compris celui

de praticiens reconnaissants, aboutit à un acquittement.

Cet acquittement fit croître démesurément le ressentiment au sein d'un groupe minoritaire conduit par un docteur et leader politique notoire. Le 17 août 1982, il organisa une tentative d'attentat menée par quatre hommes dans 3 voitures contre Joao. Sa survie fut annoncée comme miraculeuse.

Même aujourd'hui, alors que ce livre est en cours d'impression, une action judiciaire est en cours, sur plainte du Regional medical Council de Espirito Santo, auprès du procureur, basée sur le code pénal brésilien. Nous ne pouvons connaître ce qu'il ressortira de ces prochains procès. Le paradoxe auquel se trouvent confrontés les esprits de la plus haute justice, est une situation des moins enviables : devoir juger un homme, dont ils mesurent par expérience personnelle l'œuvre humanitaire dans le soulagement des souffrances, librement offerte par cet homme, quoique en violation de la loi.

Cependant ces factions, qui se sentent menacées parce qu'elles possèdent un sens professionalo-corporatiste démesuré, font peser chaque jour une épée de Damoclès au-dessus de la tête de Joao.

"Hôte" de 33 entités différentes

Joao est un médium aux capacités extraordinaires, qui lui permettent d'être l'hôte de trente-trois entités différentes, qui furent toutes des personnalités remarquables lors de leur vie physique. Ce sont les esprits de docteurs, chirurgiens, guérisseurs, psychologues et théologiens décédés qui ont atteint un tel niveau d'élévation de l'âme qu'ils n'ont plus besoin de se réincarner sur le plan physique. Ils continuent cependant de s'élever dans le plan de l'esprit, par

NOTE

l'auteur organise régulièrement des voyages à Abadiania. Pour plus détails ou plus d'information sur la Maison de Dom Inacio, écrivez à Robert Pellegrino-Estrich - 606a/317 Castlereagh Street - Sydney NSW 2000 - Australie - tel/fax : +61 (0)2 9212 6345

Par Paul A. LaViolette, Phd

HYPERONDE GALACTIQUE

Une hypothèse à prendre au sérieux

The Starburst Foundation, 6369 Beryl Road #104, Alexandria VA 22312 USA. E-mail : Gravitics1@aol.com, website : www.etheric.com/

Un physicien nous met en garde contre la possibilité d'une explosion du noyau de la galaxie qui provoquerait une volée de rayons cosmiques en direction de la Terre.

Les comètes et les astéroïdes ne sont pas les seuls éléments spatiaux qui menacent la Terre. Bien que n'ayant été découvert que récemment, un autre phénomène se produit beaucoup plus souvent : une volée intense de rayons cosmiques galactiques, ou ce que l'on a nommé une "hyperonde galactique"[1-4]. La dernière hyperonde a envahi la Terre et le système solaire tout entier il y a 16.000 à 11.000 ans et, suite à son influence sur le soleil, a été la cause de la brusque fin de l'ère glaciaire.

Conséquemment à ses effets sur le soleil, cette hyperonde a causé, il y a 12.500 ans, la disparition de 95 pour cent des espèces de grands mammifères du continent nord américain. Selon les paléontologues, cela fut la pire extinction massive depuis celle des dinosaures, il y a 65 millions d'années, mais la cause de celle-ci est longtemps demeurée mystérieuse. Une chasse excessive qui aurait été pratiquée par des tribus du paléolithique ne peut expliquer la disparition, à la même époque, de 22 genres d'oiseaux. Pas plus que cela ne peut rendre compte de l'élévation, à des niveaux sans précédents, du radiocarbone atmosphérique; ni de ce que les roches lunaires témoignent d'une radiation solaire 50 fois supérieure à celle connue de nos jours. Et la chasse ne peut avoir été la cause du massacre généralisé de mammifères, grands et petits, non seulement au sud de la calotte glaciaire nord américaine, mais dans l'Arctique (l'Alaska et la Sibérie), en Europe, et même en Amérique du sud où tant de dépouilles ont été découvertes ensevelies dans les dépôts laissés par le passage d'inondations catastrophiques dues à la fonte brutale des glaces.

En contemplant le ciel nocturne, nous sommes portés à croire que ce que nous voyons se trouve en l'état depuis des millions d'années : un firmament parsemé d'étoiles, une lune magnifique et, au matin, un soleil qui se lèvera dans toute sa splendeur. Malheureusement, cela n'a pas toujours été ainsi et ne le restera pas toujours. Cette scène paisible pourrait se transformer, du jour au lendemain, en un spectacle d'épouvante qu'on ne pourrait mieux décrire que comme le déferlement des feux de l'enfer. Le noyau dormant, nimbé de poussière, du centre de notre galaxie, longtemps caché entre les constellations du Sagittaire et du Scorpion, se sera levé, ce jour fatal, sous l'aspect d'une lumière blanc-bleue, étrange, très brillante. Il sera perçu comme un astre visiteur, beaucoup plus lumineux que Vénus en phase maximale, annonçant l'approche de l'hyperonde galactique. La salve de particules cosmiques qui était en route vers nous depuis 23.000 ans, traversant, sans avoir pu être observée, l'espace nous séparant du centre galactique, sera devenue un spectacle visible pour tous.

La dernière hyperonde a envahi la Terre et le système solaire tout entier il y a 16.000 à 11.000 ans et, suite à son influence sur le soleil, a été la cause de la brusque fin de l'ère glaciaire.

Ces rayons cosmiques sont ultra-relativistes, c'est à dire qu'ils voyagent à des vitesses si proches de celle de la lumière qu'ils engendrent des effets supralumineux. Le rayonnement synchrotron émis durant ce déplacement de 23.000 ans se développera vers nous en quelques jours, nous aspergeant de tout; tant d'ondes radio à basse fréquence et de lumière visible, que de rayons ultraviolets, X et gammas, et enfin de la pluie de particules pénétrantes proprement dite. Nous assisterons à ce que les astronomes appellent une *explosion de noyau galactique*. C'est un phénomène qu'on a pu observer dans de lointaines galaxies. Cette fois, avec l'arrivée de l'hyperonde, notre Terre assistera, au premier rang, à ce phénomène se produisant dans notre propre galaxie, la Voie Lactée.

Aperçu général du phénomène d'explosion de noyau galactique.

Ce fut dans les années 60 que l'astronomie eut connaissance du phénomène d'explosion de noyau galactique en découvrant : les galaxies de Seyfert avec leurs noyaux lumineux, les radiogalaxies et, tout au bout du spectre énergétique, les objets nommés *quasars et blazars*. Les observations nous ont appris que, lors d'une phase explosive, un noyau galactique est susceptible d'émettre une énergie au moins équivalente à celle produite par des centaines de milliers de supernovae. Dans certains cas, cela peut même équivaloir des milliards de supernovae.[5,6]

Dès les années 1970, les astronomes prirent conscience du fait que le noyau de notre galaxie n'était pas à l'abri de ce phénomène.[7] Bien que des mouvements gazeux dans le voisinage immédiat du noyau de notre galaxie laissaient supposer que ce noyau était entré en activité il y a seulement 15.000 ans, les astronomes des années 70 n'étaient pas enclins à en conclure que cela présageait une véritable explosion. Ils considéraient la Voie Lactée comme un milieu paisible. Ils supposaient que le noyau était dans son état apparemment inactif actuel depuis de millions d'années et qu'il demeurerait ainsi pour d'autres millions d'années. Mais même si le noyau devait exploser, il n'y aurait pas, disent-ils, de quoi s'inquiéter. Ils supposaient que nous n'aurions pas à en souffrir, puisque le système solaire se trouve sur la frange extérieure d'un des bras spirale de la galaxie, bien en dehors du renflement nucléaire central. Ils pensaient que les champs magnétiques présents autour du noyau galactique piégeraient les rayons cosmiques émis et les réduiraient à une progression lente avant qu'ils aient atteint quelques centaines d'années lumière.[8]

Les quatre années de recherche de mon doctorat en physique m'amenèrent à conclure que ces suppositions étaient absolument fausses. Dans ma dissertation de D.P. de 1983 : "Explosions de noyaux galactiques, Invasions de poussières cosmiques et Changements climatiques", je montrai que notre noyau galactique explosait 10.000 fois plus souvent que ce qu'on avait supposé, à savoir environ tous les 10.000 ans plutôt que tous les 100 millions d'années.[9]

En outre, dans ma dissertation je démontrai que les champs magnétiques n'arrêteraient pas ces émissions. Pire, il se passerait exactement le contraire : la salve de rayons cosmiques prévaudrait sur

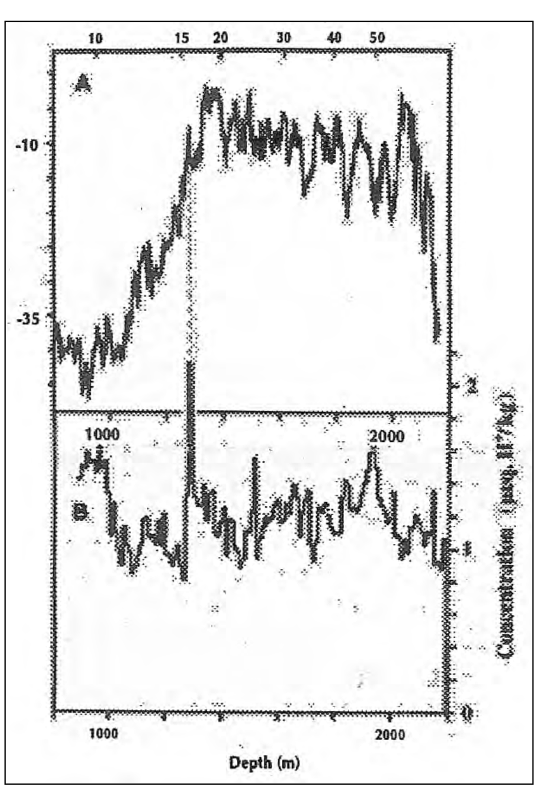


Figure 1. Acidité glaciaire et climatique globale comparée à la profondeur (c.à.d. au temps) de carottage de glace à la station Byrd, Antarctique. Le profil A montre le taux d'isotope d'oxygène-18 tracé en moyennes de 2 mètres (selon Johnsen, 1972). Le taux plus élevé d'isotope négatif (vers le haut) indique un climat plus froid et une couverture de glace étendue d'ère glaciaire. Le profil B montre les niveaux d'acidité de la glace tracés pour une série consécutive différentielle de carottes, couvrant chacune 10 mètres de profondeur (selon Hammer, 1997).

Dans ma dissertation de D.P. de 1983 : "Explosions de noyaux galactiques, Invasions de poussières cosmiques et Changements climatiques", je montrai que notre noyau galactique explosait 10.000 fois plus souvent que ce qu'on avait supposé, à savoir environ tous les 10.000 ans plutôt que tous les 100 millions d'années



Le Mariage des temps nouveaux - F. Schlesser. Carte postale au Éd. Chant des Toiles 24580 Plazac

les champs magnétiques rencontrés en chemin et les alignerait sur la trajectoire radiale de ceux-ci. Le résultat serait une bombe de rayons cosmiques en expansion se déplaçant radialement à partir du centre à une vitesse proche de celle de la lumière et pénétrant toutes les zones de la galaxie. Je fis voir aussi que le scénario de l'hyperonde rendait compte de nombreuses caractéristiques propres au explosions de galaxies lointaines.

Ces conclusions furent présentées lors de conférences scientifiques et publiées dans des journaux scientifiques référencés.[2-4,9,10] De nombreuses prédictions de cette étude de D.P. furent confirmées plus tard(voirwww.etheric.com/LaViolette/Predict.html). En 1997, mon livre *Earth Under Fire* (La Terre sous le Feu), sur ce sujet, fut publié, (voir www.etheric.com/LaVioletteBooks/Book-EUF.html). Il reçut une critique dithyrambique et un classement cinq étoiles des lecteurs. En 1999, une vidéo documentaire fut créée et diffusée sur le réseau national câblé syndiqué.

Malgré cela, les médias dominants ne se pressèrent pas d'aborder cette question importante. Par conséquent, le citoyen moyen, se croyant bien informé, contemple toujours avec confiance et sérénité le ciel nocturne, tandis qu'il vaque à ses occupations routinières dans un rêve éveillé.

Un des buts principaux de la *Starburst Foundation* est de faire prendre conscience au plus grand nombre possible du fait nouveau et très différent que les hyperondes galactiques existent vraiment et que cela pourrait atteindre notre monde sans avertissement.

L'onde de choc PEM.

Si une hyperonde nous arrivait, notre premier souci serait la Pulsion ElectroMagnétique (PEM) qui en formerait le front. Cette onde de choc électromagnétique de haute intensité enverrait de très hauts voltages à travers tous les objets conducteurs d'électricité.[1] A son arrivée, elle produirait les effets suivants :

- afflux à très haut voltage dans les réseaux porteurs de courant, court-circuit des transformateurs et pontage des disjoncteurs avec pour résultat la rupture globale d'énergie.
- bousillage des satellites, destruction de tout équipement électrique connecté au réseau, arrêt des communications (TV, téléphone, GPS, etc.) et, inévitablement, chute d'avions.
- électrocution de personnes en contact avec de grandes surfaces métalliques.
- ionisation de l'atmosphère terrestre et par conséquent destruction de la couche d'ozone,

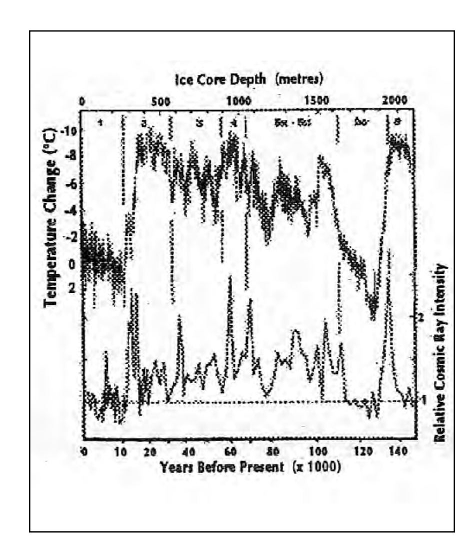


Figure 2. Le graphique inférieur représente les variations d'intensité du rayonnement cosmique à la surface de la Terre durant les 145.000 dernières années (cf. The Talk of the Galaxy21). Ces valeurs ont été déduites des concentrations d'isotope de béryllium-10 trouvées dans le noyau glacier de Vostok, Est Antarctique22, 23, ajustées en fonction des variations du taux d'accumulation des glaces et de l'activité solaire. Le graphique supérieur trace le climat du globe. Les zones climatiques numérotées comprennent : l'interglaciaire actuelle (1), la dernière glaciation (2,3,4), un intervalle semi-glaciaire (5a-5d), la précédente interglaciaire(5e), et la glaciation précédente (6).

Un des buts principaux de la *Starburst Foundation* est de faire prendre conscience au plus grand nombre possible du fait nouveau et très différent que les hyperondes galactiques existent vraiment et que cela pourrait atteindre notre monde sans avertissement

exposant la planète au rayonnement UV et ionisant. La pluie atmosphérique d'électrons produite par les rayons cosmiques de l'hyperonde, ainsi que la pénétration des rayons UV solaires, multiplierait les cas de cancer de la peau et de mutations génétiques.

Le 27 août 1998, un flux puissant et inattendu de rayonnement gamma survint après un voyage de 20.000 A.L. (années lumières) depuis un point dans la constellation de l'Aigle. Les scientifiques prirent conscience de la rude réalité qu'un tel événement cosmique était capable de menacer la vie de notre planète. Le phénomène dura cinq minutes et fut assez puissant pour ioniser l'atmosphère et perturber gravement les satellites et les stations spatiales. Il provoqua une coupure automatique protectrice des instruments dans au moins deux engins spatiaux. Quinze ans auparavant, en 1983, une poussée de rayons gamma beaucoup plus brève, de quatre secondes, eut des effets mesurables sur les transmissions radio utilisées pour la navigation globale et les communications.[11]

Il est hautement possible que l'onde de choc PEM précédant l'hyperonde serait accompagnée d'une onde gravitationnelle. Une force de cette nature exercée sur la Terre pourrait déclencher des secousses séismiques et des éruptions volcaniques.



Brusques changements climatiques.

Le pire serait encore à venir. Le vent de rayonnement cosmique de l'hyperonde vaporiserait les débris cométaires qui entourent le système solaire et propulserait cette poussière et ces gaz vers l'intérieur. L'analyse des carottes de glace prélevées au Groenland a montré que, pendant la dernière glaciation, le système solaire était rempli de fortes concentrations de poussière cosmique.[10]

En pénétrant dans le système solaire, ce matériau nébuleux diffuserait la lumière du soleil, si bien qu'une partie de l'éclairement terrestre proviendrait d'une luminescence uniforme remplissant autant le ciel nocturne que diurne. Cela porterait aussi le spectre de radiation solaire vers le rouge. Etant donné que notre atmosphère est opaque au rayonnement infrarouge, ces modifications tendraient à réchauffer la haute atmosphère et à refroidir le sol; ce qui produirait des conditions d'inversion induisant de violentes tempêtes et de fortes précipitations de neige fondue et de grêle. En outre, en s'abattant sur le soleil, ce matériau [cosmique] augmenterait son activité, donc sa luminosité et ses émissions de rayonnement cosmique.

Tous ces effets conjugués modifieraient de manière dramatique le climat terrestre.[1-4, 9-10] A certains moments, cela produirait des périodes froides prolongées ou même le déclenchement d'une glaciation si elle n'était déjà en cours; à d'autres, une chaleur excessive qui mettrait fin à une glaciation ou offrirait un bref répit. Les annales géologiques révèlent que notre planète a subi des glaciations pendant la plus grande partie des quelques derniers millions d'années. Le climat chaud dont nous avons bénéficié durant l'actuelle période interglaciaire de 11.600 ans s'est conjugué avec un sursis d'égale longueur entre les hyperondes. Cependant les périodes interglaciaires et de répit entre les assauts d'hyperondes ont rarement été aussi prolongées que celle que nous avons la chance de vivre actuellement. La prochaine hyperonde, qui semble avoir du retard, pourrait nous précipiter dans une nouvelle glaciation.

Les traces laissées dans les glaces polaires témoignent d'une forte activité solaire vers la fin de la dernière glaciation. Par exemple, à la station Byrd, en Antarctique, les glaciologues ont étudié l'acidité jusqu'à 50.000 ans en arrière et ont trouvé une couche, remontant à la fin de la dernière glaciation, où l'acidité est montée à un taux bien supérieur à n'importe quelle autre couche du registre de glace (voir fig.1).[12, 13] Ces niveaux dépassent de vingt fois les retombées acides des plus puissantes éruptions volcaniques connues. Cette découverte a déconcerté les scientifiques, non seulement par l'amplitude du phénomène, mais parce qu'il a duré un siècle entier avec des retombées acides

MESSAGE DU CIEL

La découverte de cet événement solaire de 13.880 av.J.C. confirme la signification d'une date encodée dans une tradition préhistorique concernant les constellations. En 1976, je découvris qu'une science traditionnelle des constellations zodiacales les utilisait comme cryptogrammes pour transmettre métaphoriquement la notion de création explosive d'énergie-matière.[16] Plus tard, en 1979, je découvris que les représentations du Sagittaire et du Scorpion utilisaient des pointeurs - la flèche du Sagittaire et le dard du Scorpion - pour indiquer le centre de la galaxie, le désignant comme étant la source des émissions explosives. La flèche du Sagittaire, en particulier, encodait une date préhistorique.[4]

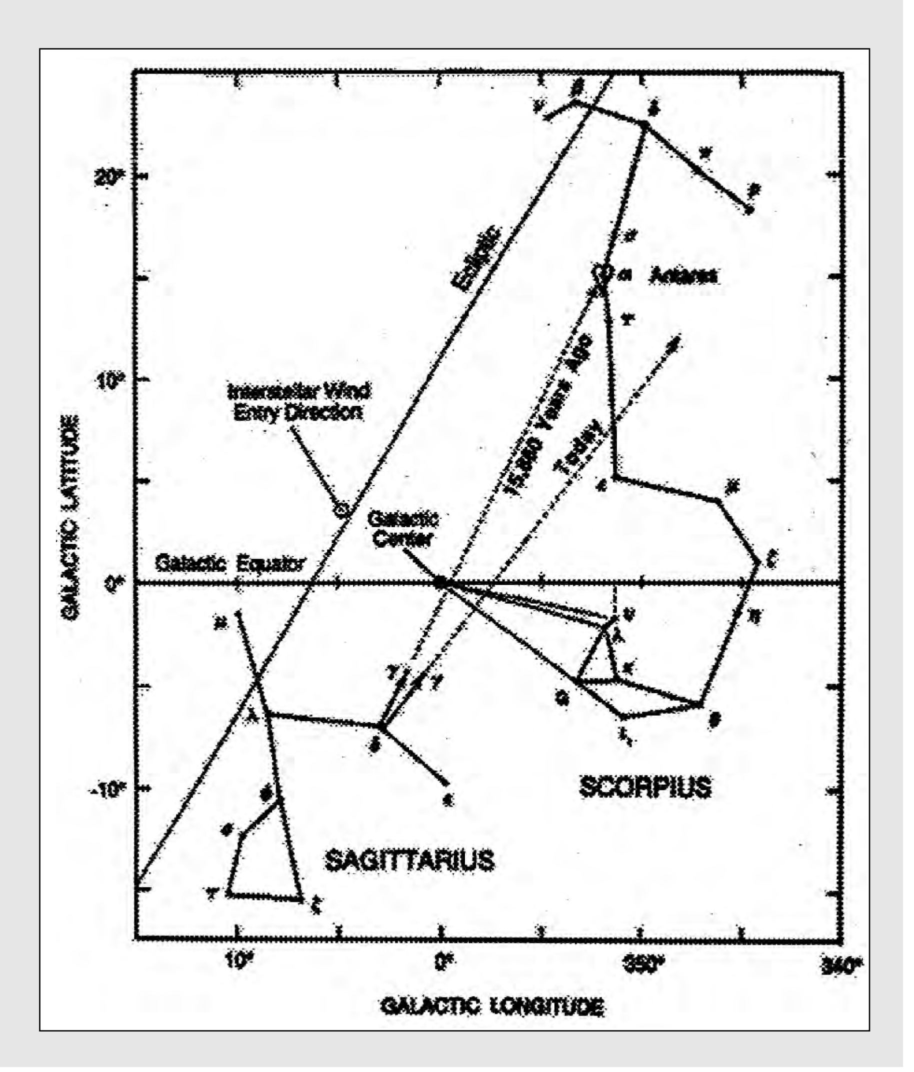
Selon la mythologie antique, le Sagittaire décoche une flèche vers le coeur du Scorpion, lequel est représenté par l'étoile Antarès (Alpha Scorpius). Mais aujourd'hui, la flèche n'est plus correctement pointée vers Antarès, parce que l'alignement d'étoiles représentant cette flèche a bougé au fil des millénaires. En spécifiant cette direction de visée, le mythe du Sagittaire aurait cherché à attirer l'attention des scientifiques futurs sur le lent mouvement des étoiles (le "mouvement propre"), mettant l'accent sur l'importante de la date à laquelle la flèche s'est trouvée correctement pointée.

Tel que je pus le déduire, cette date se situe aux environs de 13.860 av.J.C. Etant donné que cette flèche vise également le centre de la galaxie (à 0,3° près), et fait ainsi partie du message codé se référant à une explosion, j'en conclus à l'époque que le zodiaque astrologique s'efforce de nous dire qu'une explosion du noyau avait commencé à bombarder le système solaire aux alentours de cette date ancienne.

C'est ce code contenu dans l'ancien zodiaque qui m'incita à choisir le phénomène des supernovae comme sujet de ma thèse de doctorat en physique. Il faut comprendre qu'en 1979, la dernière chose susceptible d'effleurer l'esprit des astronomes ou des géologues était l'idée qu'une explosion du noyau galactique ait pu atteindre notre système solaire à une date géologiquement aussi proche. Ainsi, sans ce message du zodiaque, je n'aurais eu aucun indice qu'un tel phénomène ait pu se produire. A cause de cette incertitude, je poursuivis ma recherche de thèse en partie pour découvrir s'il pouvait y avoir une quelconque valeur dans ce message d'explosion galactique que le zodiaque semblait nous communiquer aussi clairement.

Une autre motivation de ma recherche était que, si le message était réel et qu'il s'avérait exact que notre planète ait subi aussi récemment les effets d'une hyperonde, et que ce phénomène puisse se produire relativement fréquemment, alors cette découverte s'avérerait de la plus haute importance pour la survie de l'humanité. En fait, cela serait une des découvertes les plus importantes de la science moderne.

Je ne suis pas le seul à interpréter le code du zodiaque. Mes conclusions ont été recoupées par bien d'autres chercheurs. Et certains, de leur initiative, ont tenté de déchiffrer le cryptogramme, avec succès. La première partie du code est présentée au site Web *"Sphinx Stargate"* (www.etheric.com) sous la forme d'un puzzle qui est devenu très populaire parmi les accros du Web. Cela permet de se familiariser avec les concepts de la théorie générale des systèmes.



Evidemment il y aura toujours des sceptiques qui refuseront de voir qu'en fait les signes du zodiaque nous transmettent un message d'avertissement astronomique sophistiqué. Cependant, la théorie de l'hyperonde comportait de nombreuses prédictions *à priori* qui, par la suite, se sont vues confirmées par d'autres autant que par moi-même. Et étant donné que cette théorie a permis de rendre compte de certaines observations dans d'autres disciplines, l'assertion selon laquelle je serais tombé dessus par hasard semble pour le moins tirée par les cheveux.

En outre, bien que les sceptiques puissent mettre en question l'interprétation du symbolisme zodiacal, la date désignée par la trajectoire de la flèche du Sagittaire est sans équivoque, puisqu'elle relève simplement de l'astrométrie. Ce n'est certainement pas par hasard que, 21 ans plus tard, nous découvrîmes que cette date coïncide avec l'époque d'un événement astronomique majeur : une gigantesque expulsion solaire, sans précédent depuis 50.000 ans, annonçant un réchauffement global qui devait mettre fin à la dernière ère glaciaire.

croissantes et décroissantes en cycles réguliers. Cela n'a jamais été un effet connu d'éruptions volcaniques. Ils réalisèrent que cet événement a dû avoir de sérieuses répercussions sur le climat, parce que *cela se produisit au début d'un réchauffement global majeur qui mit finalement fin à l'ère glaciaire.*

Cependant, en examinant ces données sur l'acidité, je remarquai quelque chose qui semblait être passé inaperçu. Lorsque les données de la glace sont soigneusement datées, on s'aperçoit que les pointes d'acidité se produisent en moyenne tous les 11 ans, ce qui correspond au cycle d'activité des taches solaires. Cela indique que les fortes concentrations acides sont d'origine solaire, plutôt que volcanique.[14] Mais pour qu'un cycle solaire ait marqué la glace de manière aussi prononcée, il aura fallu que le soleil ait été beaucoup plus actif qu'aujourd'hui. L'émission de vent solaires de l'époque aura dû être d'un ordre de magnitude bien supérieur, de même que les éruptions en surface, et le soleil aura dû être nettement plus lumineux que dans la présente période interglaciaire.

Les signes d'un soleil actif annonçant la tendance au réchauffement générateur de déglaciation confirmait un scénario que j'avais proposé en 1983; à savoir que notre soleil avait connu un surcroît énergétique provoqué par de la poussière cosmique incidente, ce qui, à son tour, déclencha le réchauffement global mettant fin à la dernière glaciation. En collationnant les données glaciaires des carottages de Byrd avec celles, précisément datées, de Summit, Groenland, j'ai pu établir que cet événement a couvert une période de 95 années, se situant environ entre 13.880 et 13.785 av.J.C. Cette découverte souligne aussi l'importance de la datation de 13.860 ans av.J.C. qui se trouve encodée dans une très ancienne tradition zodiacale (voir encadré intitulé "Message dans le Ciel").

La découverte que le soleil a reçu une poussée énergétique à la fin de la dernière glaciation en confirme une autre, faite un peu plus tôt, par le scientifique de la NASA Herbert Zook et son équipe.[15] Se fondant sur les relevés de traces d'éruptions solaires gravées dans des roches lunaires, ils conclurent que, il y a 16.000 ans, l'activité éruptive du soleil avait dû être 50 fois plus élevée pour décroître rapidement au cours du millénaire suivant. J'ai indiqué que l'activité solaire avait atteint un maximum autour de 12.200 av.J.C., au moment où le réchauffement global était au maximum, ainsi qu'aux environs de 10.700 av.J.C., au moment de l'extinction massive de la fin du Pléistocène; un événement qui semble avoir été induit par le soleil.[4] La période de plusieurs milliers d'années entre l'événement concernant les vents solaires et ces dates-ci aura été le temps pendant lequel l'activité solaire s'est développée vers son paroxysme.


François Schlesser : Méditation devant la porte transcendentale.
Carte postale aux éditions Chant des Toiles 24580 Plazac

Préoccupé par le danger potentiel des retombées d'une hyperonde galactique, le président de la Commission du Sénat des E.U. pour le commerce, la science et le transport manifesta de l'intérêt pour ma proposition de mettre sur pied un examen approfondi des implications climatiques du phénomène d'hyperonde galactique. En septembre 1984, il adressa, au Directeur de la Fondation Nationale pour la Science, la lettre suivante :

Le Dr. LaViolette a présenté au Comité des résultats de recherche très intéressants et des rapports scientifiques concernant des expériences réalisées dans l'Etat de Portland. Ses recherches concernent les changements brutaux survenus au cours des temps géologiques. Il avance l'hypothèse que de tels changements résultent d'une brusque incursion de poussière cosmique dans notre système solaire, provoquant de violents changements de température.

J'aimerais savoir si des études sur les changements climatiques majeurs sont actuellement promues par la NSF [National Scientific Foundation] et, dans l'affirmative, si les chercheurs sont informés de l'hypothèse du Dr. LaViolette. Il va sans dire que des bouleversements climatiques majeurs nous concernent tous au plus haut degré et que toute hypothèse raisonnable mériterait d'être examinée avec attention.

La NSF et d'autres instances scientifiques gouvernementales n'ont cependant pas alloué de subsides pour des recherches sur ce phénomène important. L'Académie,

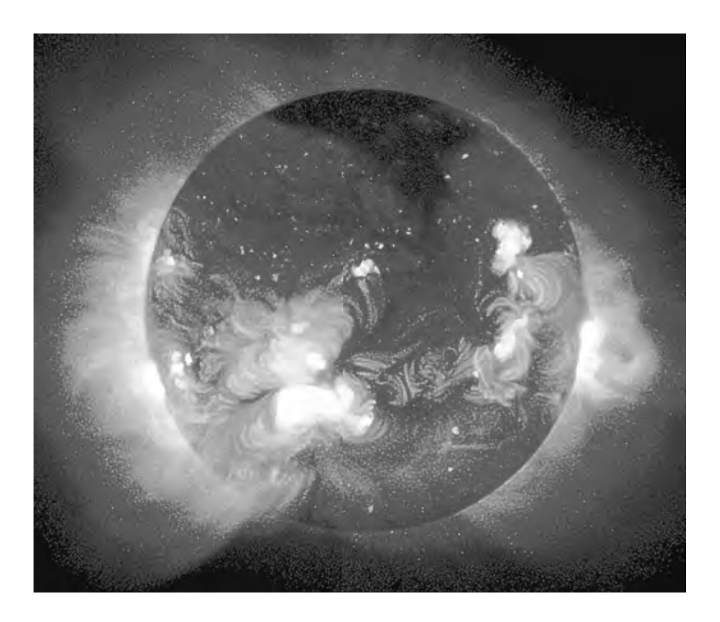
avec son parti pris uniformitariste, n'a pas davantage pris la balle au bond.

Comme un voleur dans la nuit.

Lorsque, en 1983, je suggérai pour la première fois qu'une volée de rayons cosmiques pouvait se précipiter vers la Terre à une vitesse voisine de celle de la lumière, mon idée ne rencontra aucune oreille attentive. Mais il ne fallut pas longtemps avant que des indices ne vinrent appuyer mon hypothèse. En 1985, des astronomes découvrirent que Cygnus X-3, une puissante source de rayonnement cosmique située à peu près à la même distance que le centre galactique, (25.000 à 30.000 A.L.), inondait la Terre de particules à haute énergie. Ils virent que, malgré les champs magnétiques de la galaxie, ces particules atteignaient la Terre à la vitesse de la lumière et sur des trajectoires rectilignes.[17]

Plusieurs années plus tard, les scientifiques découvrirent que la Terre était bombardée de particules provenant d'une autre source de haute énergie : le pulsar à rayons X Hercules X-1.[18, 19] Ces particules arrivaient en impulsions espacées de 1,2357 secondes, ce qui coïncidait avec la fréquence intrinsèque du pulsar. Bien que cette source fut distante de 12.000 A.L., le milieu interstellaire intermédiaire avait si peu d'influence sur ces émissions que leur période de pulsation demeurait constante à 300 microsecondes près.

En janvier 2000, la 195ème rencontre de la Société Américaine d'Astronomie à Atlanta, Géorgie, apporta des éléments supplémentaires en appui de ma théorie de l'hyperonde. Un groupe de radioastronomes présenta des résultats de recherche révélant que le rayonnement radio synchrotron provenant du centre de la galaxie était polarisé circulairement.[20] L'orateur déclara que ces résultats étaient "mystérieux", étant donné que toutes les autres sources galactiques de rayons cosmiques émettaient des rayonnements synchrotron polarisés linéairement. Au cours du débat qui suivit l'exposé, je fis observer que leur



découverte de polarisation circulaire pouvait s'expliquer facilement par le fait que les rayons cosmiques originaires du phénomène s'approchaient de nous radialement à l'issue d'une longue trajectoire. La radiation polarisée linéairement, observée à la plupart des sources galactiques, est au contraire produite par des rayons cosmiques qui sont captés magnétiquement en orbites spiralés relativement stationnaires. D'autres astronomes présents à cette réunion se montrèrent d'accord avec cette interprétation fondée sur des trajectoires radiales.

Ces découvertes devraient nous interpeller sérieusement à propos des effets d'une explosion galactique. Elles impliquent que les rayons cosmiques ainsi générés peuvent frapper notre planète, pratiquement sans avertissement, précédés seulement de l'onde de choc de l'explosion initiale.[1, 3] Parce qu'ils se déplacent à la vitesse de la lumière, les rayons cosmiques de l'hyperonde demeureraient indécelables jusqu'à l'instant de leur impact.[1-4] Leur long trajet vers nous, tandis qu'ils franchissent les 23.000 A.L. qui nous séparent du centre de la galaxie, serait passé inaperçu. En fait, nous vivons sur la lèvre d'un "volcan galactique", ne sachant ni le moment, ni l'importance, ni le danger de la prochaine éruption, ni l'impact qu'elle aura sur notre environnement. Nous ne sommes pas préparés à pareil événement et ne pouvons anticiper sa venue. Qu'une hyperonde nous atteigne dans cent ans, au cours des dix prochaines années ou cette années-ci : impossible de le savoir.

L'examen des annales contenues dans les carottes de glaces polaires de la Terre nous donne une indication de la fréquence de ces événements, car les traces des hyperondes précédentes y sont inscrites par une élévation de la concentration de l'isotope de béryllium-10, (Figure 2).

Plusieurs années avant que ces données deviennent disponibles, dans ma dissertation de 1983 j'avais suggéré que les hyperondes se produisaient environ tous les 10.000 ans et qu'un tel événement majeur avait touché le système solaire à partir de 14.200 ans dans le passé et durant une période de 2.000 à 3.000 ans. Les données fournies par le béryllium-10 ont montré que j'avais visé assez juste. Les annales de glace indiquent que les hyperondes majeures se produisent en moyenne environ tous les 26.000 ans - à 3.000 ans près - mais qu'elles peuvent aussi se succéder après seulement 10.000 à 13.000 ans.[4] Elles révèlent

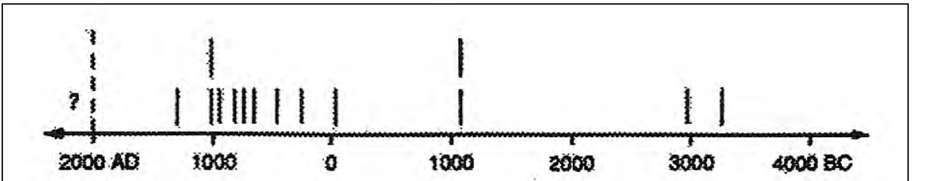


Figure 3. Histoire des explosions mineures du noyau galactique pendant les 6.000 dernières années. Les dates correspondent approximativement aux périodes d'arrivée des radiations du centre galactique. (Ces âges estimés, donnés par Lacy27, ont été diminués de ±70% pour s'ajuster à la moindre valeur de 23.000 A.L. adoptée ici comme distance au centre de la galaxie4).

aussi que la dernière hyperonde a atteint son paroxysme entre 14.500 et 11.500 ans avant le temps présent. Les mouvements de gaz au centre de notre galaxie,24, 25 ainsi que d'autres indices astronomiques,1, 3 témoignent du fait que la pluie de rayons cosmiques qui a mis fin à la dernière glaciation provenait en effet d'une explosion du noyau galactique. Etant donné que les hyperondes se sont déjà manifestées à des intervalles aussi courts que 10.000 ans, il est prudent de conclure que nous devrions bien nous attendre à l'arrivée de la prochaine.

Les données du registre des glaces polaires présentées dans la figure 2 montrent aussi que les glaciations coïncident avec des intervalles de haute activité de rayonnement cosmique, les maxima correspondant en général avec les changements climatiques. Ceci établit un lien entre les hyperondes et le climat et indique que les hyperondes sont la cause à la fois du début et de la fin des glaciations. En plus, si l'on peut se fier aux seules données fournies par le béryllium-10, il y a des indices qu'une hyperonde courte et de moindre intensité nous serait parvenue autour de 3.300 ans av.J.C. Ce qui est intéressant, c'est que cela tombe à la fin du néolithique et prélude à l'essor de la civilisation de l'Ancien Empire égyptien, au début de 3.100 av.J.C.[26]

Hyperondes galactiques de moindre importance.

Le noyau galactique peut aussi s'embraser plus fréquemment entre les hyperondes majeures. Les observations astronomiques nous révèlent que, au cours des 5.300 dernières années, le centre de notre galaxie a expulsé 14 nuages de gaz ionisé.[27] Les dates estimées de ces expulsions apparaissent sur le graphique du temps de la figure 3. Des hyperondes mineures de ce type ne seraient pas suffisamment puissantes pour générer des apports de béryllium-10 supérieurs au niveau moyen en arrière-plan de cet élément. Par contre, les PEM qui y seraient associées pourraient être si fortes que si un tel événement nous arrivait aujourd'hui, cela provoquerait, dans toute l'électronique et les communications, une perturbation telle que nous n'en avons encore jamais connue.

Environ 80% de ces émissions se sont produites à des intervalles de 500 ans (figure 4). Et pourtant voilà 700 ans que s'est produite la dernière, il y a donc de fortes chances pour qu'il en vienne une bientôt.

Agir.

Il nous faut étudier les moyens d'anticiper l'arrivée de la prochaine hyperonde. Nous devons aussi mettre au point des technologies permettant de créer un bouclier de champ de force dans l'espace capable de dévier la trajectoire de rayons cosmiques incidents. La technologie d'interférométrie de faisceaux de micro-ondes à phases conjuguées, qui est aujourd'hui développée à la faveur de budgets militaires occultes pour des applications sur missiles de défense, pourrait bien un jour être utilisée pour un tel bouclier.[21]

En attendant, peut-être devrions-nous faire tout ce que nous pouvons pour obtenir l'assistance d'autres civilisations dans notre galaxie. Ils doivent aussi connaître les dangers des hyperondes galactiques. Ainsi que je l'expose dans mon livre The Talk of the

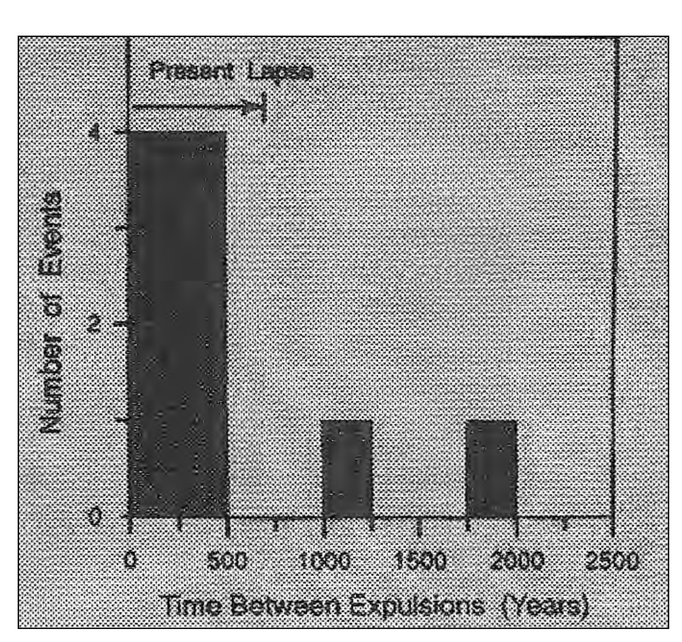


Figure 4. Temps écoulé entre des expulsions successives de gaz du centre galactique, présenté en histogramme de fréquence.

NOTES

[1] LaViolette, P.A., Galactic Explosions, Cosmic Dust Invasions and Climatic Change. Dissertation de Doctorat en Physique, Portland State University, Portland, Oregon, août 1983.

[2] LaViolette, P.A., The Terminal Pleistocene cosmic event : Evidence of recent incursion of nebular material into the solar system. Eo : (1983) 64:286. American Geophysical Union paper, Baltimore, Maryland.

[3] LaViolette, P.A., Cosmic ray volleys from the galactic center and their recent impact on the Earth environment. Earth, Monn and Planets (1987), 37:241.

[4] LaViolette, P.A., Earth Under Fire, Humanity's Survival of the Apocalypse. Starlane Publications, Alexandria, VA, USA, 1997.

[5] Burbidge, G.R., Evidence for the occurence of violent events in the nuclei of galaxies. Reviews of Modern Physics (1963) 35:947.

[6] Burbidge, G.R., Physics of compact non-thermal sources : III. Energetic considerations. Astrophysical Journal (1974) 193:43.

[7] Oort, J.H., The Galactic Center. Annual Reviews of Astronomy and Astrophysics (1977) 15:295.

[8] Ginzburg, V.L. et Syrovatskii, S.I., The Origin of Cosmic Rays. Pergamon Press, New York, 1964, pg. 207.

[9] LaViolette, P.A., Elevated concentrations of cosmic dust in Wisconsin-stage polar ice. Meteoritics (1983) 18-336. Meteoritical Society paper, Mainz.

[10] LaViolette, P.A., Evidence of high cosmic dust concentrations in Late Pleistocene polar ice. Meteoritics (1985) 20:545.

[11] Fishman, G.J., et Inan, U.S. Observation of an ionospheric disturbance caused by a gamma-ray burst. Nature (1988) 331:418.

[12] Hammer, C.U., Clausen, H.B. et Langway, Jr. C.C., 50.000 years of recorded global volcanism. Climatic Change (1997) 35:1.

[13] Johnsen, S.J., Dansgaard, W., Clausen, H.B. et Langway, C.C., Oxygen isotope profilesthrough the Antarctic and Greenland icesheets. Nature (1972) 235:429-435.

[14] LaViolette, P.A., Evidence in Antarctic Ice of a Prolonged Enhanced Solar Wind Outflow at the End of the Last Ice Age. Submitted for publication (2000).

[15] Zook, H.A., Hartung, J.B. et Storzer, D., Solar flare activity; evidence for large-scale changes in the past. Icarus (1977) 32:106.

16 LaViolette, P.A., Beyond the Big Bang : Ancient Myth and the Science of Continuous Création. Park Street Press, Rochester, VT, USA, 1995.

[17] Marshak, Evidence for muon prduction by particles from Cygnus X-3. Physical Review Letters (1985) 54:2079.

[18] Dingus, B.L., High-energy pulsed emissions from Hercules X-1 with anomalous air-shower muon production. Physical Review Letters (1988) 61:1906.

[19] Schwarzschild, B., Are the ultra-energetic cosmic gammas really photons ? Physics Today, November 1988, p.17.

[20] Bower, G.C., Falke, H. et Backer, D.C., Circular Polarisation in Sagittarius A* (abs.), Session 62, 195th American Astronomical Society Meeting, Atlanta, January 12, 2000. Voir : Session 62, website www.aas.org/meeting/aas195/program/index.html.

[21] LaViolette, P.A., The Talk of the Galaxy : an ET Message for Us ? Starlane Publications, Alexandria, VA, USA, 2000, pg.55.

[22] Raisbeck, G.M., Evidence for two intervals of enhanced Be10 deposition in Antarctic ice during the last glacial period. Nature (1987) 326:273.

[23] Raisbeck, G.M., Be10 deposition at Vostok, Antarctica, during the last 50.000 years and its relationship to possible cosmogenic production variations during this period. In : The Last Deglaciation : Absolute and Radiocarbon Chronologies (E.Bard & W.Broecker, eds). Proc. NATO ASI Series 12:127-139 Springer-Verlag, Heidelberg, 1992.

[24] Brown, R.L. and Johnston, K.J., The gas density and distribution within 2 parsecs of the galactic center. Astrophysical Journal (1983) 268:L85.

25 Lo, K.Y. and Claussen, M.J., High-resolution observations of ionised gas in central 3 parsecs of the galaxy : possible evidence for infall. Nature (1983) 306:647.

[26] Labeyrie, J., Sea level variations and the birth of the Egyptian civilization. In : Radiocarbon Dating (R.Berger et H.E.Suess, éditeurs), University of California Press, Berkeley, 1979, pg.33.

[27] Lacy, J.H., Observations of the motion and distribution of the ionised gas in the central parsec of the galaxy. Astrophysical Journal (1980) 241:132.

[28] LaViolette, P.A., Evidence that radio pulsars may be artificial beacons of ETI origin (abs.). Session 33, 195th American Astronomical Society Meeting, Atlanta, January 12, 2000. Voir : Session 58, website www.aas.org/meeting/aas195/program/index.html.

A propos de l'auteur.

Paul A. LaViolette, PhD, a publié un grand nombre de documents originaux sur la physique, l'astronomie, la climatologie, la théorie des systèmes et la psychologie. Il est l'auteur de : The Talk of the Galaxy : an ET Message for Us ?, Earth Under Fire, Beyond the Big Bang et Subquantum Kinetics et il est l'éditeur de A Systems View of Man.

Outre qu'il fut le premier à identifier le phénomène de l'hyperonde du noyau galactique, le Dr. LaViolette a fait des prédictions sur l'évolution de la galaxie qui ont depuis été vérifiées par le télescope spatial Hubble. Il a découvert la relation planétaire/stellaire de masse et luminosité qui indique que le soleil, les étoiles et les planètes pourraient bien être alimentés en énergie créée spontanément par le "blueshifting" photonique. Il a proposé une théorie subquantique de la gravité qui remplace la relativité générale, ainsi qu'une théorie qui met en relation les bascules géomagnétiques anciennes et les grandes tempêtes solaire éruptives. Il détient aussi deux brevets pour un appareil respiratoire de survie amélioré. Le Dr. LaViolette a un intérêt soutenu pour la métaphysique, la musique et le mysticisme et a décelé une science cosmogénétique avancée encodée dans certains mythes de création.

Le Dr. LaViolette est président-fondateur de la Starburst Foundation, un institut de recherche scientifique interdisciplinaire. C'est une institution sans but lucratif soutenue par les dons. Pour plus d'information sur son travail et les moyens d'aider la Foundation, ainsi que pour commander des livres et des vidéos, visitez le site web www.etheric.com ou téléphonez +1 (703) 256 737 ou 1800 715 9993.

Le dangers des sodas light à l'aspartame

Cher éditeur. Je souffre de crises inexpliquées depuis juin 1999. Celles-ci ne sont pas convulsives mais consistent plutôt en périodes d'étourdissements et de vertiges pouvant durer plusieurs heures. Aucun de mes symptômes ne correspond à ceux habituellement observés lors de ce type d'accès ou de migraines, laissant mon neurologue perplexe.
En premier lieu, les médecins les ont attribuées à un déséquilibre hormonal conséquent à une fausse couche dont je fus victime en juin 1999. Ils voulurent même alors les expliquer par des crises de panique. Étant une patiente rétive par nature, je refusai ce diagnostic et leur dis : "C'est sérieux, quelque chose ne va pas, alors cherchez dans une autre direction, mon brave."
Nous décidâmes d'essayer un médicament anti-migraineux, et les crises semblèrent diminuer de fréquence. Etait-ce une coïncidence, ou bien le premier diagnostic était-il faux ?
Je décidai de pousser moi-même les recherches plus loin, et je réalisai que même la plus anodine de ces crises se déclenchait après ingestions répétées et quotidiennes de soda "light". A chaque fois que ces symptômes manifestaient un pic, après réflexion, je me rendis compte qu'ils suivaient une consommation élevée de ces boissons. Curieuse, je me demandai alors si la cause en était la caféine ou les édulcorants de synthèse.
Lorsque j'ai lu l'article sur les dangers de l'aspartame dans Nexus , je faillis sauter au plafond ! Je commençai à trembler face à la simplicité de ce qui m'était réellement arrivé. Cela semblait bien expliquer les symptômes incompréhensibles qui rendaient les médecins si perplexes. N'ont-ils pas eu accès à cette information pendant leurs études ou lors de leur séminaires de formation ?
Merci, merci, merci, merci ! La patiente rétive peut maintenant prendre les choses en mains. J'ai déjà cessé d'ingurgiter mes sodas préférés (comme ils me causaient aussi des brûlures d'estomac...) et je bois maintenant plus d'eau et de jus à base de concentrés de fruits. En moins de trois jours je me suis sentie immensément mieux. Je vais continuer et observer de près les autres composants de mon régime. Je n'arrive pas à croire que la solution était si simple. Je sais que je peux me tromper mais cela ne peut me faire de mal. Je vais également continuer de suivre le traitement anti-migraineux au cas où je ferais fausse route. Ce médicament entraîne chez moi des tremblements et un affaiblissement des mains, des étourdissements et m'empêche de travailler sur mes patients (je suis dentiste et je me contente actuellement d'un emploi de bureau). Mes capacités de mémoire et de concentration en sont également affectées. Mais je suis très anxieuse à l'idée d'arrêter complètement, ce qui m'obligerait à prendre une dose massive en cas de nouvelle crise.
Après avoir lu votre article, je suis persuadée que mon état va s'améliorer radicalement. Je botterais volontiers les fesses des officiels de la FDA (Food and Drug Administration) qui ont permis la mise sur le marché de ces produits sans aucune mention sur l'étiquetage avertissant le consommateur.
J'aurais aimé avoir eu le choix de risquer ainsi ma santé et ma carrière. Merci encore pour cet article perspicace. Vous avez allumé la lumière au bout d'un tunnel fort long et frustrant.
Sincèrement. K.
Quigley, Maine, USA, kdzsquigley@aol.com

Dissimulations autour de la coqueluche.

J'aimerais ici répondre à Donna qui se soucie au sujet de son fils qui a contracté la coqueluche.
Ma fille de deux ans l'a attrapée auprès d'un autre enfant qu'il m'arrivait de garder. Cette autre petite fille, Linsey, avait justement été récemment vaccinée contre cette maladie. De plus, Justine, la fille d'un cousin, âgée de quatre ans, avaient également eu la coqueluche peu de temps après avoie été vaccinée. Linsey et Justine ne se sont jamais rencontrées et ont développé cette coqueluche à partir de la souche vaccinale.
Ma fille, qui n'a jamais été vaccinée, a été moins gravement atteinte et s'est rétablie plus rapidement que les deux autres petites filles. Ces dernières reçurent un traitement à base d'un cocktail d'antibiotiques, ce qui ne les a pas du tout aidé.
Tout ceci m'a appris plusieurs choses :
1- Le vaccin ne protège pas votre enfant.
2- Son immunité naturelle combat mieux la maladie sans antibiotiques.
3- La version de coqueluche développée par ma fille est préférable à celle beaucoup plus sévère et longue dont furent victimes les deux fillettes.
4- Si j'avais emmené ma fille consulter un docteur, il aurait sûrement diagnostiqué une coqueluche puisqu'elle n'avait pas été vaccinée. Par contre les médecins émirent un diagnostic de "croup" (diphtérie laryngée) pour Justine et Lindsey, car elles avaient été vaccinées. Un bon moyen de dissimuler les vrais chiffres statistiques et de tromper le public et lui faire croire en la sécurité des vaccins.
De plus lorsque ma fille l'a contractée, sa sœur âgée de seulement trois semaines ne fut pas contaminée. Il y aurait beaucoup de chose à dire au sujet de l'allaitement au sein et l'immunité naturelle qui lui est inhérente. Je crois que ma seconde fille est immunisée à vie contre la coqueluche parce qu'elle y fut exposée comme nourrisson.
Sincèrement, Tammy Mokma, *timokma@juno.com (via AVN@egroups.com).*

Contrôle du climat en la Serbie

Au cours des opérations militaires de l'OTAN en Serbie de l'année 1998, des témoins ont rapporté avoir observé d'étranges phénomènes.
Le climat fut très bizarre durant la dernière et la pire campagne de bombardement. D'énormes nuages noirs se matérialisèrent dans un ciel bleu, et y restèrent pendant toute la durée de cet épisode, c'est-à-dire deux semaines. Ils n'occasionnèrent aucune averse de pluie. Par contre, des grêlons de la taille d'œufs de poules tombèrent sur Belgrade. On peut toujours en observer les traces sur les toits des maisons.
Au même moment, les témoins aperçurent pendant des heures de curieux éclairs dans le ciel qui ne ressemblaient en rien à ce qu'ils avaient déjà vu. Le tonnerre qui les accompagnait n'était pas habituel non plus. Il était des centaines de fois plus fort que celui dont quiconque pouvait se souvenir. Le bruit qu'il produisait était plus puissant que celui des explosions des bombes. Deux jours avant la capitulation de l'armée Serbe, un très fort tremblement de terre secoua Belgrade.
Le temps s'éclaircit très rapidement après la fin des opérations. Depuis lors le climat en Serbie a changé radicalement. Le pays a subit une des pires sécheresses de son histoire. C'est comme si, ces deux dernières années, la pluie et la neige avaient sciemment évité cette région. A sa périphérie, le climat est resté le même qu'il a toujours été. On ne peut donc évoquer le réchauffement planétaire comme explication.
L'an dernier, la Serbie a connu huit mois sans une seule goutte d'eau. Et cela continue alors j'écris que ces lignes, le pays n'a pas vu un flocon de neige l'hiver dernier. Pire encore, la température y était en décembre d'une vingtaine de degrés.
La semaine dernière (première semaine de janvier), un rapport émis par des scientifiques serbes a établi que le champ magnétique au-dessus du pays a été perforé. Ce trou s'étend sur presque tout le territoire, de la frontière albanaise à celle de la Hongrie.
La raison qui les poussa à conduire cette étude fut l'étrange comportement des masses nuageuses qui arrivent de Lybie deux fois par an. Habituellement elles déversent leurs chargement d'eau sur les Balkans. Mais, ces deux dernières années, elles heurtèrent la frontière albano-serbe, et à l'instar du courant d'une rivière qui contourne une île, évitèrent complètement le territoire serbe, laissant un trou visible sur les photos prises par satellite.
C'est le 28 décembre 2000 que les scientifiques remarquèrent ce phénomène pour la première fois. Les masses nuageuses se divisèrent en deux flux, plus fort à ll'Est qu'à l'Ouest, contournant la Serbie. La même chose se produisit le 31 décembre, alors que la pluie arrosant habituellement le pays, inondant de 200 ml/m2 l'Est du Kosovo. Tout ceci est sur le point de causer une sécheresse dramatique pour les récoltes, et donc une famine potentielle si la pluie ou la neige ne se met pas vite à retomber.
Si quelqu'un pouvait m'aider à comprendre si quelque chose d'anormal est intervenue au niveau du champ magnétique terrestre lors de ces derniers jours de bombardement pendant l'été 1997. Et aussi si quelqu'un pouvait me donner quelque indication, toujours en termes de magnétisme, pour la période du 28 au 31 décembre 2000 ?
Bien à vous, Goran Pavlovic,
goranpavlovic@eircom.net

Crop Circles et armée américaine.

Bonjour Duncan. Les photos dans Nexus n°12 ont certainement de quoi défier la raison, des figures d'une complexité qui disqualifie l'hypothèse de l'origine humaine, surtout compte tenu du cours laps de temps nécessaire à leur apparition.
Invalident les tentatives d'explication des Ufologues, il me semble qu'une piste probable de leur origine pourrait mener à une agence basée aux USA. Nous savons que les américains ont lancé par le passé de nombreuse missions orbitales couvertes par le secret militaire. Il serait sans doute facile pour un opérateur basé au sol d'utiliser des figures géométriques transmises à un satellite équipé d'un rayon à particules pour former les crop circles anglais ou européens.
De précédents articles de Nexus, au sujet de l'attentat contre le bâtiment gouvernemental d'Oklahoma City, il n'y a pas si longtemps, avaient mis en avant l'hypothèse de l'emploi d'un tel rayon à particules dissimulé sous l'apparence d'une bombe au nitrate d'ammonium activée par un ancien de l'armée. Les patterns circulaires retrouvées dans beaucoup de cropcircles semblent aller dans le sens d'une telle technologie issue d'un satellite, un peu comme le faisceau d'une lampe torche.